

15¢ Vol. 62 No 28 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 9 OCTOBRE 1974

ÉLECTIONS SCOLAIRES À ST-BONIFACE, NORWOOD ET ST-VITAL

Neuf candidats répondent à nos questions

Faites vos jeux, rien ne va plus. Nous avons posé les mêmes questions à neuf candidats aux élections scolaires dans les divisions de Saint-Boniface, Norwood et Saint-Vital. Pourquoi avoir choisi ces divisions? Parce qu'elles sont groupées, géographiquement, et qu'elles représentent la plus forte concentration de francophones touchés par notre journal.

Q.: Comment envisagez-vous le rôle d'un commissaire d'écoles?

Marcel CHAMPAGNE (St-Boniface): Il est important, d'abord et avant tout, d'établir clairement la politique de la division. Il faut ensuite établir un contact réel avec les parents, les élèves, le bureau d'administration et les commissaires. La plus grande responsabilité du commissaire est de voir au développement de l'éducation de l'enfant. C'est également son rôle de veiller à ce que l'éducation que reçoit l'enfant soit la meilleure possible, soit celle qui réponde le mieux aux besoins et aux désirs des parents, des élèves et des contribuables aussi, car ceux qui paient les taxes n'ont pas toujours des enfants.

Lloyd DAVIS (St-Boniface): Le commissaire doit d'abord voir à ce que l'enfant reçoive la meilleure éducation possible en tenant compte, bien entendu, des ressources financières de la commission. Cela inclut évidemment autant l'enseignement en français qu'en anglais.

Lucille HUOT (St-Boniface): Le rôle premier du commissaire est de gérer les fonds publics. Il doit aussi prendre le temps d'étudier à fond tous les problèmes qui peuvent se présenter. Il faut qu'il demeure au courant des besoins des écoliers pour ensuite prendre les décisions adéquates. Il doit assister aux rencontres des parents et maîtres, doit passer des entrevues avec les professeurs et rencontrer individuellement les parents, surtout les mères qui sont celles qui s'occupent le plus souvent de l'éducation de leurs enfants.

Camille LE GAL (St-Boniface): Il y a d'abord les tâches dites "régulières", celles qui sont prévues par la loi, que le commissaire doit accomplir. Mais le travail le plus important du commissaire est de se tenir au courant de ce que la population veut. Il doit agir conformément aux besoins de la population et non pas selon ses propres désirs. Ce n'est pas lui qui doit décider ce qui est "bien" pour les gens.

Laurent ROY (St-Boniface): Le rôle du commissaire, particulièrement à Saint-Boniface où il n'y a pas de quartier assigné à la tâche d'un commissaire plus qu'un autre, est de voir à ce que les décisions de la commission répondent aux désirs de l'ensemble de la population. Le commissaire doit toujours avoir une vue d'ensemble de la situation lorsque des problèmes se présentent. Ensuite, en plus d'établir des politiques qui soient en accord avec celles du ministère de l'éducation, il doit prendre la précaution de s'entourer de bons administrateurs.

Lorette FERLAND (Norwood): Le commissaire est surtout le représentant des gens. Il est le porte-parole des parents à la division scolaire.

Frank KENNEDY (Norwood): Le commissaire doit travailler dans le plus grand intérêt des gens et des élèves. Il doit veiller à ce que les élèves puissent tirer le maximum de l'éducation qu'ils reçoivent. Ensuite, eh! bien, il faut dépenser l'argent de la commission là où le besoin s'en fait le plus sentir.

Mme APPLEMANS (St-Vital): Le commissaire est essentiellement le représentant des intérêts des parents.

Roland MARCOUX (St-Vital): 1) Le commissaire doit assumer des tâches administratives; 2) il y a des standards préétablis qu'il doit appliquer, et cela il en tient compte lorsqu'il faut engager des professeurs; 3) il doit organiser des consultations avec les parents, les professeurs et le ministère dans l'optique de projets à long terme et à court terme; 4) il doit veiller à ce que les étudiants participent pleinement au système d'éducation, je pense, entre autres, à des cours initiés par les étudiants eux-mêmes et pour lesquels ils seront crédités.

Q.: Croyez-vous que le système d'éducation actuel réponde efficacement aux besoins des enfants?

Marcel CHAMPAGNE (St-Boniface): Non. Le système d'éducation tel quel, aujourd'hui, ne répond qu'à des besoins immédiats. Il n'y a pas véritablement de programmes établis en fonction de critères portant sur dix ans par exemple. Le système, s'il est satisfaisant aujourd'hui, ne l'est peut-être pas pour demain et cette question, il faut se la poser sérieusement.

Lloyd DAVIS (St-Boniface): C'est difficile à dire. Il y a certainement un bon nombre d'insatisfaits, et je crois, pour ma part, qu'il y a de la place pour de l'amélioration. Il y a lieu, sans aucun doute, de rendre disponible un plus grand choix de cours. Mais depuis l'avènement du bill 113 c'est quand même à Saint-Boniface que les meilleurs cours en français sont dispensés.

Lucille HUOT (St-Boniface): Ah! rien n'est parfait. Il faut toujours s'adapter aux changements du présent. Il y a toujours lieu d'améliorer le système scolaire.

Camille LE GAL (St-Boniface): Il serait difficile pour moi qui n'est pas pédagogue d'analyser profondément la situation en cours. Une des lacunes, cependant, du système actuel, est qu'il ne prévoit pas de mesures visant à informer les parents sur ce qui se fait dans les écoles. Par exemple, plus d'un parent s'est trouvé pris au dépourvu devant les nouvelles méthodes d'enseignement au primaire et au secondaire. Comment peut-il, alors, suivre adéquatement l'évolution de son enfant? Il y a à ce niveau un manque réel d'information. Mais je ne crois pas pour autant que les parents doivent avoir le droit d'entrer dans les classes et dire aux professeurs ce qu'il faut faire.

Laurent ROY (St-Boniface): Oui et non. Il faut toujours tenir compte, lorsqu'on est commissaire, que le leadership en cette matière vienne du ministère. Mais je crois qu'il faut décentraliser davantage afin d'établir des objectifs qui soient conformes aux désirs du public. Présentement, au ministère de l'éducation, il existe une structure rigide à l'intérieur de laquelle les commissaires doivent fonctionner. C'est certainement de là que vient la difficulté que nous avons à dialoguer avec les gens. Nous avons les mains liées en quelque sorte.

Lorette FERLAND (Norwood): Il faut toujours s'assurer de la qualité et de l'efficacité du système d'éducation. Pour cela, il faut consulter les experts et le commissaire doit ensuite faire le lien avec les parents. Il faut informer les parents sur ce qui se fait dans les écoles et s'ils ne sont pas satisfaits, examiner leurs recommandations.

Frank KENNEDY (Norwood): Il y a sûrement de la place pour de l'amélioration. Mais il reste certain que les étudiants ont actuellement l'opportunité de s'enrichir tant académiquement qu'à d'autres niveaux dans le système d'éducation tel qu'on le connaît.

Mme APPLEMANS (St-Vital): A Saint-Vital, ça dépend. Il y a de bons et de mauvais côtés.

Roland MARCOUX (St-Vital): Bon. Il y a tout d'abord des standards et des besoins. Les standards sont imposés par le gouvernement et les besoins par la population. Il est évident que, pour assurer son bon fonctionnement, un contrôle

suite à la page 4



Non ce n'est pas un poème japonais. Ce n'est pas non plus une citation du président Mao Tsé-Toung. C'est une oeuvre récente de Judith Allshop, "Elizabeth et la Grande Machine", que vous pourrez voir à la Galerie Plug In (2-374, rue Donald) jusqu'au 9 novembre.

brasse &cuit



par DANIEL CADET

Le juge John Sirica a ouvert la semaine dernière à Washington le procès des cinq inculpés dans la tentative d'étouffement de l'affaire de Watergate. L'ancien procureur général John Mitchell — qui ne pourra plus procurer de "couverture" à personne — et les deux autres plus puissants personnages du régime Nixon, Bob Haldeman et John Ehrlichman, sont parmi les cinq inculpés qui devront répondre à l'acte d'accusation. Le premier procès sur l'affaire, en janvier 1973, avait abouti à la condamnation des 7 "espions-cambrioleurs-républicains" qui avaient réalisé l'opération contre le siège du parti démocrate en juin 1972. L'ancien président Nixon, cité comme complice non-inculpé (unindicted conspirator) par l'acte d'accusation, n'est de toute évidence pas pressé de venir témoigner au procès de ses anciens "collaborateurs". Nixon a été cité comme témoin à la fois par le procureur spécial Jaworski et par les défenseurs de John Ehrlichman. Mais il est très malade et son médecin a annoncé qu'il ne serait pas en mesure de voyager avant trois mois et qu'il ne pourrait même pas répondre à des questions écrites avant deux ou trois semaines. Les avocats de John Ehrlichman ont déjà demandé au juge de faire procéder à l'interrogatoire de Nixon en Californie par "vidéo-tape". Lorsque les inculpés sont arrivés au tribunal, à l'ouverture du procès, un petit groupe de manifestants les ont conspués et l'un d'eux cracha même sur l'épaule de John Ehrlichman qui affecta de ne pas s'en apercevoir. Ce n'est certainement plus le "puissant personnage" d'antan.

On se demande pourquoi les anciens compères de la feue administration Nixon n'ont pas tenu compte de l'avertissement de l'Association des Consommateurs du Canada concernant les jouets. L'ACC rappelle en effet que lorsqu'on achète des jouets — comme par exemple des appareils d'écoute électronique —, il ne faut jamais oublier quelles sont leur valeur ludique, leur sécurité et leur durabilité. L'ACC souligne également qu'il est important de donner aux enfants — ou aux représentants — des jouets correspondant à leurs goûts et à leur niveau. Si on les choisit mal ils risquent de provoquer une frustration, de l'ennui — ou des ennuis —, voire même de l'agressivité, ajoute l'ACC.

Entre deux rendez-vous, rapportent les attachés de presse du ministre des Transports d'Enthousiasme, M. Jean Marchand a brièvement passé en revue les campagnes de rappel de véhicules automobiles effectuées au cours du second trimestre de 1974 en vertu de la Loi très vertueuse sur la sécurité des véhicules automobiles. Au cours de cette période, 27 compagnies ont mené 49 campagnes de rappel touchant 46,160 véhicules dont 32,742 voitures, camions et autobus; 770 remorques; et 12,648 motocyclettes. Au cours du premier trimestre de l'année, 249,446 véhicules avaient été rappelés. M. Marchand, effaré du si grand nombre de rappels, a exhorté les propriétaires de véhicules pouvant avoir un défaut dangereux à le faire réparer sur-le-champ-de-bataille.

MINIPEGRE — Le haut comité sur le transport des grains a tenu par la main jeudi dernier une réunion extraordinaire au sommet de l'élévateur à grains dans le but de revoir les plans prévus pour la reprise immédiate du mouvement des grains des Prairies. On sait que les expéditions — de l'explorateur Louis Joliet? — par la voie des Grands Lacs vont recommencer. Le haut comité, qui est représentatif de tous les volets du réseau de manutention et de transport des grains, a convenu qu'un effort global and mail doit être fait si l'on veut transporter un volume maximal de grain des Prairies avant la fermeture de la saison navigable sur les Grands Lacs.

LA GRANDE BOUFFE

La semaine dernière, Gastro-Mani reprenait au CCFM. Dans l'ensemble, et si j'en juge par la proportion dangeureusement gargantuesque qu'a pris mon tour de taille, les repas furent des plus alléchants. On a toutefois semblé oublier que ça s'appelait gastromanie, nous servant au lieu une forte dose de cuisine familiale qui se révéla néanmoins excellente. Aussi, dommage que personne ne se soit donné la peine de préparer du café gastronomique.



"Hummmm! " s'exclame le lauréat du concours des gastro-maniaques!

VENDREDI: La Liberté recevait le grand honneur d'ouvrir le concours. En voulant se surpasser, nos chefs ont choisi des mets assez compliqués... peut-être un peu trop compliqués. Les nombreux gastro-manes durent attendre longtemps avant de pouvoir goûter à la soupe huronne (un peu riche à mon goût) et aux magnifiques croutons à l'ail. Mais la soupe n'arrivait pas à calmer les appétits et les gens ne savaient que traduire leur frustration en salivation futile, se contentant finalement d'un vulgaire sandwich. L'alcool dans le boeuf bourgignon n'ayant pas eu le temps de réduire, on en a servi que très peu. Apparemment le boeuf et les bananes flambées connurent un succès fou à l'heure du souper cependant. Malheureusement, ma sensibilité gustative était ce jour-là anéantie par une vilaine grippe et je dois donc vous rapporter des "entendu dire".

LUNDI: Marcien Ferland nous proposait une soupe aux pois un peu anodine, et une bouille québecoise qui avait le mérite d'être mijotée à partir de légumes frais. Le haut fait du repas: un dessert aux pommes tout à fait extraordinaire servi avec une crème glacée, le tout s'harmonisant pour créer une expérience gustative hors pair.

MARDI: Norman Dupasquier nous offrait un jus de tomate suivi d'une entrée au fromage et aux tomates qui, heureusement, était plus plaisante gustativement qu'elle l'était visuellement. Puis, une côtelette très tendre aux oignons, aux piments verts et aux tomates, le tout entouré de blé d'inde et de pommes de terre. Dommage que le service ultra-rapide de la SFM ne m'ait guère laissé le temps d'apprécier. J'avais à peine entamée ma côtelette que déjà on m'emmenait mon café et mon dessert aux fraises congelées!

MERCREDI midi: M. Giguère nous réservait une agréable surprise: un ragoût de pattes de cochon, très tendre. Malheureusement, la salade au chou nageait trop allègrement dans la sauce pour mériter des louanges. La tarte à la pichoune de sa tante était très réussie, et, avec le service, assurait la qualité du repas.

soir: Marie Fournier nous offrait un des meilleurs repas de la semaine. Un consommé aux tomates, un saumon farci, du brocoli, des pommes de terre en purée et des carottes, le tout rafraîchissant et succulent. Il manquait un petit je n'sais quoi d'imprécis au saumon pour l'élever aux rangs de la gastronomie véritable. La crème espagnole ne mérite que des éloges et terminait sur une note légère et bien appréciée de cette agape.

JEUDI midi: Si l'on en témoigne par l'odeur douteuse qui régnait à la salle de rédaction de La Liberté jeudi après-midi, il y avait un peu trop de féculent dans le repas du Père Caron. Une soupe aux pois savamment épicée mais malheureusement suivie de fèves au lard... Mais, une salade au chou très bien réussie. Et un dessert excellent — une crème au citron couronnée de blancs d'oeufs battus en neige.

soir: C'est vraiment une atmosphère familiale que Guy Boulianne a réussi à créer au Centre. Au menu: une soupe aux tomates, les petits pains excellents (dont j'ai rempli les poches de mon manteau) fait par sa femme, des tomates et pickles tranchés sur une assiette, pareil comme chez nous, un pain de viande, des pois et des carottes et une pomme de terre en robe des champs, innovation heureuse de la semaine. Pour dessert — une crème glacée recouverte de fraises malheureusement encore gelées. Le pianiste contribuait au tout un air de détente et de fraternité.

VENDREDI: Visuellement le repas du directeur artistique du CM n'atteignait peut-être pas les proportions de la perfection raphaélite, mais c'est quand même le repas qui a attiré la foule la plus considérable. Cette foule n'a certainement pas été déçue. Initiative très appréciée: une entrée aux avocats, tomates, concombres et au fromage, le tout arrosé d'une vinaigrette délicieuse. Les pommes de terre un peu trop cuites enlevaient au délice du plat principal: carbonnades de boeuf très réussies et champignons. Pour dessert: crème glacée arrosée de crème de menthe dont le vert rejoignait les teintes du persil sur les pommes de terre et des légumes de l'entrée...

N. S.

PROFESSION PERPÉTUELLE
À LA MAISON-MÈRE DES MISSIONNAIRES OBLATES

C'est jour de jubilation chez les Soeurs Oblates. Soeur Louise Dansereau, de Letellier, Manitoba, entourée de ses parents, de ses amis et de la communauté, promet de suivre le Christ toute sa vie dans la famille des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée, pour la gloire de Dieu et le service de l'Eglise.

Monseigneur Maurice Baudoux préside la cérémonie et concélèbre l'Eucharistie avec le Père Gérard A. Ouellet, P.B., aumônier, et l'abbé Edmond Baril, cousin de l'élue. Dans son homélie, Monseigneur rappelle, entre autres, l'urgence d'une forte union à l'Epoux divin dans la prière, pour pouvoir apporter à nos frères humains un amour vraiment authentique et désintéressé.

Soeur Juliette Valcourt, cousine de Louise et Soeur Céline Déry, sa compagne à Peace River, participent plus étroitement à la fête, la première en dirigeant le chant et la seconde en transmettant le message du Seigneur: "Je te fiancerai... dans la tendresse et dans l'amour..." (Osée 2, 16, 21-22)

La lettre de saint Paul est lue par Horace, frère de Louise.

Au nom de la Congrégation et de l'Eglise, Soeur Léa Boutin, supérieure générale, reçoit les engagements de la nouvelle professe perpétuelle.

À l'offertoire, le père et la mère de Louise l'accompagnent pour présenter les offrandes — symbole éloquent pour des parents qui offrent définitivement leur fille au Seigneur.

Moment émouvant aussi que celui où Louise, après avoir communié, gravit les marches du sanctuaire pour réciter les versets du chant: "Wherever you go."

En union avec Monseigneur qui, dans une bénédiction solennelle, recommande Soeur Louise à Dieu, nous disons:

"A cause de toi, Seigneur, elle a tout quitté; donne-lui ton Esprit Saint. Que resplendisse pour elle le visage de ton Christ, afin que tous, en la voyant, découvrent sa présence en ton Eglise."

Au sortir de la chapelle, un goûter chantant réunit tous les participants à la cafétéria.

Nous souhaitons à Soeur Louise de poursuivre le fructueux apostolat déjà commencé à l'hôpital de Peace River, Alberta.

CINQ CANDIDATS AUX ÉLECTIONS SCOLAIRES

M. Andy Grier a de nouveau annoncé sa candidature pour sa réélection au poste de commissaire d'école à St-Norbert, quartier 2 de la division scolaire Rivière Seine. Tout d'abord, il remercie les résidants qui lui ont fait confiance et accordé leur coopération durant les trois dernières années.

Il admet que ça été pour lui une expérience sans pareil que d'être au service d'une population multi-linguistique.

M. Grier ajoute qu'un commissaire doit toujours être prêt à communiquer avec qui que ce soit en ce qui concerne un individu ou même toute la communauté.

Il croit qu'une organisation telle que le Comité Parents-Conseil, est un excellent moyen d'assurer une liaison juste et responsable avec l'école.

La division Rivière Seine a, comme bien d'autres divisions scolaires, une obligation de pourvoir à un programme d'éducation bilingue, d'après les provisions du bill 113 du gouvernement provincial.

La commission scolaire est continuellement à évaluer toutes nouvelles méthodes qui donneraient à chaque enfant l'occasion de devenir bilingue, selon le désir de leurs parents, et de développer des conditions favorables pour le succès de tels programmes.

Durant son terme d'office, M. Grier a desservi sur plusieurs comités: le comité de finances, le comité de frontière de quartier, le comité de négociation salariale, le comité d'étude Parents-Conseil, ainsi que plusieurs autres comités établis pour but d'améliorer l'éducation des enfants.

Il croit que c'est avec une telle participation qu'un commissaire d'école peut loyalement représenter les électeurs.

Merci,
Andy F. Grier

Camille Le Gal, animateur dynamique, et citoyen bien connu du quartier nord, se présente comme commissaire aux élections de la Division scolaire de St-Boniface.

PROGRAMME-CAPSULE

Porte ouverte aux parents, à l'information, à la communication et à l'amélioration de l'enseignement du français.

Camille Le Gal voudrait que la C.S. (exécutif et cadres permanents)

* respecte le droit qu'ont les parents à l'éducation de leur choix;
* se mette à l'écoute des problèmes et des préoccupations des comités de parents;
* invite les parents à se grouper (là où il n'y a pas de comité) pour se sensibiliser aux besoins de l'éducation de leurs enfants;
* développe un climat favorisant la communication à tous les niveaux (sans oublier les parents);
* voit la nécessité d'obtenir de l'aide de personnes ressources en psychologie, en sociologie, en éducation, en linguistique, etc., lorsque des situations difficiles se présentent;
* fournisse au public (parents, citoyens, contribuables) tous les renseignements dont ils ont besoin pour leur information.

Camille Le Gal s'engage à:

* favoriser l'expansion de l'enseignement du français sous toutes ses formes tout en respectant l'option des parents;
* à appuyer par les moyens à sa disposition, le développement du quartier nord de Saint-Boniface.

Numéro de téléphone des quartiers généraux: 247-3730.

Adresse: 163, Masson "le garage" (familial)

M. Gordon G. Duncan, 51 Bay Duluth, annonce sa décision de briguer les suffrages de nouveau pour un second terme à la commission scolaire de Saint-Boniface.

M. Duncan est âgé de 39 ans et est le père de cinq enfants, tous d'âge scolaire.

M. Duncan est gradué de l'Université du Manitoba en Génie Civil. Comme "directeur de projets" pour une entreprise majeure, il assume la responsabilité pour le développement de projets considérables dans le Nord de la province. Résident de Saint-Boniface depuis 1963, M. Duncan a toujours démontré son vif intérêt pour les projets communautaires et tout spécialement tout ce qui a trait à la jeunesse. De fait, il est entraîneur de soccer et de gouret au "Centre Communautaire Winakwa".

Lors de son élection, la seule promesse qu'il a faite fut celle de "s'acquitter honnêtement de sa tâche et d'être ouvert à toutes les opinions constructives des contribuables".

M. Duncan croit sincèrement qu'il a respecté cet engagement même sur des questions controversées.

Durant les trois dernières années, votre Commission Scolaire a réussi à établir des relations étroites avec ses partenaires en éducation, parents, élèves et professeurs. En tenant compte du fait que les taxes scolaires sont très élevées et que les ressources financières sont limitées, votre commission scolaire a fait tout en son pouvoir afin de perfectionner ses programmes scolaires. M. Duncan soutient fortement qu'une continuité est essentielle pour maintenir ces programmes.

M. Duncan ainsi que les deux commissaires titulaires de Saint-Boniface, Messieurs Davis et Roy, se joignent pour demander votre appui, non pas parce qu'ils sont toujours d'un commun accord, mais bien parce qu'ils ont appris à travailler ensemble à la recherche de solutions pratiques aux problèmes auxquels ils font face au sein de la division scolaire.

M. Duncan demande votre support aux prochaines élections du 23 octobre 1974.

Me Laurent-J. Roy a décidé à nouveau de briguer les suffrages comme commissaire dans la division scolaire de Saint-Boniface.

Depuis janvier 1970, lorsqu'il fut élu à l'élection partielle, Me Roy a servi sur tous les comités en plus d'avoir détenu le poste de vice-président de la commission.

Durant cette période, la commission scolaire a dû frayer le chemin dans le développement des programmes français dès l'avènement de la loi 113. Me Roy croit que ce qui a été accompli depuis 1971 n'est qu'un début et il a déclaré qu'il était important que les commissaires voient au cheminement continuel de ces programmes sans en changer l'orientation de base.

"La division se trouve à ce moment à un carrefour critique et alors que certaines personnes puissent réclamer des choses pour elles-mêmes, il est d'autant plus impérieux que la commission scolaire maintienne une vue d'ensemble et demeure objective afin de parachever ses objectifs à long terme quant à l'enseignement du français. Durant les quatre dernières années, on a pu ériger une structure de base solide sur laquelle on pourra bâtir" a-t-il déclaré.

Me Roy est âgé de 31 ans, marié et père de quatre enfants. Il est bachelier ès Arts du Collège de Saint-Boniface et fut appelé au barreau manitobain en 1967. Il est membre d'une étude légale à Winnipeg. Depuis 1972, il est président de l'Association des Commissaires de Langue Française du Manitoba, vice-président de l'Association des Commissaires de Langue Française du Canada, président du Conseil avisoire des langues d'enseignement auprès du Ministère de l'Education ainsi que du Comité avisoire de Langue Française. Il est membre du conseil d'administration du Collège Universitaire de Saint-Boniface et aussi de "United Way".

Ayant fait preuve par le passé de son vif intérêt pour tout ce qui a trait à l'éducation de la jeunesse, il veut assurer avec la collaboration de ses collègues actuels, messieurs Duncan et Davis, que la division scolaire continuera l'élaboration de ses programmes dans l'orientation qu'on lui a donnée durant les années passées.

Monsieur Lloyd G. Davis désire annoncer sa décision de briguer les suffrages pour un autre terme comme commissaire d'écoles dans la division scolaire de Saint-Boniface aux élections du 23 octobre prochain. Monsieur Davis fut élu en 1968 et réélu en 1971.

Depuis son élection, monsieur Davis fut Président de divers comités: Comité de Construction, Comité du Personnel et Comité des Finances. Il remplit la charge de Vice-Président pendant deux termes. En janvier 1974, il fut élu président de la commission scolaire, poste qu'il occupa durant les neuf derniers mois.

Durant les six dernières années, monsieur Davis a aidé à promouvoir et a appuyé toutes politiques clairvoyantes qui visent à faire bénéficier tous les élèves de la division scolaire ainsi que les politiques économiques et financières qui assurent un haut degré de qualité dans l'éducation tout en tenant compte des ressources disponibles.

Monsieur Davis affirme que depuis l'élection de 1971, la commission scolaire de Saint-Boniface a toujours pris le devant au développement de programmes académiques, professionnels, culturels pour répondre aux besoins de nos étudiants. Les commissaires ont toujours encouragé la participation des parents et l'opinion publique.

Monsieur Davis se dit très heureux de continuer à travailler en collaboration avec ses collègues, messieurs Roy et Duncan, les deux autres titulaires, "parce que durant les trois dernières années, nous avons appris à envisager les problèmes ensemble et coopérer tout en respectant l'individualité de chacun."

Résident de Saint-Boniface pendant dix-huit ans, monsieur Davis est un "Comptable Professionnel Accrédité" et pratique sa profession à travers la province. Il est marié et a trois enfants.

lettres

Monsieur le rédacteur,

Je trouve tout à fait inadmissible et mal à propos vos réflexions dans l'éditorial du 2 octobre. A ce moment là, quatre candidats avaient signifié qu'ils brigueraient les suffrages dans la prochaine élection qui se tiendra dans les trois commissions scolaires de St-Boniface, Norwood et St-Vital. Vous vous servez du curriculum vitae de ces candidats pour passer des réflexions et des remarques désobligeantes avec des insinuations déplaisantes sur leur compte.

Pourquoi ne cherchez-vous pas à aider, soutenir les personnes de bonne volonté qui s'offrent à travailler pour la communauté plutôt que de les rabattre dès qu'elles se présentent ou lèvent un peu la tête??

Joseph Alarie, O.M.I.
le 5 octobre 1974

Ste-Anne, Manitoba
le 6 octobre 1974

Cher Monsieur,

C'est avec plaisir que j'ai constaté qu'un nombre assez considérable de candidats se présentait pour les postes de commissaires d'école de la Division Scolaire de Saint-Boniface. Parmi ce nombre, on remarque plusieurs francophones, un fait qui est à l'honneur de cette division. Je suis donc désolé de lire votre article, qui ne fait que les dénigrer. Vous dites qu'ils reçoivent une publicité gratuite; cela vous donne-t-il le privilège de les attaquer d'une telle façon? Pourquoi ne pas essayer d'être plus positif! Vous semblez vous attendre à quelque chose de miraculeux lorsqu'il s'agit de nouvelles idées en éducation. Cependant dans un domaine où il y a tant de controverse, tant d'émotions, et où chaque parent a droit à ses opinions, il n'y a pas de solutions instantanées.

Votre article aurait dû louanger le courage et l'intérêt de ces candidats qui auraient pu si facilement laisser la tâche aux autres. Personnellement je les félicite, et je leur souhaite bonne chance dans la fosse aux lions, où ils ont déjà reçu grâce à vous, leur baptême de feu.

F. P. Doyle

N.D.L.R.

Chers messieurs,

En tentant une analyse de ce que quatre candidats aux élections scolaires avaient à offrir à la population, je ne cherchais pas à "rabattre" le caquet à des personnes de bonne volonté. D'ailleurs, que ces personnes soient de bonne volonté ou non, peu m'importe; la bonne foi ne donne pas toujours raison. Mon but principal était de souligner, dans ces communiqués, l'absence totale de politiques un tant soit peu cohérentes en matière d'éducation.

J'avoue cependant qu'en ce qui concerne Mme Ferland j'ai eu tort d'insister sur son absence de vues puisqu'il ne s'agissait, dans son cas, que d'un curriculum vitae. Il reste à voir, toutefois, si Mme Ferland a vraiment autre chose à offrir (voir p. 1).

Mais ce n'était pas le cas des autres candidats qui profitaient de l'occasion pour exposer les bribes de leur philosophie. Et certains en sont restés aux balbutiements, même devant des questions précises dont le but était justement de sonder ce que les candidats pouvaient avoir de "positif".

Non, M. Doyle, je ne m'attends à rien de "miraculeux lorsqu'il s'agit de nouvelles idées en éducation", je ne m'attends qu'à des idées.

Daniel Cadet

"Je désapprouve ce que vous dites, mais je défendrai jusqu'à la mort votre droit de le dire." (VOLTAIRE)

Cher monsieur,

Je vous remercie d'avoir annoncé que je serais candidat au poste de Commissaire à la Commission Scolaire de Saint-Boniface.

De fait, j'avais rempli ma feuille de nomination, mais je la retirai quand je réalisai que mon nom n'était plus sur la liste des électeurs. Selon l'Acte des Ecoles du Manitoba j'étais également candidat, mais il y a aussi un règlement local qui demande que le nom des candidats apparaisse sur la liste des électeurs. Quelqu'injuste que cela puisse être, c'est la loi et je me retire. Mais, fait à noter, il aurait été tout à fait légal si je m'étais présenté comme conseiller de la ville. Un tel illogisme nous invite à reconsidérer nos lois.

Légalement j'ai le droit de vote dans Saint-Boniface en vertu du fait que je suis propriétaire et résident. De plus, comme j'ai le droit de vote, j'ai l'intention d'exercer ce droit en ayant un témoin qui répondra de moi au scrutin.

Je souhaite beaucoup de succès à ceux qui seront élus à la nouvelle Commission.

Merci,

Leonard E. Mendes
6 octobre 1974

suite de la page 1

continuel doit s'exercer sur le système d'éducation. En général pourtant les standards imposés par le gouvernement ne sont pas favorables aux groupes minoritaires. Un nombre très minime des étudiants issus de groupes minoritaires se rendent jusqu'à l'Université.

Q.: Depuis le début de la campagne on a mis l'accent sur la communication et la participation. De façon concrète, comment prévoyez-vous réaliser ces deux objectifs?

Marcel CHAMPAGNE (St-Boniface): Il est d'abord urgent d'établir une bonne communication entre les parents, les commissaires et la division scolaire. Cela n'a pas toujours été fait. A l'école Louis Riel par exemple, le français n'est pas obligatoire en 11e et 12e années alors que les parents ont exprimé le désir de le rendre obligatoire. Il faut prendre le pouls des parents avant de prendre des décisions. Les commissaires devraient avoir des réunions avec les parents pour discuter des programmes avant de les appliquer.

Lloyd DAVIS (St-Boniface): La communication avec les parents est actuellement beaucoup supérieure à ce qu'elle était il y a six ans à Saint-Boniface. Cependant, lorsqu'on prend des décisions, on ne peut pas plaire à tout le monde. A Russell et à Taché par exemple, les parents sont venus nous voir avec toujours les mêmes arguments. Il n'y avait plus rien à faire. Mais il faut toutefois rester ouvert.

Lucille HUOT (St-Boniface): Vous avez entendu parler de relations humaines? Le commissaire doit toujours être excessivement sensibilisé aux problèmes. Si les gens se sentent isolés il faut briser les barrières.

Camille LE GAL (St-Boniface): Il faut tout d'abord établir les cadres nécessaires, en permanence. Il faut laisser aux parents le soin d'exprimer clairement leur opinion. Ensuite on peut poser les gestes, sans crainte d'aller à l'encontre de la volonté de la majorité. Dans un cas impliquant plusieurs écoles il faudra s'astreindre à faire des sondages parmi la population, selon des critères rigoureux et scientifiques. On pourrait, dans de telles occasions, recourir à l'aide de sociologues.

Laurent ROY (St-Boniface): Présentement, ce sont les mécanismes qui manquent. Nous avons encore de la difficulté à communiquer avec le public à cause du manque de mécanismes vraiment efficaces qui n'ont pas encore été mis en place. Mais je crois qu'éventuellement la communication ira en s'améliorant. En ce qui concerne l'école Taché, il est facile de nous critiquer, mais je vous assure que nos efforts furent réels.

Lorette FERLAND (Norwood): Il faut que les parents se regroupent. Il faut qu'ils puissent parler ouvertement avec les commissaires. Les commissaires doivent se tenir au courant des désirs des parents.

Frank KENNEDY (Norwood): Je suis commissaire à Norwood depuis 16 ans et, autant que je sache, la communication avec les parents a toujours été très bonne.

Mme APPLEMANS (St-Vital): Si les parents sont mal informés il faudrait peut-être qu'ils fassent l'effort de se renseigner. Quant à moi, j'ai toujours fait mon possible pour encourager la franche discussion. J'ai même mis sur pied un comité de parents.

Roland MARCOUX (St-Vital): Il faut sûrement faire des efforts. Il faut mettre sur pied un système qui laisse savoir aux parents ce qu'on fait de leurs enfants. Il faut les impliquer dans l'éducation de leurs enfants. Mais le système ne peut pas être flexible au point de tenir compte de tous les désirs.

Q.: Quelle est votre position par rapport aux programmes français dans les écoles? Si l'expansion de ce programme fait partie de vos principaux objectifs, dites-nous comment vous comptez réaliser cette expansion.

Marcel CHAMPAGNE (St-Boniface): Le français est nécessaire. La loi 113 a donné le droit et la liberté d'enseigner le français et le choix doit être garanti aux étudiants et aux parents de prendre leur programme qu'ils veulent. Mais il faudrait faire prendre conscience aux gens de l'importance capitale de la connaissance des deux langues.

Lloyd DAVIS (St-Boniface): Je voudrais plutôt parler de programmes bilingues. Les différenciations "A" et "B" ont été faites temporairement. Cette division va disparaître graduellement. On est présentement, au ministère, à mettre sur pied de meilleurs programmes.

Lucille HUOT (St-Boniface): Oui, je suis entièrement pour le programme français. Mais il faut étudier la situation, voir de quelle façon on va procéder. Il faut utiliser au maximum les possibilités du bill 113 et consulter les experts du gouvernement.

Camille LE GAL (St-Boniface): Le cas du français au Manitoba est un cas limite. Mais tout en comprenant l'histoire du français dans la province, il faut profiter au maximum de ce qu'on peut obtenir. Les francophones ont toujours été écrasés au Manitoba et ce n'est pas du jour au lendemain que toute la situation va changer. Pour ma part, j'essaierai de promouvoir les programmes français le plus possible, si je suis élu, mais toujours en respectant l'option des parents ce qui est une règle fondamentale.

Laurent ROY (St-Boniface): Depuis l'avènement de la loi 113 l'enseignement du français dans les écoles a été rendu possible. Mais il faudra certainement faire disparaître les qualifications "A" et "B" qui n'ont été faites que temporairement, au profit de programmes plus efficaces.

Lorette FERLAND (Norwood): Ce sont les parents qui décideront s'il y a lieu d'étendre davantage le programme français. A l'école du Précieux-Sang, la satisfaction quant au programme français m'a semblé générale.

Frank KENNEDY (Norwood): Il n'y a pas de problème. Par rapport au programme bilingue, les parents ont le choix. La loi 113 donne beaucoup de latitude.

Mme APPLEMANS (St-Vital): Il faut toujours tenir compte du désir des parents en cette matière. Mais si les enfants parlent mal le français c'est surtout à cause de la négligence des parents. On ne peut pas tout faire à l'école. Il faut que l'entente soit bonne entre les parents et les professeurs.

Roland MARCOUX (St-Vital): Il faut évidemment avoir dans les écoles une ambiance française pour les francophones qui le veulent. Mais les anglophones doivent aussi avoir accès à l'éducation en français. Ce ne devrait pas être le privilège des francophones. L'enseignement du français est excessivement important.

Q.: Une des tâches du commissaire sera d'administrer les deniers publics. Selon vous, quelle sera la meilleure façon d'utiliser les ressources financières de la commission?

Marcel CHAMPAGNE (St-Boniface): Il faut se servir des fonds publics pour répondre aux besoins du public. Cela va de soi. Sans oublier ce qui est nécessaire pour le développement de l'enfant. Il faut donner aux étudiants ce dont ils ont besoin pour s'épanouir.

Lloyd DAVIS (St-Boniface): Nous avons à travailler avec les fonds qui nous viennent du ministère de l'Education. Mais cet argent doit cependant demeurer dans les mains des commissaires, pas celles du gouvernement. De ces fonds, 70% vont tout d'abord pour les salaires des professeurs et, du 30% qui reste, une bonne partie sert à entretenir les locaux. Le faible pourcentage de ce qui reste ensuite doit être utilisé au maximum dans l'intérêt des étudiants. Il sert, entre autres, à acheter de l'équipement, des livres, etc.

Lucille HUOT (St-Boniface): La priorité doit être l'éducation des enfants dans tous ses aspects. J'ai beaucoup d'expérience dans ce domaine. A la maison c'est moi qui fait le budget. Mais il faudra que j'analyse le budget avant de prendre les premières décisions, fixer les priorités.

Camille LE GAL (St-Boniface): L'éducation est un investissement à long terme. Les gens veulent un équipement moderne dans les écoles et ils ont raison. On ne doit surtout pas fermer des écoles pour l'unique raison d'économie. On a déjà perdu assez de temps au Manitoba, je pense aux écoles françaises, qu'il n'y a plus lieu de faire des économies de bout de chandelle.

Laurent ROY (St-Boniface): Il y a trois ou quatre ans nous avons établi, à la commission scolaire de Saint-Boniface, un programme budgétaire qui permet d'établir les priorités de façon précise. Nous fixons tout d'abord les objectifs des programmes, pour pouvoir les évaluer correctement dans leur contexte, et ensuite nous pouvons dépenser l'argent de façon plus contrôlable. C'est ce que l'on appelle le "management by objectives".

Lorette FERLAND (Norwood): Il faut penser à dépenser l'argent en tenant compte de ce qui est le plus grand bien des étudiants.

Frank KENNEDY (Norwood): A Norwood nous n'avons pas un budget très élevé et pourtant, nous avons réussi à maintenir une qualité exemplaire en éducation. Par exemple, l'école du Précieux-Sang est une des meilleures écoles à Winnipeg. Son auditorium est l'un des plus beaux aussi à Winnipeg.

Mme APPLEMANS (St-Vital): Il faut tenir compte des valeurs humaines avant de décider où l'argent doit aller. Avant tout, c'est l'intérêt des étudiants qui doit compter.

Roland MARCOUX (St-Vital): Il est évident qu'on ne peut pas faire baisser le coût de l'éducation. Mais avec le budget dont nous disposons à la commission il faut d'abord fixer des priorités: 1) le recyclage des professeurs; 2) les services aux étudiants; 3) accélérer l'accès aux données; 4) améliorer le service de transport; 5) ne pas oublier les ateliers de métiers, assurer la mise à jour de la bibliothèque; 6) donner de bons services sportifs.

Q.: (Pour les candidats à St-Boniface seulement): Récemment, à la commission scolaire de Saint-Boniface, il y a eu divergences de vues entre un groupe de parents et les commissaires. Comment expliquez-vous cette situation et de quelle façon, si vous étiez élu(e) ou réélu, vous prendriez-vous pour éviter que de tels conflits se reproduisent dans l'avenir?

Marcel CHAMPAGNE (St-Boniface): La communication entre les parents et les commissaires ne s'est pas effectuée assez tôt. Il y a certainement un besoin pour le français à St-Boniface mais cela ne doit pas causer d'angoisse aux autres groupes. Je suis par ailleurs convaincu de la nécessité du programme "A". La division n'a pas fait d'étude relativement au programme "A" et une étude de ce genre devrait au moins porter sur quatre ans. On doit faire beaucoup de consultation, examiner toutes les solutions possibles avant de prendre une décision. Et il faut évidemment consulter tous ceux qui sont concernés.

Lloyd DAVIS (St-Boniface): Personne n'aime ce genre de conflit, que ce soit les parents ou les commissaires. En pensant, sur une période de cinq ans, il nous apparut que le transfert du programme "A" à Provencher était la meilleure solution. Mais nous aurions dû informer mieux la population, il n'y a aucun doute là-dessus.

Lucille HUOT (St-Boniface): Je suis nettement déçue de la façon dont on procède présentement. Il peut se présenter des situations semblables dans le nord ou dans le sud et il y a vraiment eu un manque d'information. On a affaire à des gens, pas à des machines. Il faudrait une meilleure communication si on veut éviter de tels conflits à l'avenir. J'espère en tout cas que les parents n'auront plus à courir à Ottawa pour se faire entendre.

Camille LE GAL (St-Boniface): Les véritables raisons qui ont justifié la fermeture de l'école Taché ne sont pas connues. Les commissaires se sont servis d'un organisme qui n'est même pas représentatif de la communauté francophone pour donner du poids à leur décision. Je veux parler de la SFM. Lorsque de semblables situations se présentent c'est aux parents qu'il faut parler et non à des intermédiaires. La division scolaire a agi de façon totalitaire, non pas démocratique. Au lieu de prendre une décision et essayer ensuite de convaincre les gens, il faudrait plutôt consulter les gens d'abord. Quand on pense au montant minime qui a été dépensé jusqu'à présent pour les écoles françaises au Manitoba, je trouve inadmissible de fermer une école française pour l'unique raison d'économie.

Laurent ROY (St-Boniface): Il y a eu tout d'abord un problème de communication. Nous sommes les premiers à le reconnaître. Vis-à-vis de la population, notre position n'était pas claire. A un moment donné nous avons cessé de parler et toutes sortes de rumeurs se sont mises à flotter. A Saint-Boniface il nous faudrait un officier de relations publiques, un expert en communication. On a toujours fait preuve d'amateurisme dans ce domaine. Il nous faudrait un professionnel pour nous aviser de la façon de communiquer avec le public.

Entrevues réalisées par
Daniel Cadet

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

CLAUDE GAGNE, directeur; DANIEL CADET, rédacteur; GÉRALD DUBÉ, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à: La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. R2H 3B4 — (Téléphone: 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTE — Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTE — Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL — Canada: $7.50; Etats-Unis: $8.50; Etranger: $9.50.

Imprimé par Reliance Presse Ltd, Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe — Enregistrement no 0477.

Le colloque international de la femme

Un grand pas a été franchi, mais il reste encore beaucoup à faire

(De notre correspondant à Ottawa) –

Prélude à l'Année internationale de la femme (1975) le colloque des Nations Unies sur la femme, qui s'est tenu à Ottawa le mois dernier, aura permis aux délégués venus des quatre coins du globe de faire le point sur la situation actuelle et d'envisager de nouvelles mesures afin d'accélérer l'intégration de la femme au processus de développement national.

UN BILAN POSITIF

La rencontre, nous a déclaré Mme Rita Cadieux, présidente du colloque et représentante du Canada à la Commission des Nations Unies sur la situation de la femme, a permis d'atteindre trois objectifs.

Dans un premier temps, les délégués, parmi lesquels on remarquait deux représentants du sexe masculin (!) – ceux du Kenya et du Pérou –, ont fait le bilan des mécanismes gouvernementaux actuellement en place à travers le monde et destinés à faciliter l'intégration de la femme dans le cadre du développement socio-économique de leur pays. A cette occasion, les représentants ont passé en revue le rôle et le fonctionnement des organismes compétents ainsi que les obstacles qu'ils rencontrent. Ceci a permis une meilleure connaissance des différents aspects de la question à l'échelle planétaire.

Dans un deuxième temps, les délégués ont étudié la mise en place de nouveaux organismes nationaux pouvant activer le processus d'égalité entre l'homme et la femme, en fonction des expériences réalisées dans divers pays.

Enfin, à l'issue du colloque, une série de recommandations visant à améliorer les mécanismes actuels et à accélérer l'intégration de la femme sur tous les plans et dans tous les domaines ont été faites aux participants.

QUELQUES EXEMPLES FRAPPANTS

Reflet des initiatives entreprises un peu partout à travers le monde, le colloque aura, d'après Mme Cadieux, permis à des représentants venus de tous les horizons de mieux se connaître, d'échanger des idées et des opinions et de prendre connaissance de la condition féminine dans diverses régions de la planète.

Parmi les efforts les plus méritoires déployés ces dernières années par différentes nations, il convient de citer le cas d'un certain nombre de pays. Au Japon, sur treize ministères, cinq oeuvrent en faveur d'une participation plus active de la femme au développement national. En Suède, il existe depuis un an un contingentement en matière d'emploi visant à encourager l'embauche de la femme, surtout dans les secteurs où elle est défavorisée. De leur côté, de nombreux pays du Tiers-Monde ont, pour accélérer le processus d'émancipation de la femme, institué des commissions nationales qui, en raison de la modicité de leurs budgets et de la faible marge d'action dont elles disposent, ne peuvent toutefois espérer que des changements mineurs par rapport à des pays plus riches. Il y a enfin l'exemple de la France qui a, cette année, créé un Secrétariat d'Etat à la Condition féminine.

LE CANADA, PAYS D'AVANT-GARDE

Le Canada, qui était représenté au colloque par une délégation de 10 personnes – dont Mme Elizabeth Feniak, présidente du comité d'action sociale du Manitoba –, avait proposé aux Nations Unies de tenir la réunion à Ottawa, proposition qui avait été acceptée en raison de la qualité des mécanismes canadiens d'émancipation de la femme. Le Canada est en effet, sur ce plan, l'un des pays les mieux dotés et des plus avant-gardistes.

Plusieurs institutions opèrent à l'échelon fédéral, à savoir le Conseil consultatif de la situation de la femme (organisme non gouvernemental mais dont les membres sont nommés par le gouvernement), le Bureau de la main-d'oeuvre féminine, le Coordonnateur du statut de la femme (Conseil privé), l'Office de la promotion de la femme (qui informe les femmes sur les possibilités d'emploi qui s'ouvrent à elles ainsi que sur les cours de formation et de perfectionnement prévus à leur intention) et enfin des responsables "ad hoc" dans tous les ministères.

A l'échelon provincial, on trouve notamment des conseils consultatifs du statut de la femme au Manitoba, en Ontario, en Saskatchewan et au Québec, qui oeuvrent de concert avec le Conseil consultatif fédéral. On compte également divers organismes bénévoles.

AU MANITOBA

Ces derniers, nous a déclaré Mme Feniak, qui représentait au colloque des organismes de volontaires du Manitoba, ont un rôle important à jouer dans le cadre de l'intégration de la femme au développement, en ce sens qu'ils peuvent entreprendre des actions que ne peuvent assumer des organismes gouvernementaux. En ce qui a plus particulièrement trait à l'émancipation de la femme au Manitoba, Mme Feniak nous a précisé que cette province n'est pas plus favorisée que les autres dans ce domaine.

DE JURE ET DE FACTO

Si la situation de la femme s'est de beaucoup améliorée depuis le début du siècle, au Canada et dans l'ensemble des pays industrialisés, les mécanismes gouvernementaux, ainsi que l'a souligné Mme Cadieux, gagneraient beaucoup à être perfectionnés.

Il fut un temps, en effet, où les mouvements de libération de la femme éparpillés un peu partout clamaient haut leur volonté de réaliser l'égalité de l'homme et de la femme et réussissaient effectivement à convaincre les gouvernements de la nécessité d'une telle égalité. Ces derniers temps, ces mouvements se font de moins en moins entendre car, en ce qui concerne l'émancipation de la femme, on ne se pose plus la question de savoir pourquoi ni même quand, mais simplement comment. Et ce comment est la tâche qui incombe essentiellement aux gouvernements. De nombreuses lois ont en effet été votées à cet égard. Mais, ainsi que l'ont souligné les participants, il ne suffit plus à l'heure actuelle de voter ou de faire voter des lois préconisant l'égalité pour que celle-ci se réalise. Encore faut-il que la loi soit fidèlement et sincèrement appliquée.

De nombreux obstacles, héritage de siècles de traditions et de préjugés, doivent être surmontés avant de parvenir à l'égalité de fait. Ainsi, un grand nombre d'entreprises préfèrent à compétence égale, engager un homme plutôt qu'une femme; dans des cas plus fréquents qu'on ne le pense, les salaires offerts aux femmes sont inférieurs à ceux des hommes qui occupent des postes identiques.

Les préjugés de beaucoup d'hommes – et aussi de beaucoup de femmes – font que le développement économique et social n'entraîne pas toujours une participation de la femme dans tous les secteurs d'activité. Pour ce faire, il faut, nous a dit Mme Cadieux, éduquer les masses, par des campagnes et des réunions d'information par exemple. Ce n'est qu'une fois cela réalisé que l'on pourra supprimer les mécanismes, étape finale de l'intégration effective de la femme au développement de la communauté.

UN PROBLÈME MONDIAL

Problème international, l'émancipation de la femme, nous a affirmé Mme Cadieux, est liée aux problèmes mondiaux. Il convient dès maintenant de mettre tout en oeuvre pour utiliser efficacement le potentiel de la femme qui a été longtemps sous-évalué. Un potentiel qui pourrait peut-être aider à résoudre bon nombre des problèmes mondiaux que nous affrontons actuellement, ne serait-ce que celui de l'angoissante explosion démographique.

Mais cela présuppose une adaptation nécessaire et une amélioration indispensable des mécanismes d'intégration actuels. Et c'est ce sur quoi le colloque d'Ottawa a voulu mettre l'accent.

Avant que ne puissent s'élaborer des actions concrètes visant à hâter l'émancipation effective de la femme et son association étroite à toutes les activités nationales, il faudra attendre l'année prochaine, déclarée Année internationale de la femme, puisque hommes et femmes seront invités à participer et à collaborer dans tous les domaines pour la réalisation de cet impératif.

Alexis-André Méléka

Département des Parcs de la communauté de St-Boniface

Horaire des patinoires publiques Année 1974-75

Commençant la semaine du 6 octobre 1974

	ARENA BERTRAND	ARENA MAGINOT
DIMANCHE	1h30 – 5h00 P.M.	1h30 – 5h00 P.M.
MARDI	6h00 – 8h30 P.M.	--------
SAMEDI	1h00 – 3h00 P.M.	3h30 – 5h30 P.M.

Commençant le 16 octobre 1974

	ARENA BERTRAND	ARENA MAGINOT
MERCREDI	--------	6h00 – 8h30 P.M.

Admission Générale

ADULTES	50¢
ÉTUDIANTS (avec cartes)	25¢
ENFANTS	25¢
Billet de saison (famille seulement)	$7.00

Découpez et conservez pour références futures

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

st-jean

Depuis bon nombre d'années, le village de Saint-Jean-Baptiste, voyant le sort pénible de plusieurs petits villages dans la province, a essayé de développer son programme visant à leur épanouissement à plusieurs niveaux.

Grâce au bon travail de plusieurs comités sous la direction de M. Albert St-Hilaire, les projets suivants sont devenus des réalités:

a) PROJET RIVIERE-AUX-PRUNES: après plusieurs démarches et application d'une pression intensive auprès du département des Mines et Ressources naturelles, nous avons obtenu un octroi de $50,000 pour creuser et couper les pentes. Ceci aidera à empêcher l'érosion de nos terres agricoles.

b) PROJET PARC ST-JEAN-BAPTISTE: Le comité a acheté cette semaine 40 acres de terre le long de la Rivière Rouge pour développer en terrain de camping. Nous sommes maintenant éligible pour un octroi de $50,000. Nous espérons y ajouter prochainement une piscine.

c) QUAI RIVIERE ROUGE: Un octroi de $15,000 fut accordé par le gouvernement fédéral pour construire un quai flottant. La rampe sera construite cet automne et le quai flottant au printemps. Le quai aura 60 pieds de longueur et on pourra mettre à l'eau 20 bateaux. Nous invitons tous les manitobains à venir à St-Jean-Baptiste pour faire des promenades en bateau sur notre rivière. Vous n'aurez aucun frais à débourser.

d) L'INSTITUT COLLEGIAL: Un atelier pour souder de $117,000 fut construit pour un projet pilote. C'est un projet conjoint avec Morris, Dominion City et Altona.

e) CLINIQUE DENTAIRE: La Corporation de développement pour St-Jeanp-Baptiste a acheté la clinique du Dr Boucher pour établir une clinique dentaire. Le Dr Jean Horwath sera à St-Jean-Baptiste les lundi et vendredi de chaque semaine. Si vous voulez un rendez-vous, téléphonez à Donat Touchette.

Donc vous pouvez voir qu'à St-Jean-Baptiste on y va de l'avant et nous sommes fiers de notre village.

la broquerie

NOUS SOMMES REVENUS ENCHANTES

Depuis le jour où nous avons entrepris le projet qui devait nous faire visiter la France, le groupe n'a jamais montré un seul soupçon de découragement. Ce n'est que la détermination des jeunes et de leurs parents qui a permis la réalisation d'un tel projet. Le 17 septembre nous revenions au Manitoba enrichis d'une expérience qui n'a pas de prix. Cette expérience s'est étendue sur une période de huit mois et n'est pas sur le point d'être oubliée. Préparer et faire un voyage comme celui-ci ne se fait pas sans en retirer quelque chose de bien.

Si nos efforts ont porté fruit c'est parce que nous étions entourés de personnes qui ont voulu croire que notre projet était important. Remercier pour tant de générosité à notre égard n'est pas une chose facile. Permettez que l'on vous assure que votre geste nous a permis de mieux apprécier l'univers qui nous entoure.

La Société Franco-Manitobaine, voulant participer à la promotion du Français dans les écoles du Manitoba s'est engagée à faire participer les élèves au concours "Action-Parole 74". Le travail qui s'est fait au sein de notre groupe en collaboration avec la SFM nous a permis d'obtenir les résultats que vous connaissez déjà. Après avoir été déclaré Lauréat National, le groupe a reçu l'appui et l'aide de la SFM dans sa décision d'organiser un voyage passablement coûteux.

L'Association France-Canada s'est occupée d'organiser en détail notre séjour en France afin que nous puissions profiter le plus possible de notre voyage. Le merveilleux travail de M. Parenty nous a permis d'engager les plus beaux contacts humains dans des familles de Troyes et de visiter les plus importants centres d'intérêt à Paris et ses environs.

Et vous qui n'avez pas refusé de nous encourager dans l'entreprise que nous tenions si à coeur; les organisations et associations, les maisons d'affaires et de commerce et les personnes qui nous ont fait des dons. Il a fallu votre participation pour qu'un tel rêve se réalise. Je ne puis m'empêcher de signaler d'une façon toute particulière des gens de La Broquerie qui n'ont jamais refusé de répondre favorablement à nos nombreuses formes de sollicitations. Vous vous êtes chargés d'une bonne partie du coût de notre voyage. Soyez assurés que nous comprenons mieux pourquoi la langue française a toujours gardé une place importante dans notre paroisse.

En France plusieurs personnes n'ont rien négligé pour nous recevoir à bras ouverts. M. Patrick Subtil du département Socio-Professionnel à Transgallia s'est montré un guide infatigable à l'égard de notre groupe. Mlle Testeau, secrétaire du Centre Culturel Canadien à Paris, organisa une réception en notre honneur pour que nous ayons la chance de visiter cette maison où l'on fait connaître le Canada aux Français. Nous avons le bonheur d'entendre Mlle Dumoulin, attachée culturelle à l'ambassade du Canada à Paris; de visiter le centre en compagnie de M. Lefebvre, directeur du centre; de causer avec Mlle M. Proulx, M. Boutin et Mlle P. Villeneuve, attachés de presse au Centre.

Une autre réception organisée par France-Canada à Troyes nous attendait pour rendre notre séjour en France plus agréable. Nous ne pouvons pas exprimer toute notre reconnaissance envers l'aimable accueil que nous ont réservé Maître Janvier, M. Champion, le journal l'Union et les familles de Troyes. Je pense à M. et Mme F. Raout qui ont porté le plus vif intérêt envers notre pays et qui ont fait tout ce qu'ils ont pu pour nous faire connaître le leur sous tous ses aspects. Nous avons pu goûter à la cuisine française; lapin au civet, quenelles de veau, andouillettes, lotte au beurre noir, cassoulet, etc., le tout arrosé de bon vin.

A vous tous nous disons MERCI pour nous avoir fait vivre la plus belle page de notre vie.

st-boniface

Foyer Chez-Nous

Le tirage du 27 septembre 1974 au Foyer Chez-Nous a donné les résultats suivants:

1er prix - Mme Gabrielle LANOIE, $25.00;

2e prix - Mme Roger LEBLANC, $15.00;

3e prix - Mme C. RAJOTTE, Dauphin, $10.00.

Les membres du Foyer Chez-Nous remercient ceux et celles qui les ont encouragés si généreusement.

ste-agathe

Réunion de la Ligue des Femmes Catholiques

Le 26 septembre au soir on commençait une nouvelle année par une assemblée où 33 membres étaient présents. Cette réunion était précédée d'une messe offerte par les dames à leurs intentions et célébrée par l'abbé Roy, curé de la paroisse.

Un nouvel exécutif fut alors élu: Présidente: Mme Yvette Courcelles; Vice-Présidente: Denise Gagnon; Secrétaire: Léa Dorge; Trésorière: Gabrielle Lemoine.

Au comité liturgique, Thérèse Baudry; comité social, Agathe Gratton; comité de recrutement, Alice Alarie; comité d'éducation, Marguerite Dumesnil.

Il y eut un questionnaire pour voir ce que les membres attendent de leur Ligue et quels nouveaux projets elles voudraient y voir se réaliser. C'était aussi la fête de la reconnaissance, puisque les membres fêtaient Mme Emilienne Nolette, notre présidente sortant de charge. Mme Denise Gagnon sut bien remercier cette présidente qui se dévoua beaucoup pour La Ligue et n'épargna rien pour le succès de notre organisation. Mme Nolette à son tour se dit très enchantée de la collaboration de toutes et combien ceci est important pour notre mouvement. Une couverture de laine lui fut offerte comme témoignage de notre gratitude. Un gâteau décoré de roses et d'un "Merci" tout à fait spécial fut dégusté pour terminer la fête.

Six dames de Ste-Agathe se sont rendues au Congrès diocésain de La Ligue à Aubigny. Elles désirent féliciter et remercier les responsables de cette journée. Un merci spécial à la présidente et aux dames d'Aubigny pour leur chaleureux accueil et leur heureuse initiative.

Le Congrès annuel de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le samedi, 28 septembre auquel participaient six dames de la paroisse. Ce congrès sous le thème "S'unir pour grandir", fut un vrai succès. Merci aux dames d'Aubigny et à leur aumônier l'abbé Desjardins pour leur chaleureux accueil.

Qu'est-ce que L.C.L.?

aubigny

Les dames de la L.F.C., d'Aubigny furent heureuses de recevoir le Conseil Diocésain ainsi que les aumôniers, délégués et membres de 17 sections qui se rendirent à Aubigny pour le onzième congrès annuel. Nous eûmes surtout l'insigne honneur d'avoir parmi nous Mgr Antoine Hacault qui fit à cette occasion sa première visite officielle dans le diocèse à titre de nouvel archevêque. La Providence fut bonne de nous réserver une de ces belles journées d'automne qui ne se voit qu'au Manitoba rural. Mais dès le lendemain ce fut un contraste frappant avec bise froide neige, pluie et vent. Prélude de l'hiver toujours trop hâtif.

Mme Maurice Vermette est revenue enchantée de son voyage en Europe du 6 au 21 septembre. Ce voyage était un pèlerinage organisé par l'Armée de Marie. Il y avait 340 pèlerins canadiens dont 7 du Manitoba et 1 de la Saskatchewan.

Leur avion atterrit d'abord à Lourdes où ils passèrent deux jours à visiter la grotte, l'immense cathédrale St-Pie X ou 220 prêtres concélébrèrent en cette occasion, la piscine miraculeuse et prirent part à la procession aux flambeaux.

Le jour suivant ils traversèrent Paris en autocar et se rendirent au Sacré-Coeur de Montmartre y célébrer une heure mariale. Puis ils se dirigèrent vers Lisieux visiter Les Buissonnets, la maison natale de sainte Thérèse de Lisieux ainsi que le Carmel où elle vécut et mourut.

Ils assistèrent à une messe concélébrée par 34 prêtres dans la Basilique de Lisieux. Celle-ci ainsi que le Carmel ont été protégés miraculeusement des bombes durant la dernière guerre mondiale.

Ils prirent de nouveau l'avion pour se rendre à Rome où ils passèrent 7 jours. Ils eurent le bonheur de voir le pape à 2 reprises, de l'entendre parler en 5 langues différentes et de recevoir sa bénédiction. Le groupe visita aussi d'autres cathédrales et sanctuaires et se rendirent à Assise où saint François vécut.

Puis ce fut à Fatima qu'il y eut une dernière journée de pieux recueillement dans une douce tranquillité avant de reprendre l'avion à Lisbonne pour revenir au Canada.

L'Armée de Marie fait un appel très pressant à tous les paroissiens de se rendre à l'église à 7h30 tous les soirs du mois d'octobre, mois du Rosaire afin d'assister à la messe et à la récitation du chapelet.

st-malo

Mariage en l'église de Saint-Malo

C'est en l'église de St-Malo que Gisèle, fille de M. et Mme Roméo Catellier et René, fils de M. et Mme Amédée Bourgeois, s'échangèrent des voeux de mariage, samedi le 28 septembre 1974.

La cérémonie commença à 7h30 devant la parenté et des amis, officiée par le curé Nadeau. A l'entrée de la future mariée, M. Paul Forest, le soliste, accompagné de l'organiste Mme Yvon Arpin, chanta "C'est toi, Seigneur notre joie".

Durant la messe le curé Nadeau profita en cette occasion d'exposer à Gisèle et René le sérieux de ce sacrement et leur suggéra des indices de comportement pour être heureux dans ce nouvel état de vie.

La cérémonie à l'église se termina par le chant: "Oui, devant Dieu". Gisèle et René unis à jamais se dirigèrent pour signer le document légal, devant le curé et des témoins.

M. René Bourgeois était accompagné de quatre membres de la Gendarmerie Royale Canadienne qu'on pourrait qualifier pour l'occasion comme: "hommes d'honneur". Ils avaient été invités de part et d'autre pour cette noce, portant leur habit de décor, écarlate, bleu marin et jaune. René aussi était vêtu de la même façon.

Gisèle portait une belle grande robe avec traîne garnie de dentelle. Elle emportait aussi un beau bouquet de roses rouges.

Une réception suivit à la salle du Centre Récréatif de St-Pierre. Vers la fin de la soirée un délicieux goûter fut servi. Et comme toute bonne chose a une fin, la soirée n'a pu faire exception.

Gisèle et René demeureront pour le moment à Dorval, au Québec. La famille et les amis souhaitent au nouveau couple, joie, santé et bonheur.

île-des-chênes grande-pointe

Le thé-bazar de la paroisse Ile-des-Chênes connut, encore cette année, un véritable échange de responsabilités et de participation. Un grand merci à tous et spécialement à nos amis des paroisses avoisinantes pour leur précieux encouragement.

Le comité culturel d'Ile-des-Chênes annonce les cours suivants: 1 - Arts et Métiers, au coût de $5.00 pour 8 cours. Mlle Lise Lacroix est la responsable de ce cours. 2 - Un cours de guitare: accompagnement et base; Mme Paul Bédard est la coordonnatrice de ce cours. Les personnes de la paroisse et des environs désireuses de suivre ces cours sont priées de se rendre à l'école d'Ile-des-Chênes, le samedi, 12 octobre à 10 heures a.m. pour l'inscription. 3 - On a remis à la fin de la semaine des 1, 2 et 3 novembre le cours Leadership et Personnalité. Le coût sera de $15.00 pour la fin de semaine. Ce cours comprend en soi: parler en public, vaincre la gêne, etc., etc. M. Marcel Lécuyer donnera ces cours. Donnez vos noms le plus tôt possible à la coordonnatrice, Mme Doris Hogue.

La réunion mensuelle de la L.F.C., aura lieu jeudi, le 10 octobre, à 7h30 à l'école Ile-des-Chênes. On y présentera un film. Bienvenue à tous ceux qui veulent s'y rendre.

lorette

Le mercredi 2 octobre, dernier jour de nomination marquait le choix des candidats aux élections municipales.

Voici les résultats: Quartier no 1: Bernard Giesbrecht, élu par acclamation; no 2: Archie Plett, Frank Schultz et David Kauenhaven; no 3: Richard Pirt et Edgar Oczkus; no 4: Laurent Johnson et William Danylchuk; no 5: Edouard Gurican, élu par acclamation; no 6: Albert Goyet, Ernest Desrosiers et Ronald Martens.

Ceux qui font la course à la mairie de la municipalité de Taché sont MM. Denis Dorge et Marcel Roch.

L'élection municipale aura lieu le 23 octobre. Nous vous invitons, électeurs de la municipalité rurale de Taché, à exercer nombreux votre droit de vote. C'est un changement pour 3 ans. Au poste de commissaire se présentent: MM. Léo Dubois et Gilles Manaigre. Votez comme bon vous semble, mais votez!

Le lundi, 30 septembre, avait lieu à l'école élémentaire à 8 heures p.m. une réunion de Parents et Maîtres. Le but de cette réunion était de rencontrer le nouveau personnel, de s'informer sur le programme de l'année et de répondre aux questions que les parents et les professeurs pourraient poser.

Mme Paulette Laurin présidait l'assemblée. Les directeurs MM. G. Sabourin et R. Dubois, ont fait la présentation des professeurs des deux écoles, élémentaire et secondaire. M. Roger Dubois informa les gens qu'il y a une classe complètement en français pour le grade 1 et donna un aperçu du programme français dans toutes les classes jusqu'au grade 6. Mme Joséphine Champagne avertit les parents qu'il pourrait y avoir une classe d'adultes cet automne à leur choix mais qu'il en faut 15 par cours. Les noms des intéressés doivent être adressés à Mme Yvonne Brunet, 3231, qui donnera les informations requises - Espérons qu'un bon nombre profitera de l'occasion d'augmenter leurs connaissances. On nous a averti qu'il n'y a pas de professeurs pour l'éducation morale (Human ethics). Si quelqu'un veut l'enseigner, veuillez en avertir le directeur, M. Sabourin. Ensuite on lança l'idée sur l'éducation sexuelle pour les élèves des grades 7, 8 et 9. On décida de convoquer une assemblée avec le comité des parents du semestre dernier.

Quoique ce serait préférable de commencer de la maternelle en montant, j'ai appris que les professeurs n'ont pas pu faire l'étude pour ces grades, mais c'est en préparation. On m'a répondu que 7, 8 et 9 étaient mieux que rien et que les parents intéressés en ont beaucoup profité pour leur famille. L'enfant a le droit de savoir et doit savoir. Mme P. Chaudouet donna un aperçu du résultat de leurs activités dans le club 4-H qui a été des plus intéressants et ça incité les jeunes aux travaux manuels. Elle demanda à des parents volontaires d'être responsables d'un groupe pour augmenter le nombre de participants et de s'occuper du transport de leurs enfants.

Mme P. Laurin, en annonçant qu'il y aura du Top-Dance encore cette année à l'école, prie les parents intéressés pour leurs enfants qui veulent en prendre part de la contacter.

M. Roger Dubois, directeur, fit un sondage de ce qu'on doit faire avec les instruments de musique des années passées. Eh! bien, c'est bien facile: les parents ont répondu: "Gardons-les à l'école et que nos enfants reprennent la musique". Le directeur nous informa qu'il y aura encore un 'reading test' cette année.

Un 'reading test' serait-il suffisant? 1, 2 et 3 ne seraient pas de trop, car les enfants ont de la difficulté à lire en français et en anglais... Quelle bonne méthode à suivre?

* * * * *

Un dernier rappel à venir à la salle paroissiale, le dimanche 13 octobre, de midi à 7h p.m.: goûter en préparation de notre dîner ou souper paroissial. Bienvenue à tous.

Mme Rosa Therrien

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

somerset

Éducanada – J'étais là!

Le 11 août, J'étais très heureux de partir pour Ottawa. C'était deux heures trente du matin et l'avion partait à trois heures. Je fus examiné par les officiers pour des objets illégaux. Il y avait trois jolies hôtesses qui m'attendaient à l'entrée du DC 9.

Des écriteaux apparurent sur un bulletin devant nous pour nous avertir de cesser de fumer et de boucler nos ceintures de sauvetage.

Les moteurs bourdonnaient de plus en plus et l'avion s'envola. De ma fenêtre je voyais des nuages, des nuages et des nuages car nous volions à 11,000 pieds d'altitude.

Nous avons atterri à Ottawa vers dix heures et trente a.m. heure d'Ottawa. Nous sommes rentrés à l'entrepôt où nous devions prendre notre bagage. L'homme en charge d'EDUCANADA nous rencontra et nous dirigea à notre autobus qui nous conduisit ensuite à l'Université Gloucester.

Là, le directeur nous a placés en ligne pour nous assigner une place où coucher. Je me suis dit à moi-même: "Oh, non! Nous allons tous coucher dans un gymnase avec des divisions!" Sachant que je ne pouvais rien y faire, j'ai trouvé l'allée B, quatrième division et le lit du haut, j'ai serré mon linge et tout le contenu de ma valise dans un casier.

Après midi nous avons fait un tour de la ville Capitale. J'ai vu les ambassades de différents pays. J'ai même vu la résidence d'Emmanuel, Justin, Marguerite et Pierre Trudeau... et de leur chauffeur. Le soir nous avons fait une tournée en croisière. En revenant, il y a eu une session d'information pour les 259 étudiants du groupe.

Le lendemain après le déjeuner nous avons visité la Monnaie Royale Canadienne, et le Monument des "morts de la guerre", le Centre National des Arts, la Collection Aéronautique Nationale et la Cour Suprême du Canada. Un chanteur folklorique est venu nous divertir ce soir-là.

Mardi nous sommes allés à Montréal. Le voyage en autobus a pris deux heures. J'ai visité la Cathédrale Notre-Dame dans l'ancienne partie de Montréal. Les photos ne peuvent pas capter la beauté de cette magnifique église. Ensuite nous avons pris deux heures pour visiter la Terre des Hommes. J'ai fait le tour d'une partie de l'île sur le minirail. Cela nous donnait une vue d'oeil des pavillons. J'aurais pu y passer une semaine!

De l'Expo nous nous sommes rendus au Musée Militaire de l'île Ste-Hélène. Sur la route du retour il nous arriva un incident unique. Deux fois notre autobus fut arrêté par les policiers en recherche d'un voleur de banque. La journée se termina par une discussion avec quelques étudiants de l'université. Notre sujet était "la cordialité entre les Anglais et les Français". Nous avons eu l'impression que l'effort d'union venait presque uniquement des Français.

Mercredi nous avons fait le tour du Palais du Parlement, et la Tour de Paix. Le Parlement est encore en re-construction aujourd'hui de l'incident de feu en 1916. Dans le clocher il y a 53 cloches, la plus grande pèse 22,400 livres et la plus petite 10 livres. Ce sont des cloches musicales. Si vous vous demandez ce qu'est la Tour de Paix, c'est le pignon des bâtisses du Parlement.

De là nous sommes allés au musée de Sciences et Technologie. C'était très intéressant. Il y avait une section consacrée aux différentes sortes de communications modernes; nous avons vu des fusées antiques, des tracteurs, des horloges. Il y avait de tout.

Le directeur-général des Olympiques de '76 est venu nous parler des jeux.

Jeudi nous visitions Fort William. C'est un musée construit pour se battre contre les Américains pour défendre le St-Laurent. Le canon a fait feu pour nous.

Notre voyage n'aurait pas été complet si nous n'étions pas allés visiter le "Upper Canada Village" – beau village du bon vieux temps! La soirée se termina par un concert d'amateurs où j'ai pris part en jouant de la mandoline et un concours de peinture où nous avons décoré les corridors de l'école.

Vendredi, notre semaine prenait fin. Nous avons fait une tournée de la demeure du Gouverneur-Général, du Département des Energies Mines et Ressources. Ensuite ce fut une soirée sociale où nous faisions nos adieux.

Samedi matin nous avons été gracieusement reçus à l'Université d'Ottawa. Voilà que nous prenions maintenant nos bagages et nous sommes revenus vers notre cher Manitoba.

Je remercie M. Lacroix, directeur de notre école, et tous les maîtres et maîtresses qui ont rendu ce voyage possible pour moi.

Marcel Hacault
Institut Collégial Somerset

SOUPER PAROISSIAL

Notre souper annuel paroissial aura lieu le dimanche 20 octobre de 4h p.m. à 8h p.m. Vous êtes tous invités à venir déguster un excellent repas à la salle communautaire.

On vous attend en grand nombre. Bienvenue à tous.

st-eustache

CENTENAIRE

Une plaque commémorative du Centenaire de St-Eustache a été dévoilée, destinée à transmettre à la postérité le souvenir de cet événement. Cette plaque n'est-elle pas en quelque sorte le souvenir des pasteurs qui ont dirigé la paroisse, des maires de la municipalité de Cartier qui se sont succédés au conseil municipal, des présidents de notre commission scolaire et une reconnaissance pour les éducateurs si méritants qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes en s'occupant de la jeunesse de la paroisse. Notons que les religieuses de Notre-Dame des Missions y enseignent depuis près de 75 ans. En effet, les quatre premières fondatrices: Mère Marie St-Albert, supérieure, Mère Maria-Pia de Jésus, Sr Marie Ste-Eusébie et Sr Marie Ste-Ida arrivèrent à St-Eustache le 18 octobre 1901. Les enfants au nombre de 105 étaient répartis en trois classes. Pour tous, qui que nous soyons, gens de St-Eustache, cette plaque, installée sur le terrain de l'église, représente plus qu'une personne et plus qu'un événement. C'est ce qui a fait que St-Eustache est ce qu'il est aujourd'hui.

Et c'est dans un air de fête et en présence d'une foule nombreuse que se sont déroulées les manifestations marquant le centième anniversaire de fondation de la paroisse de St-Eustache. Les célébrations ont débuté le 30 juin attirant des visiteurs d'un peu partout, anciens et paroissiens des localités avoisinantes, manifestant un enthousiasme patriotique.

Chacun a déployé toute son ardeur pour atteindre l'objectif d'une grande participation à cette fête, lequel a été dépassé. Cette réussite ne s'est pas réalisée seule. A tous, nous disons un sincère merci.



COLLABORATION SPÉCIALE
MARCEL CÔTÉ 433-7716
DENIS GRÉGOIRE 433-7121
ANNE-MARIE ROY 433-7906

Résultats des nominations municipales du village de Saint-Pierre

MAIRE : Dr Liguori Gauthier.

CONSEILLERS : Omer Fontaine, Arthur Rodrigue, Denis Grégoire, Gérald Fontaine.

Tous élus par acclamation.

Résultats des nominations de la municipalité rurale de De Salaberry

Préfet: Bérard, Fernand; Johnson, Leroy: un à être élu.

Conseillers Quartier No 1: un à être élu; Baldwin, Glenn; Desharnais, Henri.

Conseiller Quartier No 2: Hamonic, Léon, élu par acclamation.

Conseiller Quartier No 3: Carrière, Ernest, élu par acclamation.

Conseiller Quartier No 4: un à être élu. Catellier, Denis; Lahaie, Jean.

Conseillers Quartier No 5: un à être élu; Catellier, Gabriel; Forest, Albert (sortant de charge).

Conseiller Quartier No 6: Gosselin, Gérard, élu par acclamation.

Résultats des nominations de la division scolaire de la Rivière Rouge pour le quartier no 5

Un commissaire à être élu: Robidoux, Edouard (sortant de charge); Marquis, Rita.

Les élections auront lieu le mercredi 23 octobre prochain.

Félicitations et bonne chance à ceux qui ontaccepté de répondre aux besoins de la population et un merci sincère à ceux qui confient la poursuite de leur travail accompli pour le plus grand bien de tous.

Un choix à faire, une décision à prendre, un bulletin à remplir par tous les électeurs. C'est un devoir d'aller aux urnes pour élire les responsables que l'on veut par choix!...

Liste des cours qui seront donnés au "Centre Sabourin"

1 - DESSIN et PEINTURE par Reynald Boisjoli (animateur) Série de 10 cours ($20) matériaux non-inclus.

Commençant le 16 octobre (mercredi). De 7h p.m. à 9h p.m. Nombre de participants (15).

Responsable: Mme Lyse M. Rioux, 433-7948.

2 - POTERIE par Pierre Labelle (animateur) Série de 10 cours ($20) matériaux non-inclus.

Commençant le 21 octobre (lundi). De 7h30 p.m. à 10h p.m. Nombre de participants (12).

Responsable: Mme Léontine Tessier, 433-7884.

3 - YOGA par Mlle Ruth Steinberg (animatrice) pour débutants. Série de 10 cours ($20).

Commençant le 21 octobre. De 7h30 p.m. à 8h30 p.m. (12 participants).

8h30 p.m. à 9h30 p.m. (12 participants).

Responsable: Marcel Côté 433-7716.

4 - PHOTOGRAPHIE par Hector Poirier (animateur) Série de 10 cours (prix à déterminer).

Commençant le 21 novembre (jeudi). De 7h30 p.m. à 9h30 p.m. Nombre de participants (15).

Responsable: Raymond Bérard, 433-7754.

5 - SYSTEME METRIQUE par Omer Fontaine (animateur) Série probable de 3 cours (prix à déterminer). Date tentative le 28 novembre. Heure??? Nombre de participants (30).

Responsable: Fernand Robidoux, 433-7219.

6 - COURS A VENIR

DANSE: responsable Roger Cahill.

CERAMIQUE: responsable Marcel Côté.

DECORATION DE GATEAUX: responsable Lyse M. Rioux.

Si vous désirez suivre un de ces cours et que vous n'avez pas rempli votre formule de participation, veuillez s.v.p. appeler le ou la responsable ou Mme Rachel Gautron, 433-7891.

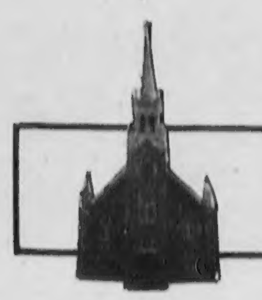
L'administration du Centre Sabourin est sous la direction du Comité Culturel depuis le 4 décembre 1973. Le Conseil est donc composé comme suit:

Président: Marcel Côté.
Vice-Président: René Desharnais.
Secrétaire: Lyse M. Rioux.
Trésorier: Gilles Mulaire.
Conseillers: Léontine Tessier, Fernand Robidoux, Rachel Gautron.
Membres adjoints: Raymond Bérard, Jean-Paul Audette, Roger Cahill, Claudette Roy, Gisèle Hébert.

Les assemblées sont tenues régulièrement le 2e mardi du mois.

Le Centre Sabourin demeure le lieu de rendez-vous pour les groupes de Mini-Franco-Funs et Franglais dans l'avant-midi. La direction a confié à René Desharnais la responsabilité de répondre aux besoins de ce groupe de jeunes sous la surveillance de leurs mamans.

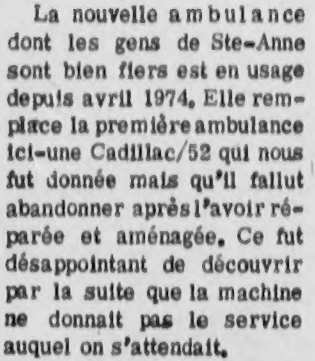
Le Club d'Age d'Or connu sous le nom d'Eternelle Jeunesse se réunit dans l'après-midi six jours par semaine. L'assemblée annuelle tenue le 9 octobre formera à cette occasion un nouveau conseil. Des détails paraîtront dans la prochaine chronique.



L'ECHO de Ste-Anne

COLLABORATION SPECIALE
Yvonne Lagassé — 422-5722
Alma Perreault — 422-8868

Service d'ambulance à Ste-Anne



La nouvelle ambulance dont les gens de Ste-Anne sont bien fiers est en usage depuis avril 1974. Elle remplace la première ambulance ici—une Cadillac/52 qui nous fut donnée mais qu'il fallut abandonner après l'avoir réparée et aménagée. Ce fut désappointant de découvrir par la suite que la machine ne donnait pas le service auquel on s'attendait.



La présente est une camionnette convertie en ambulance, utilisant des pièces d'équipement de l'ancienne. Mentionnons ici que la civière est un don de personnes généreuses. Ceci est le fait que les appels à l'ambulance ont doublé depuis l'achat de la nouvelle machine indiquent certainement le grand besoin de services ambulanciers dans la région qui comprend Ste-Anne, Richer, Lorette, La Broquerie, Hadashville, Grunthal, etc.... A date on compte une douzaine de chauffeurs et environ deux douzaines de brancardiers qui sont heureux de se dévouer bénévolement quand on a besoin d'eux. En cas d'urgence, le numéro à signaler est 422-8880 (service de 24 heures). S'il n'y a pas de réponse, composez 422-8864.

Au nom des habitants de cette région, j'adresse des remerciements bien sincères pour leur dévouement aux membres du Comité de l'Ambulance qui sont les suivants: Georges Moreau, prés. Maurice Fiola, vice-prés., Louis Bernardin, trés., Louis Bazin et P.-G. Lavack, directeurs.

COURS POUR AMBULANCIERS



Vingt-six adultes devenaient élèves pour une journée récemment. C'était le samedi 21 septembre. Leur but? Ces personnes, dont 22 étaient de Ste-Anne et 4 de Steinbach, étaient des brancardiers ou chauffeurs d'ambulance désireux de perfectionner leurs méthodes d'administrer les premiers soins et de transporter les malades ou blessés.

De 9h a.m. à 4h p.m. fut vite passé. Conférences, discussions, film, diapositives et démonstrations se succédèrent, interrompus seulement par un appel urgent pour l'ambulance (il y avait eu un accident sérieux sur le Trans-Canada) et la cloche du dîner (servi sur les lieux par le restaurant Cordon Bleu).

La gravité du sujet n'empêcha pas quelques moments de détente surtout quand vint le temps de pratiquer la respiration artificielle! Hâtons-nous de dire que la "patiente" était un mannequin. Un "Hockey Pool" aida à alléger le regret des participants qui avaient dû manquer la partie Russie-Canada pour venir au cours. A intervalles réguliers, quelqu'un aimablement venait annoncer le pointage. Il y avait de la tension aussi bien que de l'attention en classe...

T.D. Batchelor, R.N., chargé de l'entraînement des ambulanciers et D.E. Campbell, inspecteur de services ambulanciers, tous deux employés par la COMMISSION DES SERVICES DE LA SANTE, furent responsables du SEMINAR, les dépenses ayant été gracieusement défrayées par la M.H.S.C. En évaluant la journée, tout le groupe fut d'accord que l'information emmagasinée lors du cours valait bien la peine de s'être dérangé.

Enfin du pavé!



La semaine du 25 septembre on vit ces énormes machines de la compagnie Maple Leaf Construction occupées à mettre du pavé sur l'Avenue Centrale. On en croyait à peine nos yeux!

Rappelons-nous, cependant, que ces travaux de pavage commencés l'automne dernier et qui nous parurent si longs culminent une série de changements apportés à la rue principale. D'abord on a élargi la rue, créant un boulevard au centre; il fallut déménager les lignes de téléphone plus près des trottoirs; la nouvelle ligne de transmission de gaz fut placée sous le boulevard pour être plus facile d'accès au cas ou des réparations seraient nécessaires; enfin on a installé un nouveau système d'égout rejoignant celui en existence mais destiné à absorber l'excédant d'eau de surface (eau de pluie ou de neige).

Somme toute, beaucoup de travail a été fait — il serait peut-être bon de se le rappeler dans nos moments d'impatience...

LES CLASSES FRANCAISES AU THEATRE DES PISSENLITS

Les élèves des classes françaises M-6 se rendirent au Centre Culturel Franco-Manitobain pour assister au spectacle du Théâtre des Pissenlits, un spectacle pour enfants intitulé "Ti-Jean Margoton et le Mauvais Génie". Nos jeunes aiment beaucoup cette troupe qui présente des spectacles de haute qualité mais qui sait en même temps captiver l'intérêt des enfants.

HISTOIRE DE CHASSE

Bravo à Raymond et Robert, nos deux chasseurs de renom, qui sont revenus de Duck Mountain avec un magnifique orignal de 1400 livres. Quelle veine! Il est entendu que les moins chanceux leur font la vie dure!





Résistance des plantes au froid

(AGRICULTURE CANADA)— Des recherches effectuées au cours des vingt dernières années aux Etats-Unis et à la Station de recherches fédérale d'Ottawa semblent indiquer que la formation des protéines jouerait un rôle important dans l'endurcissement au froid de certaines espèces de plantes.

On croit que le gel endommagerait et ferait mourir certaines parties des cellules des plantes comme les mitochondries qui ont pour rôle de faire respirer les cellules.

Or peut-être qu'en procédant à de légers changements dans les protéines de la membrane d'une mitochondrie par exemple, on pourrait lui donner la capacité de mieux résister aux dommages causés par le froid.

A la Station de recherches d'Agriculture Canada de Ste-Foy, M. Hugh Hope, physiologiste-biochimiste, étudie précisément la biosynthèse des protéines, autrement dit leur formation. Il travaille avec deux espèces de plantes, le blé d'hiver et la luzerne.

Il étudie la biosynthèse des protéines de la façon suivante: "Je donne à une plante en train d'endurcir, un acide aminé, la leucine dans ce cas-ci, marqué au Carbone 14 qui est un isotope radioactif," dit-il. Un acide aminé est un constituant essentiel de la matière vivante.

Le marquage de leucine par le C 14 permet au chercheur d'identifier parmi toutes les protéines dans la plante, celles qui ont été synthétisées à partir de la leucine marquée.

"Je veux savoir où les protéines se trouvent et connaître leur taux de biosynthèse. Au commencement de l'expérience, il y a de la leucine libre dans la cellule; il faut par la suite savoir où elle va."

Pourquoi marquer au C 14 la leucine plutôt qu'un autre des 18 à 24 acides aminés que l'on peut retrouver dans une protéine? C'est que la plante incorpore plus directement celui-là dans les protéines.

D'autre part, sans en être certain, on croit que la partie de la cellule marquée le plus fortement par la leucine C 14 est celle qui est en train de changer le plus.

"Ainsi, en trouvant une ou plusieurs protéines qui résistent mieux au froid, on peut les rechercher dans toutes les plantes mères de blé d'hiver que les améliorateurs possèdent", poursuit M. Hope. "Il est possible qu'une lignée renferme deux ou trois protéines importantes, mais pas une seule ne les possède toutes. En cherchant à savoir exactement lesquelles sont impliquées dans la résistance au froid, on veut en arriver à les incorporer dans une lignée spécifique.

"Une fois que j'aurai trouvé quelque chose chez le blé d'hiver, j'irai voir si on rencontre le même phénomène chez la luzerne", dit le chercheur. S'il'on travaille d'abord sur le blé d'hiver, c'est que cela prend moins de temps à endurcir cette plante que la luzerne. On compte entre 7 et 10 jours pour endurcir un plant de blé d'hiver et 3 ou 4 semaines pour arriver au même stade avec la luzerne.

"Il se fait d'autres expériences sur la biosynthèse des lipides dans les plantes", ajoute M. Hope.

"Si les protéines peuvent être importantes pour le blé d'hiver, les sucres le sont peut-être plus pour les choux et ainsi de suite...

"A l'heure actuelle, c'est par hasard qu'on trouve une lignée de plante résistante au froid. Ici nos études sont dirigées vers une meilleure connaissance de la base biochimique et physique de cette propriété."

On ne peut pas dire encore quelle combinaison des lipides, protéines, acides aminés et sucres va donner à une plante la meilleure résistance possible, mais des travaux comme ceux de M. Hope apporteront peut-être des éléments de réponse.

BEN VITE

Revue des événements culturels et communautaires

CANDIDATS AU CONSEIL DE VILLE



(ICEC, Winakwa)

LE CONSEILLER MICHAEL DENNEHY annonçait lundi qu'il serait candidat à la prochaine élection civique. Ce faisant le Conseiller Dennehy disait qu'il croyait que "beaucoup avait été fait durant les trois années de l'amalgamation, mais ce n'est pas fini et la tâche à faire ne sera pas du tout facile.

"Les départements des incendies et des travaux publics sont maintenant unifiés, et dans un avenir prochain les départements des Parcs et Loisirs et de la Police le seront.

"Les principaux problèmes auxquels a à faire face le conseil unifié est de maintenir à un haut niveau les services locaux tels les Loisirs, l'enlèvement de la neige et l'entretien des rues", de continuer le Conseiller qui ajoutait: "Mais comme dans tout changement, les problèmes seront résolus, quoique lentement".

Membre du "Executive Policy Committee", le Conseiller Dennehy est aussi membre de Winnipeg Enterprises et sera l'un des cinq membres de la Commission de Police de Winnipeg. Actuellement il est Président de la Commission de Police de Saint-Boniface.

M. Dennehy est marié à Mlle Gail Hardy. Ils ont deux enfants.

●Une exposition de sculptures Esquimaudes contemporaines et préhistoriques a lieu présentement sur le plancher Mezzanine de la galerie d'Art de Winnipeg. L'exposition comprend six spécimens en ivoire prêtés par le musée national du Canada et 45 sculptures contemporaines choisies de la Collection Twomey, regroupant 4,000 oeuvres Esquimaudes, qui fait partie de la collection permanente de la Galerie.

La surface de l'eau, qui est une partie importante de l'environnement de l'Inuit (Esquimau canadien) est représentée dans la sculpture Esquimaude depuis 1000 ans. Comparant les pièces de la culture Thule (existant à travers l'Artique canadien entre 1,000 et 1,500 après J.-C.) avec les sculptures contemporaines, certaines distinctions peuvent être notées. Au début, la forme était toujours arrêtée à la surface de l'eau alors que les tailleurs contemporains n'adhèrent pas à un patron définitif. Chaque tailleur poursuit son propre style et indique généralement la présence de l'eau par un nombre de formes abstraites, positives ou négatives.

●Pour les fervents du théâtre, on a monté une exposition à la Galerie 111 de l'école des Beaux-Arts de l'Université du Manitoba, reproduisant beaucoup des comédiens, des décors et des productions du théâtre en Angleterre au 18e siècle. L'exhibition démontre bien comment le théâtre s'est libéré de la Cour du Roi et du contrôle auquel il était assujetti durant la guerre civile avant de finalement s'adresser aux masses populaires.

L'exposition se poursuit jusqu'au 19 octobre.

●"La Bonne Année", un film du metteur en scène français Claude Lelouche, est présentement à l'affiche au théâtre Kings. On se souvient peut-être que M. Lelouche nous a donné "Un homme et une femme". La version originale du film est présentée dont le dialogue est en français.

●La 27e saison de l'orchestre symphonique de Winnipeg débutera vendredi, le 11 octobre, avec comme artiste invité, Steven Staryk, violoniste. Au programme: "Taras Bulba" de Lysenko, "Concerto pour violon" de Fiala, mettant en vedette M. Staryk, et la 4e symphonie de Tchaïkowsky.

Le meilleur ami de l'homme

(chanson de Gilberte Bohémier)

J'ai marché des milles et des milles
Avec mon chien à mes côtés
Il me suivait
Oui il était
Mon compagnon de tous les temps.

J'ai marché des milles et des milles
Avec mon chien à mes côtés
Ils me l'ont enlevé
Moi j'ai pleuré
Et je suis seule, seule à marcher.

Lorsqu'on a vécu de ce monde
On se fait bien des illusions
Déjà très jeune j'étais sauvage
Je fuyais la race des humains
Les bêtes m'enseignaient leur langage
Que personne d'autre ne comprenait
Les hommes pourtant me croyaient sage
J'avais des pensées d'assassin.

J'ai marché des milles et des milles
Le soleil effleurant ma peau
Il me guidait
Il me réchauffait
Il a pénétré mon cerveau.

J'ai marché des milles et des milles
Le soleil effleurant ma peau
Moi je l'aimais
Il m'attirait
Mais il est devenu trop chaud.

J'étais seule et sans amis
Les humains m'ont recueillie
Ils m'ont enseigné leurs idées
Et m'ont domptée, apprivoisée
Je suis devenue mécanique
Avec un cerveau électrique
Mes pensées se sont envolées
Ils pouvaient me commander.

J'ai marché des milles et des milles
Maintenant sous une pluie d'étoiles
J'étais innondée
De leur clarté
Elles m'ont aidée à me retrouver.

J'ai marché des milles et des milles
Maintenant sous une pluie d'étoiles
Et ma vie
Petit à petit
A retrouvé sa liberté.

L'astrologie règle nos vies
Nous sommes dans l'ère du verseau
Je veux connaître mon avenir
Ce que je vais être, comment je vais vivre
Oui j'ai aimé sans être aimée
Les astres ne m'ont pas comblée
Alors toute seule je dois lutter
Comme ça j'acquiers une identité

Je marcherai encore des milles
Avant que tu viennes me chercher
Je n'ai pas peur
J'attends mon heure
Quand tu voudras je partirai.



MERCREDI 9 OCTOBRE

19:03 LITTERATURE AU PLURIEL – Ce sont les analyses d'"Essais de littérature vraiment générale" d'Etiemble, "Love" de D.H. Lawrence et "La poésie et ses environs".

19:30 LES GRANDS CONCERTS – Vous entendrez la Quintette à vent du Québec, dans des oeuvres de Haydn, Lefebvre, Mozart, Jones, Hétu et Tull.

JEUDI 10 OCTOBRE

9:30 A L'ANTENNE – Avec Pierre Paquette. A partir de 10h, Colette Devlin reçoit les invitées : Carmen Robert et Priscilla, gagnantes du Festival de la Chanson de Granby, accompagnées par l'orchestre de Léon Bernier.

16:30 ACTUEL – On y recevra entre autres comme invité, Guy Roy de Saint-Boniface qui a participé à une clinique d'instructeurs de hockey en Russie et qui a assisté aux matchs de la série Canada-Russie à Moscou. M. Roy est assistant-entraîneur des Bisons de l'Université du Manitoba.

19:30 ORCHESTRE SYMPHONIQUE – Au programme, L'orchestre New Philharmonia dans des oeuvres de Berlioz, Schoenberg et Tchaïkovsky.

VENDREDI 11 OCTOBRE

16:30 ACTUEL – Chaque vendredi, vous entendez entre autres la chronique de la SFM avec son directeur Norman Dupasquier, l'aperçu des activités de la fin de semaine avec Bruno Legal, et la revue de la semaine agricole avec Louis Molin.

19:03 BILAN CULTUREL DU PACIFIQUE A L'ATLANTIQUE – Au programme ce soir "L'art indien, le multiculturalisme et la francophonie en Colombie-Britannique". Le lecteur sera : Christian Bernard.

19:30 BANC D'ESSAI – L'invité est le pianiste, Claude Labelle que vous entendrez dans l'interprétation d'oeuvres de Beethoven, Chopin et Tchérepnine.

20:00 PREMIERES – A l'affiche "Le solarium" d'André Ricard, auteur canadien qui s'est d'abord fait connaître comme metteur en scène et directeur artistique de l'Estoc.

12:00 LA SERIE MONDIALE DE BASEBALL – René Lecavalier commentera cette 1ère rencontre en compagnie de l'analyste Claude Raymond. Ces informations sont données sous réserve, tout dépendant des équipes qui seront en présence. C'est ainsi que les deux premières parties seront jouées à 12h ou à 15h si c'est une équipe de la Côte du Pacifique qui remporte le championnat de la Ligue nationale...

16:03 TOUR DE CHANT – Tex Lecor nous présentera le tour de chant qu'il a donné à Camp Fortune à Ottawa l'été dernier. Il sera accompagné par: Daniel Greenspoon, Scott Lang, guitaristes, Rémi Mignaud, pianiste et chef d'orchestre, Jean-Paul Robichaud à la batterie.

19:03 OPERA – A l'affiche Dardanus de Jean-Philippe Rameau, tragédie lyrique en un prologue et cinq actes, enregistrée au Festival de Paris en septembre dernier et présenté dans une réalisation musicale de Marc Vaubourgoin. Réalisation à Montréal: Paul-Henri Chagnon. L'ouvrage est accompagné par l'orchestre lyrique de l'ORTF, sous la direction de Jean-Sébastien Béreau.

DIMANCHE 13 OCTOBRE

7:10 LE MATIN DE LA FETE

13:00 LA SERIE MONDIALE DE BASEBALL – seconde rencontre commentée par René Lecavalier et dont l'analyse sera faite par Claude Raymond.

17:30 GENS DE MON PAYS – L'émission est réalisée à Moncton et l'invité est le Père Clément Cormier, âgé de 64 ans, chancelier de l'Université de Moncton, directeur du Centre d'Etude Acadienne.

MARDI 15 OCTOBRE

19:00 LA SERIE MONDIALE DE BASEBALL – ANNULE L'ART AUJOURD'HUI, CONCERT INTIME et DOCUMENTS.

MERCREDI 16 OCTOBRE

19:00 LA SERIE MONDIALE DE BASEBALL – ANNULE: LITTERATURE AU PLURIEL, LES GRANDS CONCERTS.

SAMEDI 12 OCTOBRE

11:55 POLITIQUE PROVINCIALE – A la disposition du parti NPD.

Qu'est-ce que L.C.L.?

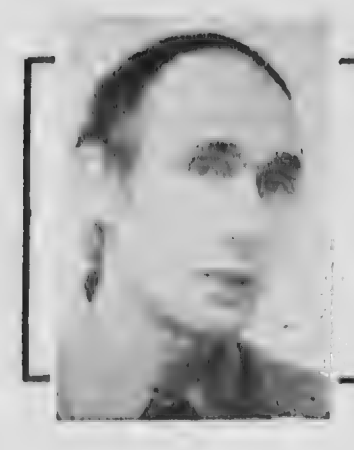


La Liberté gagnait récemment un premier prix au 42e congrès annuel des Hebdos du Canada, pour la meilleure présentation graphique. Ceci est dû à l'excellent travail accompli durant la dernière année par Gilbert "Jolly" Turenne, que nous apercevons ci-dessus, en compagnie de Ghislaine Collet, secrétaire au journal.



LA VERITE

Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les oeuvres est morte. (Epître de Jacques, ch. 2, v. 26).



Informations Agricoles

par LOUIS MOLIN

Mettons-nous à leur place

Il est facile pour nos politiciens de décider d'orientation, et bien que ce soit long et compliqué, les experts tranchent la situation dans l'intérêt de tous, dit-on.

Tous ces gens bien renseignés et bien intentionnés ont en main un levier qui déclenchera pour plusieurs une réévaluation complète de leur vie.

Comment peut-on, sans être impliqué directement, orienter avec sagesse l'avenir et la vie de tous les jours de ceux qui sont les moins bien servis.

Le cultivateur qui a le privilège d'être à proximité d'une ville, celui qui voit de sa ferme le silo à grain où il fait ses livraisons, celui qui vit les avantages de la campagne avec la possibilité et les services du transport ferroviaire moderne ne peut réaliser les répercussions de l'abandon des voies ferrées secondaires et de la disparition du service du silo local.

Si l'on se reporte au temps de l'ouverture du continent, on s'aperçoit que les noyaux se développaient, se groupaient, formaient un village là où il y avait une voie d'eau et un peu plus tard, un chemin de fer.

En privant du service du rail des villages sur les voies secondaires, on oublie qu'il n'est plus possible de retourner en arrière.

Celui qui est établi à 5 ou 10 milles de son silo et qui voit disparaître ce service pour des raisons d'économie nationale est doublement pénalisé.

Non seulement il perd le service et les avantages qui s'y rattachent, mais il voit aussi la valeur de sa propriété diminuer.

Jamais on ne pourra évaluer le préjudice causé par le fait de se sentir isolé, pas plus que l'on ne pourra estimer les répercussions qu'auront sur l'avenir de la famille, du village ou d'une région, l'abandon de la voie ferroviaire.

Comment pourra-t-on définir des compensations pour une région céréalière qui se tournera vers l'élevage en raison du manque de service local pour des grains.

Comment tranchera-t-on la question que le fermier moyen aura lui à résoudre, à savoir s'il doit acheter un plus gros camion ou remplacer le vieux qui faisait très bien l'affaire sur une courte distance.

Dans un monde où les mesures d'économie coûtent souvent très cher à long terme, que ceux qui auront à décider se penchent sur la question non pas d'une façon arbitraire mais en considérant les intérêts de ceux qui sont personnellement touchés et qui ont seuls voix au chapitre.

LES CONTRATS À TERME À LA BOURSE DE CHICAGO:

Ventres de porc en février 1975:	68$40	plus	.70
Porcs sur pied en octobre:	38$65	plus	1$25
Boeufs sur pied en octobre:	41$95	plus	3$28

LES MARCHÉS

LA REVUE DES MARCHÉS À TORONTO

La demande a été bonne pour les taures et les boeufs de bonne qualité dans les catégories A 1-2, et leurs prix sont restés stables.

La vente des vaches a été difficile toute la semaine et leurs prix enregistraient plus de 2$ de baisse à la clôture. On a enregistré aussi des baisses de 1$ sur le prix des taureaux.

L'ensemble du bétail pour l'engraissement était des boeufs de l'année pouvant être engraissés rapidement. Ils se sont vendus à prix ferme.

LES PRIX CLÔTURAIENT

Boeufs cat. A 1-2, 49$ à 51$, des ventes à 53$. Les taures cat. A 1-2, 46$ à 47$, ventes à 48$. Les vaches D 1-2, 23 à 24$.

Les prix des agneaux étaient à la hausse ainsi que celui du porc qui variait de 55$75 à 57$15, clôturant à 55$80.

SUR LE MARCHÉ DE WINNIPEG

Le prix des animaux de boucherie a varié de stable à 6$50 à la baisse. Les bons animaux pour l'engraissement se vendaient à prix stables, et les bouvillons regagnaient presque les baisses de la semaine précédente.

Les taures et les boeufs de bonne qualité demeuraient peu nombreux.

Les prix des boeufs ont enregistré des baisses de 1$ à 1$50, la demande a été bonne pour les taures et leurs prix étaient fermes en raison de la demande. Le marché des vaches a été durement touché par des baisses de 6$50 du cent livres en trois jours.

La vente des agneaux a été bonne avec des augmentations de 4$ du cent livres.

REÇU CETTE SEMAINE

4,500 animaux de boucherie comparativement à 3,650 l'an dernier. 1,000 veaux comparé à 1,400 l'année précédente. 14,600 porcs contre 15,500 l'an dernier. Le prix du porc a varié de 51$55 à 54$40, clôturant à 52$15. 625 porcs ont été exportés et les animaux d'élevage ont été répartis comme suit: 485 au Manitoba, 40 en Saskatchewan, 60 en Alberta et 475 en Ontario.

DÉCOUPEZ ICI

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 12 au 18 octobre 1974

cbwft 3
CÂBLE 10

LES OUTARDES
reviennent le lundi 14 octobre à 19h.





Cours au C.C.F.M.

(Saison '74)

15 octobre — Début du cours de Garniture de Gâteaux. Animatrice: Mme Yvette Bertrand. Heure: 19h30 au gymnase du C.C.F.M. Inscriptions au C.C.F.M. par téléphone ou soir même. Prix $20.00 (matériaux non-inclus).

Début du cours avancé Dessin-Peinture (adultes). Animateur: Marcel Debreuil. Heure: 19h30. Inscription par téléphone au C.C.F.M. Prix $30.00 (matériaux non-inclus).

16 octobre — Début de cours de Gravure. Animatrice: Suzanne Gauthier (adultes). Heure: 19h30. Inscriptions au C.C.F.M. par téléphone ou le soir même. Prix $20.00 (10 cours).

Début cours d'arts Créatifs (14 ans et plus). Heure: 19h30. Animateur: Paul DeGagné. Inscriptions au C.C.F.M. par téléphone ou le soir même. Prix $20.00 (10 cours. Matériaux non-inclus).

Début du cours de Poterie (16 ans et plus). Heure 19h30. Animateur: Marcel Debreuil. Inscriptions au C.C.F.M. par téléphone ou le soir même. Prix $25.00 (10 cours).

17 octobre — Début du cours de personnalité (18 ans et plus). Heure 19h au C.C.F.M. Animateur: Dominique Kerbrat, o.m.i., Inscriptions par téléphone ou soir même. Prix $50.00 pour 15 cours. $80.00 pour couple.

18 octobre — Début du cours Tricot-Crochetage (8 - 80 ans). Heure: 20h au C.C.F.M. Animatrice: Solange Martin. Inscriptions par téléphone ou le soir même. Prix $12.50 pour 10 cours.

Début de cours de Tissage (adultes seulement). Heure 20h au C.C.F.M. Animatrice: Néomie Ricard. Inscriptions par téléphone au C.C.F.M. ou le soir même. Prix $12.50 (matériaux (non compris) pour 10 cours.

19 octobre — Mélo-Mani — Ecole de Musique ouvre ses portes. Les cours offerts cette année sont les suivants: (adultes et enfants)

* cours de solphège
* culture vocale
* direction et harmonie
* violon, flûte, trompette, guitare
* une manécanterie d'enfants

Les cours se donneront les samedis à partir du 19 octobre, tous les après-midi; mais les inscriptions seront prises à partir de 11h du matin le 19 octobre. Autres informations à Mélo-Mani, Alice Fredette au C.C.F.M. 257-3340 ou 233-5043 en matinée.

19 octobre — Début de cours pour enfants de 7 à 15 ans offert par le Cercle Molière. Heure: 10h30 à midi (tous les samedis) Prix: $30.00. Informations et inscriptions au C.M. à 257-3340.

Activités au C.C.F.M. en octobre

16, 23 oct. — La Chorale des Jeunes (Mélo-Mani) en répétitions. Si il y a encore des 18 à 25 ans qui aimeraient s'y joindre, venez au C.C.F.M. à ces dates à 20h. Informations à Mélo-Mani — Gisèle Saurette ou Louise Gautron à 257-3340.

11 octobre — Participation de "La Chorale des Intrépides" à l'ouverture officielle de la nouvelle aile de l'hôpital de St-Boniface.

10 oct. — Réunion du Toastmaster Louis Riel à 541, rue Giroux. Rendez-vous tous, car on discutera de bien des choses, entre autres: Est-ce que le club devrait-être unilingue français? Est-ce que les femmes devraient faire partie du club? et autres thèmes intéressants. La réunion est à 8h. Tous sont bienvenus.

12 octobre — Mélo-Mani en collaboration avec le C.C.F.M. invite le public au Super Gastro-Mani au Casse-Croûte du C.C.F.M.

Heure: 19h30 à 24 h. Soirée dansante, animation par le 100 NONS.

13 octobre — Dernière journée de l'Exposition d'art — Artistes Manitobains. 10h à 24h — salle d'exposition du C.C.F.M.

25,26,27 oct. — Atelier-octobre (fin de semaine de danse) Activités de Les Gais Manitobains. 3 ateliers — danses canadiennes
— danses internationales
— pas de gigue

Samedi, le 26 octobre, banquet, soirée d'animation. Inscriptions $10.00 pour repas, logement, etc. Information et inscriptions au bureau de Pierrette Lesage au C.C.F.M., 257-3340. Les Gais Manitobains. Faites vite... ça sera une vraie belle fin de semaine.

30 octobre — Journée Chantante de Mélo-Mani à l'école Rama, à Winnipeg (maternelle à la 7e année).

Activités du Comité Culturel de St-Georges - Powerview

Cours: Bricolage — à compter du 3 octobre pour 10 semaines.

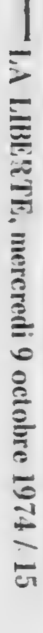
Mélo-Mani — les 26 et 27 octobre '74 à l'école de Powerview.

ON DEMANDE:

Pouvez-vous? Voulez-vous aider? Le C.C.F.M. est toujours à la recherche de volontaires pour prêter main forte quand besoin est. Appelez le C. C. F. M., 257-3340 et demandez Lucille Wiltshire, si vous êtes intéressés à faire partie du corps de bénévolat. Merci!

Autres informations

au numéro **257-3340**
et demandez LUCILLE WILTSHIRE



Appelez-moi Lise
du lundi au vendredi, 23 h 00

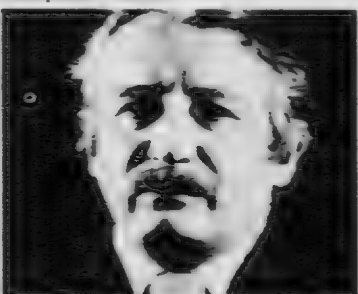
Lise nous parle de quelques personnalités internationales qu'elle a interviewées

Au cours de la saison 1974-1975, Lise Payette nous présentera trente et une entrevues qu'elle a enregistrées avec des personnalités inernationales. Elle nous livre aujourd'hui ses impressions au sujet de quelques entretiens que nous aurons l'occasion de voir d'ici la fin de l'année 1974, à l'émission **Appelez-moi Lise.** Entretiens qui se sont déroulés dans un hôtel de Paris au mois de juin dernier.

— *« C'est la première fois que je rencontrais Jacques Fabbri. Et c'est à la fin d'une journée particulièrement bien remplie que nous l'avons rencontré. Trente et une entrevues en huit jours de travail: il a senti que nous étions un peu fatigués. Il fut le sixième invité de cette journée. Jacques Fabbri est un homme sensible, un peu timide et qui a compris le climat dans lequel nous étions au moment de notre rencontre. Et nous nous sommes amusés avec lui. Ce fut une interview drôle, sympathique, chaleureuse. Comme il venait de tourner cette série « Schulmeister, l'espion de l'Empereur » avec la comédienne canadienne Andrée Boucher, il nous a beaucoup parlé d'elle, de son attachement pour elle. Il nous a même dit: « Si toutes les Canadiennes sont comme Andrée Boucher, j'ai envie d'aller m'installer chez vous ».*

— *« Serge Gainsbourg sortait d'une longue convalescence. Il a subi une grave crise cardiaque. Physiquement, Serge Gainsbourg fait plus que son âge. J'ai eu l'impression très nette qu'il brûle la chandelle par les deux bouts. On perçoit une inquiétante rage de vivre chez lui. Une rage mêlée d'un cynisme froid. Je me souvenais l'avoir vu chanter dans les petites boîtes de la Rive gauche, il y a quinze ans, au moment où il débutait, où il chantait des choses importantes, de belles chansons qui ne se vendaient pas sur disques. Je lui ai rappelé cette époque en lui demandant s'il n'était pas finalement plus heureux quand sa carrière commençait. Et j'ai l'impression que c'est précisément ce qui se passe. Je pense que le succès « l'écœure », si je peux m'exprimer ainsi. Serge Gainsbourg doit se rendre compte que ce sont des œuvres insignifiantes qui lui ont apporté la*

Jacques Fabbri



Serge Gainsbourg



Johnny Halliday



Guy des Cars



jeudi 17 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
« Au-dessus de Québec ».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Un cadeau pour Picot ».
9h45 EN MOUVEMENT
« Cuisse ». Le PDG. Participation de Lise.
10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Michel Rivard, Raymond Plante, Daniel Cadet, Francine Ruel, Jacqueline Barrette, Jean Renaud et Danièle Sampson. « Brindille et Freluquet ». Alain et Suzanne: « Le Cadeau de Monique ». « Le Message chiffré ». Sketch pour Bou-Simpson. « Brindille et Frelulier. « Téléphone-télégraphe » (bricolage). « L'Histoire du tout petit pois », avec Babiole. « Le Sablier ». Chanson: « Le Gâteau de sable ». « Le Téléphone ». Réal.: Jean Picard.
10h15 FABLIO, LE MAGICIEN
« Le Cheval et le loup ».
10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
« C'est la vie » et « Le Petit Bricoleur ».
12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
« L'Homme et son milieu ».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Alain Dorval, Francine McGee, Francine Gosselin et Robert Demontigny. Réal.: Gary Plaxton.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jean Letarte.
14h30 CINÉMA
West and Soda. Film réalisé par Bruno Bozzetto. Sous forme de dessins animés, ce western nous raconte les traditionnelles aventures dans l'Ouest de personnages hauts en couleur (It. 71).
16h00 BOBINO
16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
Textes: Jean Besré. Avec Lise LaSalle, Gisèle Mauricet, Monique Joly, François Tassé, Benoît Girard et Clémence Desrochers. Réal.: Jean-Pierre Senécal. « Toubib or not toubib ».
17h00 TARZAN
Avec
« Le Colonel » (1re de 2). Le racket de la protection dans la jungle.
18h00 ACTUALITÉS 24
19h00 LA SÉRIE MONDIALE DE BASEBALL
Cinquième rencontre.
Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:

LES GRANDS FILMS
Columbo: Une ville fatale. Film policier réalisé par Edward Abrams, avec Peter Falk, Janis Paige et Forrest Tucker. À la suite d'un assassinat, Columbo, chargé de l'enquête, pense que le lieu du meurtre pourrait bien se situer à l'endroit où un gigantesque pylône de béton a récemment été coulé. Le pylône est enlevé à grands frais, mais on ne trouve aucun indice (USA).
TÉMOIGNAGES
« Le Vent rouge ». Film réalisé par Roger Buckhardt, avec Michel Le Royer, René Habib et André Neury. Un marchand indien accuse un ex-soldat anglais d'avoir tué son ami, cocher de son métier, puis de l'avoir volé. À sa comparution, l'homme avoue avoir frappé la victime mais nie farouchement l'avoir volé.
LA FLÈCHE DU TEMPS
Magazine scientifique. Animateur: Paul-Émile Tremblay. « Cancer et ultra-sons ». Au Royal Marsden Hospital de Londres, un appareil permet d'examiner un grand nombre de patients dans un temps relativement court et d'envisager ainsi le dépistage précoce de certains cancers, grâce aux ultrasons. Invités: les docteurs Ralph McCready et C.R. Hill. — « Le Pergélisol ». Le pergélisol (sol gelé en permanence) couvre plus de la moitié du territoire québécois. Nécessité de recourir à des techniques spéciales d'exploitation et de construction pour réaliser certains projets. Le Conseil national de recherches du Canada s'intéresse à des matériaux thermiques afin d'isoler le pergélisol; à l'École polytechnique, on a mis au point des techniques d'investigation des sols gelés. Invités: Branko Landanyi, ingénieur, École polytechnique de Montréal; G.H. Jonston et Roger Brown, du CNRC. Recherche: Bernard Houde. Réal.: Jean Martinet.

21h30 TEMPOREL
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence. « L'Os à la bouche ».
22h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Reine France, Rolland D'Amour, Daniel Gadouas, Philippe Robert, Marcelle Pallascio, Michèle Magny, Andrée St-Laurent, Manon Bernard et Monique Ewing. Ti-Bé reçoit une convocation de la Cour du Bien-être social. Sera-t-il, à son tour, envoyé à Boscoville? Réal.: Yvon Trudel.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 LES ESPIONS
En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. « Tonia ». Tonia, une jeune activiste, est assassinée. Ses chefs font porter le poids du crime sur Robinson.

vendredi 18 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
« La Poupée ».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Une bicyclette ou un tricycle ».
9h45 EN MOUVEMENT
« Conditionnement physique général ». La retraite et la condition physique. Participation de Émilia.
10h00 AU JARDIN DE PIERROT
Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. « La Chanson des petits poissons ».
10h15 CLAK
Modules: « Les Touffus ». « Coco-Soleil », « La Psychomotricité » et « Les Liens ». Avec Louise Portal, André Cartier, Robert Toupin et Vanessa Solioz. Textes: Pierrette Beaudoin, Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Madeleine Bennett. Réal.: Guy Comeau. Thème: « Dur-mou ».
10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
Narrateurs: André Hébert et Bertrand Gagnon. « Dans les coraux des Bermudes ». Magnifiques photos sous-marines montrant plusieurs sortes de poissons vivant dans les coraux des Bermudes. Réal.: Harold Pollock.
12h00 MINI-FÉE
Dessins animés. « Rêve de ballerine ».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Danielle Oderra et Jean Nichol. Réal.: Alex Page.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 ÉMISSION SCOLAIRE
15h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
« La femme est-elle bien dans son ventre? » (1er d'une série de 22 émissions qui a pour but de faire le point sur la gynécologie en 1974-75). **1er:** « La Menstruation »: processus du déclenchement, processus de la fécondité, hygiène, douleurs s'y rattachant, comment des adolescentes vivent cette condition de la femme, absence de menstruation. Participants: des adolescentes de la Polyvalente Émile-Nelligan, à Montréal; le docteur Marie-Josée Saine, omnipraticienne, et le docteur Réal Chénier, gynécologue, de l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance, à Ville St-Laurent. Interviewer: Françoise Faucher. Recherches: Brigitte Morissette et Andrée Thibault. Réal.: Jeannette Tardif.
16h00 BOBINO
16h30 PICOLO
En vedette: Paul Buissonneau. « La Basse chantante ».
17h00 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo.
18h00 ACTUALITÉS 24
19h00 POUR TOUS
L'Amour du métier (dernière). Avec Albert Augier, Brigitte Ariel, Marcel Affita et Jacques Serre. Le directeur général de la Sofia offre à Georges la place de Ménétier. Par solidarité pour ses ouvriers, Georges décide de refuser cet emploi alléchant pour se consacrer à la fabrication de prototypes.
20h30 HORS SERIE
La Légende des Strauss. Feuilleton en huit épisodes relatant la vie de la famille Strauss de 1824 à 1899. Scénario: Anthony Skene, David Reid et David Butler. Réal.: David Giles, Peter Potter et David Reid. Avec Eric Woofe, Stuart Wilson, Anne Stallybrass, Barbara Ferris, Sonia Dresdel et Christopher Benjamin. **3e:** « Schani ». Quand Strauss découvre que son fils Johann a réussi à former son propre orchestre, il décide d'organiser une « claque » pour saboter les débuts de son fils. Orch. de Londres, dir. Cyril Ornadel.
21h30 DOSSIERS
« Grey Owl ». La vie et l'œuvre de l'Indien Grey Owl (1888-1938), auteur, conférencier, naturaliste et pionnier en écologie. Narrateur: Gaétan Barrette. Participation de Léo Ilial, Vincent Davy, Jean-Marie Lemieux, Colette Devlin, Jean-Léo Gagnon et Paul Guèvremont. Réal.: Nancy Riley. Prod. délégué: Lister Sinclair.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 CINÉMA
Bonnes funérailles, ami... Sartana paiera. Western réalisé par Anthony Ascott, avec Gianni Garko, Antonio Vilar et Daniela Giordano. L'aventurier Sartana abat les assassins d'un propriétaire de nombreuses terres aurifères. Instigateurs de l'attentat, un banquier et un tenancier chinois cherchent à gagner les bonnes grâces de Sartana. Sartana se fait bientôt le chevalier servant de la fille de la victime, venue réclamer son héritage (It. 70).

gloire et l'argent. Il semble déçu de la société. D'autre part, il est très attachant. C'est un homme d'une intelligence prodigieuse.

« Johnny Halliday fut une surprise pour moi parce que j'avais été un peu déçue de l'entretien que m'avait accordé Sylvie Vartan, ayant trouvé qu'elle avait fort peu de choses à dire. Une bouchée à la reine, quoi! Halliday m'est apparu beaucoup plus ouvert que sa femme. Beaucoup plus sûr de lui. Il a indéniablement un talent plus certain. Sa beauté physique m'a impressionnée. Il a quelque chose d'un vrai cow-boy américain, au meilleur sens du terme. Il mesure plus de six pieds. C'est un blond aux yeux bleus. D'un bleu qui ferait rêver Sergio Leone. Et ce fut une entrevue qui a étonné tout le monde. Nous avons travaillé avec une équipe technique française, et ces techniciens qui connaissent bien Johnny Halliday m'ont dit: C'est la première fois qu'on l'entend dire des choses intéressantes.

— « Guy des Cars, c'est un cas très particulier. Ses romans se vendent comme des petits pains dans le monde entier. Il est immensément riche et il peut se permettre de faire tout ce qui lui plaît. Guy des Cars est venu nous rencontrer avec son fils. Si bien que nous avons fait la connaissance des deux en même temps et du père et du fils. Je ne sais pas si on peut critiquer quelqu'un qui a choisi la chose plus facile, qui a décidé d'écrire pour que tout le monde le lise, qui a trouvé la recette, qui ne publie que des succès. Chaque fois qu'un livre de Guy des Cars paraît, c'est un succès assuré, un tirage énorme. Par contre, Guy des Cars est un homme qui a beaucoup de rigueur dans sa façon de vivre. Un romancier qui s'impose une discipline très exigeante. Et de ce côté, il demeure très fascinant parce que malgré la gloire et la fortune, Guy des Cars mène très sérieusement sa carrière d'homme de lettres.

— « Danielle Darrieux m'a beaucoup déçue. C'est une grande vedette que j'avais rencontrée il y a une quinzaine d'années et qui me paraissait très attachante par son ouverture d'esprit et, tout à coup, Danielle Darrieux m'est apparue très différente. Par exemple, c'est une des seules vedettes qui s'est inquiétée de savoir où étaient placées les caméras. Il a fallu ajuster l'éclairage... C'est une femme qui vieillit mal, à mon avis. En tout cas, elle est très consciente du fait que les années s'accumulent et elle me semble avoir beaucoup de difficulté à accepter ce fait. Elle nous dit qu'elle ne s'intéresse aucunement à ce qui se passe dans la société. Elle ne « veut rien savoir » des problèmes contemporains. Il reste qu'elle a connu une carrière fabuleuse, une très longue carrière cinématographique. Danielle Darrieux venait de rentrer de New York où elle a remplacé presque à pied levé la vedette d'un grand spectacle dans le rôle très exigeant de Coco Chanel.

« Tous ces artistes nous ont accordé des entretiens que j'aurai le plaisir de vous présenter au cours des prochaines semaines. Des entrevues que j'ai eu la joie d'enregistrer avec Jacques Fauteux, les réalisateurs Suzanne Mercure et Pierre Monette, et les autres membres de notre équipe de production.

Lise Payette



mardi 15 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
« L'Album ».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«La Baignoire de M. Motiamoto».
9h45 EN MOUVEMENT
« Anti-douleur ». Qu'arrive-t-il à la cessation de l'entraînement? Participation de Lise.
10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Thèmes: Futaie: « La Ratatouille ». « Le Coup de soleil ». Film d'animation: « Le Trombone ». « La Peur ». Trompe-l'Oeil: « Hypnose ». Dessin-minute: « Le Lion ». Chanson: « Un monde à manger » (Danièle Simpson/Mario Bruneau.) Babiole: « J'ai vu des anguilles ». « L'Album de famille ». Film: « Le Gant et l'étoile ». Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Michel Rivard, Raymond Plante et Daniel Cadet. Musique: Mario Bruneau. Réal.: Renault Gariépy.
10h15 SATURNIN
« Saturnin et la fée Champignonnette ».
10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
Avec Stephen Cottier, Lois Maxwell, Susan Conway, Buckley Petawabo, Alan Mills et Albert Millaire. « La Course ». Le chef d'une famille indienne ne veut pas recevoir d'ordres d'une femme médecin encore novice dans la profession.
12h00 LE PRINCE SAPHIR
« Le Mangeur d'ombres ».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Daniel Guichard et Jacques Bourdyl. Réal.: Jean Gaumont.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Frank Duval, d'Ottawa.
14h30 CINÉMA
Kidnapping. Western réalisé par Albert Cardiff, avec Montgomery Ford, Teresa Gimperi, Howard Ross et Herman Lang. Un garçonnet est enlevé. Sa mère hypothèque tous ses biens pour rassembler le montant de la rançon. Un ex-shérif sert d'intermédiaire entre les ravisseurs et la mère du garçon. La transaction ayant échoué, cet homme est considéré comme l'homme à abattre. (It. 68).
16h00 BOBINO
16h30 NIC ET PIC
« Nic et Pic en Espagne ». Réal.: Hélène Roberge.
17h00 DANIEL BOONE
« Le Trésor des pirates ».
18h00 ACTUALITÉS 24
19h00 LA SÉRIE MONDIALE DE BASEBALL
Troisième rencontre. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:

> **CINÉ-SOLEIL**
> **Alamo.** Western réalisé et interprété par John Wayne, avec Richard Widmark et Linda Cristal.
> **ou:**
> **Gros coup à Dodge City.** Comédie réalisée par Fielder Cook, avec Henry Fonda, Joanne Woodward et Charles Bickford (USA).

21h30 PRINCE NOIR
« Le Clown ». Un homme étrange, vêtu comme un clown, apparaît et disparaît mystérieusement dans les bois près de la maison des Gordon. Kevin fraternise avec lui et Prince noir l'aide pour devenir vraiment un clown dans un cirque.
22h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Yvon Dufour, Olivette Thibault, Louise Portal et Jean Besré. Lucien a des problèmes sérieux avec son garagiste qu'il a insulté. Il lui réclame des excuses publiques. Réal.: Claude Désorcy.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 CINÉMA
Deux ou trois choses que je sais d'elle. Étude de mœurs réalisée par Jean-Luc Godard, avec Marina Vlady, Roger Montsoret et Annie Duperey. Pour arrondir les fins de mois, une jeune femme se prostitue à l'occasion. Il lui arrive de s'interroger sur le sens de sa vie (Fr. 67).

mercredi 16 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
« Francolinet ».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Une baignoire et deux photographes ».
9h45 EN MOUVEMENT
« Conditionnement physique général ». L'exercice après un infarctus du myocarde. Participation de Catherine.
10h00 YOU-HOU
Invitation aux tout-petits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. « Bruits et silence ».
10h15 LES CONTES DE LA RIVE ●
De petits animaux habitant les bords d'une rivière. Rodrigue (un rat blanc), Émile (un hamster) et Cochon d'Inde explorent le monde. « Organisons une soirée ».
10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
11h30 TANG
En vedette: Valéry Inkijinoff, Xavier Gélin, Annie Kerina et Jacques Galipeau. Textes: Jacques Faurie. « Les Trois Fleurs ». Pour se venger d'André, Tang compromet son père, un physicien célèbre. Puis, il attire André dans un piège. Réal.: André Michel.
12h00 D'IBERVILLE
En vedette: Albert Millaire, François Rozet, Jean Besré, François Tassé, Yves Létourneau et Alexandre Rigneault. Textes: Guy Fournier. Réal.: Pierre Gauvreau et Rolland Guay. « Un voyage imprévu ». Radisson s'est emparé d'une frégate anglaise et de ses occupants. Craignant que ce geste déclenche un incident politique entre la France et l'Angleterre, de La Barre ordonne que l'on remette immédiatement aux Anglais leur bateau. D'Iberville n'approuvant pas cette décision, se rend chez le gouverneur qui le charge de partir pour la France et demander à Colbert des troupes fraîches afin de combattre les Iroquois.
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Los Calchakis, Richard Adams et Marthe Fleurant. Réal.: Aurèle Lacoste.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jac Segard.
14h30 CINÉMA ●
Les lâches meurent aussi. Mélodrame réalisé par Helmut Kautner, avec June Allyson, Jeff Chandler, Sandra Dee, Charles Coburn et Peter Graves. Washington enquête sur l'accident d'aviation qui a coûté la vie d'un navigateur. Son colonel a déclaré qu'une lame l'avait emporté, alors qu'ils étaient rescapés à bord d'un canot pneumatique (USA 59).
16h00 BOBINO
16h30 PICOTINE
Avec Linda Wilscam et Michel Dumont. « Coq-en-pâte ». Réal.: Michel Gréco.
17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
18h00 ACTUALITÉS 24
19h00 LA SÉRIE MONDIALE DE BASEBALL
Quatrième rencontre. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:

> **CINÉ-SOLEIL**
> **Gros coup à Dodge City.** Comédie réalisée par Fielder Cook, avec Henry Fonda, Joanne Woodward et Charles Bickford (USA).

21h30 ACTUALITÉS MAGAZINE
Une demi-heure d'informations manitobaines.
22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Émission destinée à protéger le consommateur en le renseignant sur la qualité des produits que la société de consommation l'incite à se procurer. Animateur: **Simon Durivage.** Interviewer: André Ménard. Recherches: André Gascon et Francine Le Marbre. Réal.: André Groulx.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 APPELEZ-MOI LISE
Lise reçoit Ludmilla Tcherina. Réal.: Suzanne Mercure.
24h00 CINÉMA
Staline. Documentaire réalisé par Francis Caillaud. Staline, l'homme d'acier - 1879-1953. Ses origines, son rôle effacé au début de la révolution. Son ascension politique à la mort de Lénine. L'industrialisation. La collectivisation des terres. Le culte de Staline. La répression, les purges, les procès (Fr.).

> ACTUALITÉS-MAGAZINE
> **le mercredi 16 octobre, 21h30**
> **"Saint-Eustache"**
> **Henri Létourneau nous fait visiter ce village manitobain qui fête cette année son centenaire.**



LES OUTARDES, le lundi à 19 heures à compter de cette semaine

On les connaît depuis l'an dernier. Ils nous reviennent à compter de cette semaine dans l'oeuvre dramatique de Gaby Déziel-Hupé, LES OUTARDES.

De gauche à droite, assis :

Marie-Laure Gratton, l'aînée des enfants (interprétée par Marie Benoist-Martin). "Travaillante, courageuse, rapide". Après s'être sacrifiée toute sa vie pour aider son père, elle découvre en elle le besoin de faire sa propre vie.

Colette Fortin, Gaspésienne, "fille engagée" chez les Gratton (interprétée par Irène Mahé). "Bonne comme un pain de ménage, douce, patiente, pis franche comme d'l'épinette."

Rosalba Paquette, ménagère du curé (interprétée par Jeannette Arcand). "Elle est folle des hommes pis pour pas qu'ça paraisse, a s'promène avec le rosaire autour du cou."

De gauche à droite, debout :

Mario Sterlini, restaurateur italien, prétendant de Marie-Laure (interprété par Francis Fontaine). "Mario, c't'un étranger: donc un tempérament bien différent du tien, mais ça l'empêche pas d'avoir un coeur d'or lui 'tou'."

Robert Gratton, l'aîné des fils (interprété par Lucien Létourneau). Agronome, poète, idéaliste. "Il pourrait arriver un bon matin en criant qu'il y a d'l'or qui pousse dans les bouleaux."

Aurèle Gratton, le cadet (interprété par Gilles Cop). "Ça fume comme les gros chars, ça couraille la galipotte d'un bord pis d'l'autre, ça court les danses tous les samedis soir que l'bon yeu amène pis quand ça y tente pas d'travailler, m'sieur s'en va au village."

Théo Gratton, le père de famille (interprété par Jean-Louis Hébert): "Y m'a faite penser à un arbre dratte debout au milieu d'une plaine ravagée pis qu'des bûcherons s'obstineraient à déraciner. Un arbre marqué par les tempêtes qui r'fuserait d'tomber."

samedi 12 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 PÉPINOT ●
Théâtre de marionnettes. « Le Chevalier Pépinot du Lac » (2e de 3).

9h30 YOGI L'OURS
Dessins animés.

10h00 À COMMUNIQUER

11h00 POLY EN TUNISIE
Avec Christophe Grimbert. Textes: Cécile Aubry. Réal.: Claude Boissol. Victor, Poly et Mustapha partent pour le Djébel. Ils tombent sur M. Fleur qui cherche des fleurs rares dans le désert. Il se rappelle avoir vu Abdullah et son fils aîné dans la palmeraie le jour du hold-up. Poly part prévenir Kérim resté au village troglodyte: l'alibi est trouvé. Tout le monde rentre à la ville; mais les bandits, en apprenant qu'Abdullah est innocenté, décident de s'attaquer à M. Fleur (6e).

11h30 LASSIE
« La Bombe ». Lassie aide Scott Turner à accomplir un acte héroïque bien au-delà de ses fonctions de garde forestier: une bombe, oubliée sur un ancien terrain d'essais dans le désert, est accidentellement désamorcée, loin de toute personne compétente.

12h00 LA SÉRIE MONDIALE DE BASEBALL
Première rencontre.
Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:

SPORTHÈQUE
« Tennis ». L'Omnium canadien de tennis qui a eu lieu à Toronto, du 12 au 18 août. Demi-finale entre Tom Okker (Nouvelle-Zélande) et Guillermo Villas (Argentine). Commentateur: Richard Garneau. Analyste François Godbout. Réal.: Louise B.-Tardif.
À COMMUNIQUER
LE FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
Les Blue Bombers de Winnipeg visitent les Rough Riders, au Lansdowne Park à Ottawa. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jacques Décarie. Commentateur à la mi-temps: Guy Ferron. Invité: Pierre Dumont. Statisticien: Jean-Paul Chartrand. Réal.: Jacques Viau
Note: S'il y a du Baseball, cette rencontre débutera, à notre antenne, à 14h30 seulement.

14h30 LE FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN

15h30 ÉCHOS DU SPORT

16h00 BAGATELLE

17h00 LES HEROS DU SAMEDI

18h00 DÉCLIC
Spectacle de mime. En vedette: Pat Keysell, Tony Hat et Ben Benison. « Flaques et lacs ».

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE FÉDÉRALE

19h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les Kings de Los Angeles rencontrent les Canadiens de Montréal, au Forum de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval, Richard Garneau et Winston McQuade. Réal.: Michel Quidoz, Jacques Primeau et Gaston Laporte.

21h30 ARSENE LUPIN
Avec Georges Descrières, Yvon Bouchard, Nadine Alari et Daniel Gélin. Réal.: Jean-Pierre Decourt. « Arsène Lupin prend des vacances ». Lupin, en vacances en Normandie, est témoin du meurtre d'un policier venu d'Indochine. Par curiosité et pour éviter d'être compromis, il troque son identité contre celle de la victime.

22h30 TELEJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
La mort sonne toujours deux fois. Drame policier réalisé par Harald Philipp, avec Dean Reed, Adolfo Celi et Werner Peters. Un industriel engage deux détectives privés pour démasquer l'assassin de sa femme, morte étranglée dans une station balnéaire. Le propriétaire de l'hôtel reçoit la visite d'un couple représentant le syndicat du crime (It.-all. 70).

SPRINT

avec 4 participants manitobains

MONIQUE PAINCHAUD de Saint-Boniface
Lucien Painchaud, adulte-conseiller

LOUISE PAINCHAUD d'Elie
Louise Plamondon, adulte-conseillère

Le thème de l'émission: "Les Jeux Olympiques d'Anvers de 1920".

N.B. — Veuillez noter que cette semaine, par exception, SPRINT sera diffusée lundi soir à 19h30.

dimanche 13 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 GRAINE D'ORTIE
Feuilleton d'après le roman de Paul Wagner, réalisé par Yves Allégret. Avec Yves Coudray et Douchka. Les Maillard ont chassé Bruno. Le jeune homme ne veut pas abandonner le petit Paul. Il le fait grimper sur le porte-bagages de son vélo et tous deux vont sonner, en pleine nuit, à l'Assistance publique (7e).

10h00 UNE FLEUR M'A DIT
Fleurs-marionnettes. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Marionnettes manipulées par Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Musique: Mario Bruneau, guitariste. Textes: Henriette Major. Thème: « Grandir ». Réalisation: Réal Gagné.

10h15 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe. Célébrant: l'abbé Richard Bergeron. Direction musicale: Marie Bernard. Animateur: R.P. Émile Legault. Réal.: Simon Richer.

11h00 RENCONTRES
Entrevues avec des personnalités préoccupées par les problèmes spirituels de notre temps. Aujourd'hui: Paul Ricœur, philosophe. Sujet: « Signification spirituelle de l'athéisme ».

11h30 CONCERTO
Ouverture « Euryanthe » (Weber), et Concerto pour contrebasse, opus 3 (Koussevitsky). Soliste: Roland R. Desjardins, contrebassiste. Orchestre de Radio-Canada, sous la direction de Pierre Hétu. Présentateur: Raymond Charette. Réal.: Yves Courville.

12h00 VERS L'AN 2000
« Des sons ou du bruit?: la guerre aux décibels ». Documentaire réalisé par Jean Boisvert, avec John Wire et Robert Baron. Narrateur: Roland Chenail. L'homme est assiégé par les sons dont le niveau augmente d'un décibel par année. À ce rythme, l'homme de l'an 2000 risque d'être presque sourd. Le fonctionnement physiologique et psychologique est perturbé par l'excès de décibels.

12h30 LA SÉRIE MONDIALE DE BASEBALL
Deuxième rencontre. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:

LE FOOTBALL AMÉRICAIN
Les Bengals de Cincinnati visitent les Browns de Cleveland, au Stadium de Cleveland. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Jacques Viau.
ÉCHOS DU SPORT

15h00 D'HIER À DEMAIN
« Témoins: Né parmi les morts, Kassagi ». Les souvenirs de Kassagi, l'un des plus grands prestidigitateurs vivants qui, né à Tunis dans un cimetière, d'une mère juive et d'un père arabe, fut un fieffé pick-pocket. Il nous explique comment se fait l'apprentissage du vol à la tire. Réal.: Gregory Frank.

16h00 LA SEMAINE VERTE

17h00 5 D
Information religieuse. Animateurs: Jean-Roch Roy et Jacques Houde. Réal.: Fernand Ippersiel, Roger Barbeau, Roger Leclerc et Gilles Derome.

18h00 POLITIQUE ATOUT
Jean Ducharme reçoit une personnalité de la scène politique. Réal.: Jean-Maurice Laporte.

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE PROVINCIALE

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman inspiré du livre autobiographique de Claude Jasmin. Clément prépare un bon tour à Marie-Paule parce qu'elle a peur du Chinois.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
« **Et alors!** », avec Bernard Haller, fantaisiste. Au programme: « John Brick », « La Femme-cassette », « Le Télégramme », « Le Dentiste », « La Sculpture molle », « L'Automate » et « Sans explications ». Réal.: Pierre Desjardins.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Rois maudits. Série historique en six épisodes d'après Maurice Druon. Avec Jean Piat, Françoise Giret, Claude Giraud, Jean Lanier, Jean-Louis Broust, Françoise Burgi, Geneviève Casile et Louis Seigner. **Dernier épisode.** « Le Lys et le Lion ». Le fils d'Édouard règne sous le nom d'Édouard III. Mais en réalité, Isabelle et Mortimer gouvernent l'Angleterre. Le jeune roi ne tarde pas à réagir. Il écartera sa mère du pouvoir et fera pendre Mortimer. Il écoute les ambitieux conseils de Robert d'Artois, exilé de France. Pour reconquérir son comté, Robert amènera le jeune roi à prendre les armes contre la France et à revendiquer le trône. Une guerre commence, qui durera cent ans…

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 DU SIMPLE AU MULTIPLE
« Architecture I: les grands ensembles ». Film réalisé par André Ricard, avec Claude Beaulieu, Gilles Vilandré et Raymond Dussault. L'architecture urbaine d'hier et d'aujourd'hui au Québec.

23h30 CINÉ-CLUB
La Bataille d'Angleterre. Documentaire réalisé par Daniel Costelle. Évocation historique de la Bataille d'Angleterre qui mit aux prises la R.A.F. et l'aviation nazie. Documents photographiques qui nous plongent dans les terribles heures que connait alors l'Angleterre où son sort se joua durant les mois de juillet, août et septembre 1940. Lorsque Hitler prit la décision d'envahir l'île, il se réserva le droit de commander des raids de terreur et de représailles. En 1940, l'Allemagne hitlérienne dut renoncer à l'invasion. Entre le 10 juillet et le 31 août, la bataille aérienne a coûté 1,733 appareils à la Luftwaffe et 915 à l'Angleterre (Fr. 66).

lundi 14 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de pré-scolaire et de 1re année. Aventures de Picabo et Kalinelle, deux minuscules habitants de la planète Oralie, et de leur ami terrien Francolin. En vedette: Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. « L'Orage ».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. Aventures d'une famille aux prises avec des génies espiègles, Grammos, Verbo et Centour ayant pour camarades Alpha, Omega, Hiatus, Galopet et Mémo. En vedette: Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislain Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'Italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Bélisle. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. « Un costume ».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. « Conditionnement physique général ». Le deuxième souffle. Participation de Catherine.

10h00 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Christiane Pasquier (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. « Les Chiboukis bruyants ».

10h15 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. « Une toile en quête d'araignée ».

10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE
Animatrice: Claudette Lambert. Réal. à Trois-Rivières: André Houde.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE

11h30 LES COQUELUCHES
Des Galeries d'Anjou, jeux et variétés. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Sketches: Jacqueline Barrette. Invités: Patrick Zabé, Dany Aubé, Willie Lamothe et Bobby Hackey. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

12h30 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Marcel Laplante.

13h30 LE FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
Les Blue Bombers de Winnipeg visitent les Tiger Cats de Hamilton, au Hamilton Civic Stadium. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jacques Décarie. Commentateur à la mi-temps: Guy Ferron. Invité: Pierre Dumont. Statisticien: Jean-Paul Chartrand. Réal.: Jacques Viau.

15h30 LES ÉGRÉGORES
Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Maryse Pelletier et Marc Grégoire. Musique: Herbert Ruff. Textes: Paul Legault. Réal.: Hubert Blais.

16h00 MINOS 5
Aventures d'hommes-grenouilles, de chercheurs et d'expérimentateurs qui parcourent les côtes australiennes à bord d'un bateau. Avec Ihab Nafa et Joe James. « Les Pirates ». Trois jeunes hommes prennent l'équipage du Minos 5 par surprise et s'emparent du navire sans se rendre compte que c'est un bien de l'État.

16h30 CHER ONCLE BILL
En vedette: Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner. « La Raison du plus fort ».

17h00 DAKTARI
En vedette: Marshall Thompson. Otages ».

18h00 ACTUALITÉS 24

19h00 LES OUTARDES, oeuvre dramatique de Gaby Déziel-Hupé. Début. Interprètes: Marie Benoist-Martin, Irène Mahé, Jeannette Arcand, Jean-Louis Hébert, Gilles Cop, Francis Fontaine, Lucien Létourneau. Réal.: Lucien Létourneau. (1er de 5 épisodes).

19h30 SPRINT
Participantes: Monique Painchaud de Saint-Boniface et Louise Painchaud d'Elie. Thème: "Les Jeux Olympiques d'Anvers de 1920.

20h00 LES FORGES DE SAINT-MAURICE
Téléroman de Guy Dufresne. Avec Danielle Roy, Benoit Girard, Pascal Rollin, France Berger, Pierre Dufresne, Jacques Bilodeau, Élisabeth Chouvalidzé et Jean Leclerc. Réal.: Richard Martin.

20h30 MONT-JOYE
Téléroman de Réginald Boisvert. Avec Andrée Boucher, Madeleine Langlois, Jean-Louis Roux, Jean-Louis Paris, Jean Leclerc, Julien Bessette, Michèle Richard, Yvan Canuel, Guy Provost, Denise Pelletier, Gilbert Comtois, Gilles Pellerin et Monique Chentrier. Après quelques hésitations de dernière heure, René et Manon se rendent à l'église pour la célébration de leur mariage. Pourquoi Paul fait-il inviter ses parents et son amie Chantal à la réception de mariage des Cadorette? Réal.: Guy Hoffmann.

21h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le-Royer.

21h30 TOMA
Aventures policières mettant en vedette un agent new-yorkais. En vedette: Tony Musante.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 APPELEZ-MOI LISE
Lise Payette, en compagnie de Jacques Fauteux, accueille des personnalités. Musique: François Cousineau. Coordonnateur: Pierre Monette. Réal.: Suzanne Mercure et Jean-Paul Leclerc.

24h00 TÉLÉ-MYSTÈRES ●

SFM vous La informe

PAUL PRÉFONTAINE



Nous souhaitons la bienvenue à Paul Préfontaine, nouveau coordonnateur Grande Ville à la S.F.M.

Paul sort de l'enseignement après y avoir passé plusieurs années comme professeur.

Il s'occupera de voir au bon fonctionnement des activités de la ville.

Paul demeure à St-Norbert avec sa femme Jacqueline et leurs 3 garçons.

Vous saurez certainement apprécier le dévouement et l'humour de Paul, et surtout les gens de la ville.

PIERRE MEUNIER



Pierre est à la S.F.M. depuis 2 semaines. Il sera notre nouveau coordonnateur pour le programme de Mini-Franglais. De plus, il sera en charge de la région de St-Georges/Powerview.

Pierre et sa femme Nicole demeurent à St-Boniface depuis déjà quatre mois. Pierre a travaillé comme aide-jardinier d'enfants à Hull.

Nous sommes très heureux de le recevoir parmi le personnel de la S.F.M. et nous sommes certains que vous en viendrez vite à le connaître et à l'apprécier.

ROBERT FREYNET



Il nous fait plaisir de vous présenter Robert Freynet, notre nouveau coordonnateur pour Scouts et Guides. Il s'occupera également des régions de St-Lazare et Laurier/Ste-Rose.

Robert a fait ses études élementaires et secondaires à l'école de Ste-Anne. Après avoir terminé l'école, Robert fit des voyages en Europe et aux Etats-Unis. Il revint ensuite pour agir comme administrateur de 3 programmes d'été (Programme Culturel Jeunesse) à Ste-Anne.

Robert est tout nouveau dans notre équipe mais vous saurez apprécier ses talents et son savoir-faire.

● FILM — "Les Filles du Roy"

La S.F.M. s'excuse auprès des gens qui se sont rendus au CCFM le mardi 1er octobre pour voir le film "Les Filles du Roy". L'annulation est due à des circonstances imprévues: le film n'est pas arrivé ici à temps pour la présentation (retard dans la poste).

Ce film sera donc projeté plus tard en octobre. On vous communiquera la date exacte ultérieurement.

● GRANDE-VILLE

PATIENCE, FRANCOPHONES URBAINS!

Vos conseillers régionaux sont en train de s'organiser et sous peu il devrait y avoir des programmes en marche.

A St-Norbert, un sondage se réalise afin de savoir quels projets entreprendre.

On demande aux résidents de cette région de bien vouloir contacter Mme Denise Dupuis, Tél. : 269-3730.

● RENCONTRE PROVINCIALE des groupes Mini Franco Fun

Vers la fin d'octobre, on organisera une rencontre provinciale pour toutes les mères impliquées dans le programme des Mini Franco Fun.

Le comité de planification s'est rencontré pour la première fois le lundi 7 octobre.

Il s'agira d'une journée d'ateliers, d'échange d'idées, de planification avec les mères.

Plus de détails vous seront donnés très prochainement.

Les Tournesols de St-Vital – Prématernelle Francaise



La prématernelle française de St-Vital commence ses classes pour les enfants de 3 et 4 ans à l'école Norberry, 900, ch. Ste-Marie.

Les parents ont cependant un besoin très urgent des objets suivants :
- petites tables
- vieux livres
- vieux jouets
- disques, etc.

Si vous possédez ces objets à la maison et que vous voulez bien en faire bénéficier la prématernelle, veuillez contacter

Jeannine — 257-2090
Rosemarie 253-9850



● CHEVAL BLANC

Dans la région du Cheval Blanc, deux cours de bricolage sont en marche: un à Elie qui a débuté le 1er octobre et l'autre à St-Eustache qui commencera le 15 octobre.

Des cours de yoga et de chant choral seront offerts après les fêtes.

Pensez-y bien, et réservez votre place.

Yoga — St-Eustache — contactez Mme Jeannette Bergeron.

Chant choral — Elie
St-Eustache
St-François — contactez Mme Rose Girard, à Elie.

● ST-GEORGES/POWERVIEW

Voici quelques activités dans la région de St-Georges/Powerview.

Les 26 et 27 octobre, il y aura un Mélo-Mani. Toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées.

Pour plus de renseignements, vous pouvez entrer en contact avec Mme Jubinville au 367-8204.

Un cours de bricolage est offert à partir du 3 octobre. Contactez Mme Desautels, à St-Georges.

● ST-LAZARE

L'Ecole de St-Lazare désire organiser un voyage-échange dans l'Est du Canada (Québec ou Maritimes) pour juillet 1975.

● STE-ROSE

Le Comité Culturel veut organiser un cours de leadership.

Une journée chantante et un concours d'épellation sont en vue pour l'école élémentaire.

● SCOUTS

Les scouts ont lancé leur nouvelle année avec leur réunion annuelle au Centre Communautaire du Précieux-Sang le dimanche 29 septembre 1974.

● MINI-FRANGLAIS

En ce qui a trait au Mini-Franglais, il y a déjà 2 groupes qui sont en marche: il s'agit de St-Adolphe et Ile-des-Chênes. Le 16 octobre, Ste-Rose emboîtera le pas.

Pour ce qui est des autres groupes, il ne faut pas perdre patience. Nous serons en contact avec vous dans un bref délai.

● COURS DE CHANT

donné à La Broquerie, à partir du 8 octobre prochain. Ce cours sera dirigé par M. Marcien Ferland, des Intrépides, et est offert spécialement aux comités culturels de la Region Seine ainsi qu'aux paroisses environnantes.

Les Frais d'inscription sont de $2.00 afin de couvrir le coût de la papeterie, etc.

Message de M. Marcel Marin
de La Broquerie

ANNIVERSAIRES des membres du Régime de Sécurité Familiale

M. Lucien Rivard, Saint-Eustache	du 10 octobre
M. Eugène Fréchette, rue Ritchot, St-Boniface	du 11 octobre
M. Maurice Gauthier, rue Bourgeault, St-Boniface	du 12 octobre

Du nouveau à l'hôpital St-Boniface

Peut-être avez-vous constaté, en vous balladant sur la rue Taché, que ça bouge à l'hôpital St-Boniface. Eh! bien oui, l'hôpital s'est vu doter de nombreux nouveaux services, entre autres 200 lits pour soins prolongés, une clinique pour malades ambulants, des laboratoires, un service central de distribution des fournitures médicales, un nouveau service de réhabilitation physique et j'en passe.

Ce projet, d'un coût d'environ 8.6 millions de dollars, a été subventionné par les gouvernements municipal, provincial et fédéral. Ces nouveaux services étaient déclarés officiellement ouverts lundi, le 7 octobre.

Une amélioration qui s'imposait est l'aménagement de 4 laboratoires ultra-modernes, recouvrant une superficie de 24,000 pieds carrés. Chaque laboratoire est une unité autonome et l'on y interdit le passage au public et aux patients, minimisant ainsi la possibilité d'infection.

Dans le laboratoire consacré à l'analyse des maladies du sang, on trouve une machine qui peut accomplir le travail de 6 personnes, libérant donc beaucoup de potentiels recherchistes. De plus, les résultats sont obtenus plus rapidement, facteur important dans un hôpital.

Le laboratoire consacré à la biochimie est un des centres au Canada où l'on y entreprend des recherches pour mettre sur pied un système permettant d'identifier promptement le genre de drogue et la dose prise par un petit enfant qu'on emmène d'urgence à l'hôpital.

Grâce à un nouveau laboratoire consacré à la cytologie et à l'histologie, on pourra détecter plus efficacement un cancer du vagin à ses débuts. C'est aussi dans ce laboratoire que se fera l'analyse des biopsies faites dans la salle d'opération.

Selon le Dr Hamonic, qui agissait comme guide lorsque la presse fut invitée à visiter les nouveaux locaux, un manque d'argent a malheureusement empêché la construction d'endroits où les employés de ces laboratoires pourraient se reposer, lire, etc.

Toujours dans le but de mieux desservir ses patients, l'hôpital a cru bon de s'ajouter un département N.F.A. (Not for admission). C'est ici que viennent les gens pour se faire poser un plâtre, enlever une verrue, enfin toute opération qui ne nécessite pas le séjour d'une nuit à l'hôpital. Des opérations mineures de ce genre accaparaient inutilement la salle d'opération et les lits dont on aurait eu besoin pour des opérations majeures ou des soins intensifs. Donc, ça devrait éventuellement coûter moins cher au contribuable, car moins de gens passeront une nuit à l'hôpital inutilement.

Le département pour soins prolongés, pouvant accommoder 200 personnes et réparti sur 5 étages, est une autre addition à applaudir. Ici l'on y reçoit les patients qui nécessitent un séjour prolongé à l'hôpital: les personnes souffrant de déshabilités physiques et devant recevoir des services de réhabilitation intensifs et prolongés, ou les patients nécessitant un régime restaurateur de longue durée. Un aspect important du soin des patients dans ce nouveau département est la participation d'une équipe multidisciplinaire: le médecin, l'infirmière, la diététicienne, le psychologue, etc. Cette équipe comprend les membres de la famille du patient. Même la femme de ménage du département a un rôle à jouer dans la réhabilitation physique et psychologique du patient. On encourage le patient à faire lui-même son café ou son thé, à s'occuper des plantes qu'il peut avoir apportées de chez lui, etc. On a pensé à tout: les commutateurs sont placés à la hauteur des gens en chaise roulante, on a peinturé les murs de couleurs gaies afin d'éviter cette atmosphère déprimante d'hôpital blanc.

Il est vraiment remarquable comment, dans tous les nouveaux départements tout a été conçu en vue de mieux accommoder le patient et de lui offrir les meilleurs soins possibles.

La poste

de la malle-poste à l'avion postal

Qu'il est agréable de recevoir une lettre. Madame de Sévigné, qui s'ennuyait tant de sa fille, guettait comme elle dit, la "petite malle". Le mot malle au lieu de courrier ou de poste, se justifiait jadis lorsque c'était la malle-poste qui parcourait les routes de France pour aller de relais en relais, distribuer les lettres des sujets du roi de France. Les mots "malle" (pour courrier) et "boîte aux lettres) sont, bien sûr, incorrects. Louis XI avait repris l'idée des Romains et institué la poste à relais, lorsqu'il créa les Postes françaises. Toutefois, ces relais postaux ne fonctionnaient que pour la poste royale, ne distribuant que le courrier qui venait de la cour. Pour cette "poste du roi", un réseau se constitua peu à peu. Les étapes étaient de sept lieues, et c'est de là que vient l'expression employée par Perreault, dans le Petit Poucet, qui avait pris à l'ogre ses "bottes de sept lieues". L'utilisation des routes postales fut réglementée sous François Ier. Bientôt des routes postales avec l'étranger, donnant naissance à une véritable poste internationale, furent créées. La poste royale, enfin, fut mise à la disposition du public sous Henri IV, en 1600. Il exista alors un contrôleur général des postes. Il s'occupait des trois parties essentielles de l'organisation postale: le dépôt, le transport et la distribution. Ces trois opérations sont toujours les plus importantes.

La poste, de nos jours, est rapide et efficace, quand les grèves ne viennent pas perturber le courrier. On peut désormais toucher par lettre à peu près tous les points de notre planète. Signalons qu'il existe une Union Internationale des Télécommunications qui se tient à Genève et qui groupe la plupart des pays du monde. Elle organise des conférences qui ont pour but la modernisation des moyens postaux de communications, la révision des accords en vigueur, cela afin de profiter des progrès techniques qui se font continuellement dans les moyens de transport et qui resserrent les liens postaux entre les pays. Deux objectifs sont toujours présents: la sécurité du courrier et la rapidité de son expédition vers sa destination. On a adopté au Canada une appellation qui me semble douteuse en français. Il s'agit de la succursale postale, qui est l'équivalent de l'anglais: station. Je sais qu'il est correct et que c'est l'usage, de parler de succursale d'une banque. Mais il s'agit alors d'un commerce. La poste n'est pas un commerce, c'est un service public. "Bureau de poste" est l'équivalent de "Post office". La "Station" est un "comptoir", un "bureau détaché" ou un "bureau annexe". Pour la "General post office" d'une ville, c'est la "Poste centrale" ou la "Grand-Poste"

Le timbre-poste a existé en France, sous forme de taxe de "port payé" depuis 1653. Mais c'est l'Anglais Rowland Hill qui donna au timbre-poste sa forme actuelle. Pour conclure, disons un mot de l'avion postal. La grande révolution dans les moyens de distribuer le courrier fut, bien sûr, la création de l'aéropostale. D'héroïques pionniers ont, au début, piloté les avions postaux (Mermoz). Le premier essai de transport de courrier par la voie des airs eut lieu en juillet 1912, entre Nancy et Lunéville en France. On avait enfin réalisé le rêve des anciens coureurs: transmettre le courrier sans perdre de temps, le plus tôt possible. Se riant des distances, les hommes peuvent désormais communiquer par lettre n'importe où au monde. Quel chemin parcouru depuis les Gaulois et leurs réseaux de coureurs!

Louis-Paul BEGUIN



ÉLECTIONS

Avis est par les présentes donné que les électeurs auront à voter pour MAIRE, CONSEILLERS et COMMISSAIRES d'ECOLE d'après la liste qui suit de candidats dûment mis en nomination : —

Pour l'administration locale de la Cité de Winnipeg

MAIRE

CORNISH, Frederick S. — 70, avenue Smithfield
DINEEN, Brenda — 941, avenue Redwood
GOETZE, Werner Gerhard — App. "B" 12 — 366, avenue Qu'Appelle
JUBA, Stephen — 858, avenue William
TESLUK, Bernard B. — 43 Weinberg Road

CONSEILLERS

QUARTIER RIVERVIEW

CERETTI, Art — 184, avenue Bartlet
FLETCHER, Elva — 787, avenue Jubilee
GERRIE, Don — 310, chemin Baltimore
PECKOVER, Neil — 204, avenue Clare
SHERBROOK, Edward (Ted) — 381, avenue Oakwood

QUARTIER COCKBURN

JOHANNSON, Robert — 526, avenue McMillan
SOLONECKI, Joyce — 213 Kingsway

QUARTIER MEMORIAL

MALOWAY, Jim — 132, rue Sherbrook
WILSON, Bob — 2 Middlegate

QUARTIER WESTMINSTER

STEEN, Robert — 2 "C" — 616, rue Strathcona (Elu)

QUARTIER POLO PARK

DIXON, Geoffrey L. — 643, rue Goulding
JOHNSON, Frank Albert — 303 — 324, rue Arlington
ROBERTSON, Andy — 849, chemin Valour

QUARTIER TACHE

BOCKSTAEL, Robert — 369, place Gaboury (Elu)

QUARTIER NORWOOD

GEE, C. John — 77, avenue Monck (Elu)

QUARTIER SARGENT PARK

CORRIN, Brian Mark — 112 West Gate
McGARVA, William — 777, rue Dominion

QUARTIER BALMORAL

KLYM, Adam — 582, rue Arlington
LOEPP, W. J. (Wally) — 209, boulevard Grenfell
SHEARD, William — 281, rue Roseberry

QUARTIER KING EDWARD

HAWRYLUK, William — 1830, avenue Ross
McGREGOR, Roy — 1315, avenue Logan
ROSS, Eldon — 438, chemin Nightingale

QUARTIER ROSS HOUSE

CAMPBELL, James — 321 — 185, rue Smith
DUVAL, Dominic — 83, rue Lusted
NEAULT, Jerry — App. 1 — 373, avenue William
STOPPEL, Violet G. — 337, avenue Flora
TERNETTE, Nick — 153, rue Lenore
WONG, Ken — 3, boulevard Glastonbury

QUARTIER BANNATYNE

ELIASON, Magnus — 791, avenue Wellington
KENT, Tom — 917, avenue Winnipeg
PETRINKA, John H. — App. 4 — 1551, avenue Notre-Dame

QUARTIER ROSLYN

GREISMAN, Jo Ann — 99, rue Norquay
WESTBURY, June A. — 227, avenue Montgomery

QUARTIER BOOTH

ERNEST, Jim — 376 Thompson Drive (Elu)

QUARTIER SILVER HEIGHTS

McGONIGAL, Pearl — 418, chemin Nightingale (Elue)

QUARTIER GRANT PARK

KAUFMAN, Morris — 529, rue Montrose (Elu)

QUARTIER DEER LODGE

STANES, Doug — 581, rue Guildford (Elu)

QUARTIER MYNARSKI

GALANCHUK, Ken — 642, boulevard Inkster
KOWALCHUK, Ed. — 1039, baie Polson

QUARTIER SISLER

HUDSON, Norman A. — 1187, avenue Polson
THORSTEINSON, Barry G. — 509, rue Radford

QUARTIER WESTON

SMITH, Allan — 533, rue Simcoe
WADE, Alan C. — 1492 ouest, avenue William

QUARTIER KELVIN

NORRIE, Bill — 212, rue Waverley
SHAPIRO, Evelyn — 349, rue Waverley

QUARTIER JOHN GUNN

PERRY, Donald E. — 368 ouest, avenue McMeans
TORRINGA, John — 374 est, avenue Dowling

QUARTIER ARLINGTON

CHORNOPYSKI, William — 995, avenue Alfred
MALANCHUK, Nicholas — 18 Massena Crescent
SULYMKO, John — 861, boulevard Inskster

QUARTIER STRATHCONA

BEITZ, Jack — 589, avenue Aberdeen
GALONSKY, Joseph N. — 526, avenue Perth
LAZARENKO, Harry — 633, avenue Magnus
ZUCAWICH, Gerald — 378, avenue Stella

QUARTIER NORQUAY

DICK, Harold — 456, rue Salter
REBCHUK, Slaw — 576, avenue Cathedral

QUARTIER CATHEDRAL

MARTIN, Norman — 55, avenue Luxton
SMITH, J. M. A. (Joe) — 898, avenue Boyd
ZUKEN, Joseph — 181, avenue Anderson

QUARTIER JEFFERSON

KOZLOWSKI, Henri — 82, avenue Smithfield
PLOWMAN, Don — 476, avenue St. Anthony
SASAKI, William H. — 63, chemin Lincrest
STREWCHUK, George — 1733, rue Main

QUARTIER LANGEVIN

FERENS, Don — 703 — 15, rue Carlton
KOTOWICH, E. J. (Ed.) — 4, baie Echo

QUARTIER WINAKWA

DENNEHY, Michael — 13, baie Northumbria
REESE, Evelyne M. — 2, chemin Meadowbrook

QUARTIER KERN PARK

RIZZUTO, Philip A. — 412 est, avenue Victoria (Elu)

QUARTIER GLENLAWN

DENISET, John M. — 62 Springfield Drive
PIERCE, Florence Lillian — 95 Parkville Drive

QUARTIER FERNWOOD

ALSIP, Jack — 300, chemin St. George
DUCHARME, Al. — 51, avenue Nichol

QUARTIER REGENT PARK

KRAMBLE, Boyd G. — 422 est, avenue Yale
WOLFE, Bernie — 1050, chemin Plessis

QUARTIER DAKOTA

BARONE, Ermano — 68, avenue Woodlawn
HELLER, Albert — 37, chemin River
LEECH, Lorne A. — 113 Glenlawn Crescent

QUARTIER UNIVERSITY

FRACKT, Marvin Lee — 1104 — 77 University Crescent
HEDGES, Roy — 74, baie Lafayette
MERCIER, Gerry — 747 Kilkenny Drive

QUARTIER WILDWOOD

MESMAN, Hank — 944 avenue Riverwood
WANKLING, Dick — 66, baie Bathgate

QUARTIER MAYBAND

CROWE, Pat — 33, baie Jupiter
IRETON, Elizabeth — 461, rue Hudson
SEALEY, Arnold — 1121, avenue Edderton

QUARTIER QUEENSTON

DANZKER, Mark Harold — 1003 — 323 Wellington Crescent
PAGE, Robert — 370, rue Ash
STEEN, Warren J. — 410, rue Borebank

QUARTIER TUXEDO HEIGHTS

BORLAND, Ernest (Mel) — 417, rue Lanark
PARKHILL, Roy H. — 238, avenue Harvard

QUARTIER CHARLESWOOD PARK

COOPMAN, Al. — 4, place Chiltern
KNIGHT, G. (Bill) — 239, chemin Fairmont
MORRIS, David L. — 780, rue Haney

QUARTIER ST. CHARLES

MELNYK, Max — 6, avenue Hollingsworth
NORDMAN, Ric — Lot 14, Headingley

QUARTIER KIRKFIELD

HALLONQUIST, William — 31, baie Henda (Elu)

QUARTIER GARDEN CITY

YANOFSKY, Daniel Abraham — 62, baie Ashbury (Elu)

QUARTIER KILDONAN PARK

BAKER, Chas. W. — 416, avenue Hartford
O'SHAUGHNESSY, Michael Wayne — 129 Massena Crescent
STREWCHUK, Fred — 2 — 2003, rue Main

QUARTIER KILNORTH

BOWDEN, Walter — 20 — 1650, chemin Henderson
PENNER, Alfred — 943, avenue McIvor
WALLY, Pat — 610, place Ian

QUARTIER LEIGHTON

BAIN, David — 271, avenue Hazeldell
GILES, William — 587, avenue McLeod
JOROWSKI, Anne — 951, rue Woodvale

QUARTIER MILES MACDONNELL

DOWHAN, Stan — 398, avenue Washington
ERSKINE, Patrick — 413 — 70 Whellams Lane
RUTA, Michael — 388, avenue Bronx
TODD, Evelyn — 278, avenue Winterton

QUARTIER RIVERTON

BRUNKA, Raymond — 769, avenue Beach
SCHENTAG, Ewald — 646, avenue Consol
SERDINSKI, William J. — 374, avenue Harbison

QUARTIER TALBOT

SKOWRON, Alfred Joseph — 528, avenue Riverton
TYMCHUK, Edward — 515, avenue Castle

QUARTIER SPRINGFIELD HEIGHTS

MARLOWE, Paul — 620, avenue Simpson
STAPON, Norm — 980, avenue Simpson

COMMISSAIRES D'ÉCOLE

DIVISION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE NO 4

(cinq à élire pour toute la division)

BOWER, Jim – 150, baie Cormorant
CHAMPAGNE, Marcel-R. – 508, rue St-Jean-Baptiste
DAVIS, LLoyd G. – 400 Westmount Drive
DUNCAN, Gordon G. – 51, baie Duluth
GARWOOD, Jim – 18, chemin Jogues
GOOSSEN, Margaret – 46, baie Gatineau
HUOT, Lucille – 631, rue Langevin
KIENE, Dennis – 16 Coral Crescent
LeGAL, Camille – 157, rue Dumoulin
MOORE, Lionel John – 37, baie Greenwich
ROBINSON, Michael – 38, baie Monaco
ROY, Laurent-J. – 15, avenue Lochmoor
Van der MEULEN, Dr Albert – 70, baie Cormorant

DIVISION SCOLAIRE DE FORT GARRY NO. 5

QUARTIER I

(deux à élire)

McMILLAN, Shirley – 506 South Drive
SALE, Edward Timothy – 941 North Drive
(Elus)

QUARTIER II

(deux à élire)

GUTTORMSON, Hildur – 156 Marshall Crescent
PAUL, Gilbert – 1405, avenue Somerville
PEARCE, Ralph M. – 17, baie Biscayne

QUARTIER III

(trois à élire)

HARVEY, Nora – 23, chemin McMasters
HIEBERT, Merv – 79, baie Baldry
JANZEN, Henry – 18, baie Baldry
KLASSEN, Henry – 15, chemin Prescot
LUSH, Gerald – 26, baie Briarcliff
PRITCHARD, Fred – 83, baie Acadia
Van WYNSBERG, Walter – 87 Cornell Drive
WALKER, Ken – 8, chemin Vassar

DIVISION SCOLAIRE DE ST-VITAL NO 6

(sept à élire pour toute la division)

APPELMANS, Ida M. – 650, chemin Ste-Anne
BUCHANAN, Jim – 15 Parkville Drive
CARDINAL, Gord – 405 – 175, rue Pulberry
COLQUHOUN, Glen – 649, chemin Ste-Anne
DUCHARME, Gerald – 326 Kingston Crescent
HALLONQUIST, A. Wayne – 33, avenue Cunnington
HARRISON, Lawrence – 124, chemin St-Vital
JONES, Rees M. – 51, boulevard Bronstone
KOWALYK, Yvonne – 42, avenue Arden
LINTON, William R. – 124, avenue Guay
LYNCH, Theresa – Lot 161 chemin Ste-Marie
MAGER, J.-Paul – 42, avenue Portland
MARCOUX, R. – 60, avenue Hull
PENNER, Donald Wills – 56, chemin River
PETERS, Bill – 224, avenue Riel
PURCHASE, Ross – 100, avenue Barrington
SIDON, Corrine – 119, avenue Blenheim
SYNYCHYCH, Walter N. – 120 Hazelwood Crescent

DIVISION SCOLAIRE DE NORWOOD NO 8

(cinq à élire pour toute la division)

BONIN, Kenneth Roy – 195, avenue Braemar
CLITEUR, Tony – 104, avenue Monck
FERLAND, Lorette – 291, rue Eugénie
KENNEDY, Frank P. – 126, avenue Monck
KOLT, Stanley – 125 Lyndale Drive
MUIR, Tom – 382, rue Eugénie
PARKINSON, Ronald – 586, rue Gareau
SAMSON, Bruce – 279 Lyndale Drive
SINNOCK, Jack – 40, rue Cromwell
STANGL, Joe C. – 42, rue Champlain

DIVISION SCOLAIRE DE RIVIERE-EST NO 9

QUARTIER I

(trois à élire)

BATY, James – 630, avenue Dunrobin
CROXFORD, Brian – 563, avenue McLeod
DALMAN, Eric – 28, avenue Leighton
HIGHAM, Kenneth – 557, chemin Henderson
MAYBA, Helen – 6, baie Melness
McKEEVER, Allan R. – 488, avenue Trent
PETERSON, Bryon – 13, avenue Glencoe
SANDERS, Robert – 161 Rowandale Crescent

DIVISION SCOLAIRE D'ASSINIBOINE-SUD NO 3

QUARTIER I

(trois à élire)

DREW, Douglas M. – 416, boulevard Bower
MAGNUS, P. Dale – 317, boulevard Kelvin
MAXWELL, Joanne Morgan – 136, boulevard Girton
PRITCHARD, Noel J. – 301, boulevard Hosmer

QUARTIER II

(quatre à élire)

BENNETT, Mary – 110 Ridgedale Crescent
BJORE, John L. – 7, baie Foxberry
DORNAN, Dwaine M. – 705, chemin Municipal
HEMPHILL, Maureen – 683, chemin Charleswood
HORNER, Karen D. – 13, place Chiltern
HUNT, S. Jack – 10, baie Dumore
MARTIN, Peter – 5929 Southboine Drive
PRICE, Kenneth R. – 3 Evenwood Crescent
RUSSELL, Robert W. – 730, chemin Harstone
SILVER, Jack – 589, chemin Harstone
Van ROON, Verna – 1018, chemin Charleswood
WINTER, Jane – 27 Paradise Drive
ZIMMERMAN, Myrtle – 281, chemin Elmhurst

DIVISION SCOLAIRE DE WINNIPEG NO 1

QUARTIER I

(trois à élire)

BARAGAR, Michael John – 577, rue Waverley
ELMORE, Hazel – 105, rue Evanson
HOFFMAN, Frank C. – 1218 ouest, baie Hector
LEDOHOWSKI, Leon N. – 67 Middle Gate
REED, Don – 305 – 1099, avenue Grant
TROTT, Margaret – 350, rue Waverley
WILSON, Keith – 571, rue Oak

QUARTIER II

(trois à élire)

BROWNING, Barry – 126, rue Brock
CHORNENKI, Darryl – 1155, rue Ingersoll
CROFT, Robert (Bob) – 1421, avenue Ross
EINARSON, Bill – 930, rue Dominion
EYOLFSON, Glen – 1154, rue Dominion
LOECHNER, Helga – 1075, rue Strathcona
ROWLAND, Vi – 387, rue Toronto
SLINGSBY, Les – 1465, avenue William
STEVENSON, Inez – 423, rue Toronto
USWAK, Lucy – 812, rue Clifton
WARMAN, Roy – 951, avenue McMillan

QUARTIER III

(trois à élire)

CHERNEY, Ronald S. – 154, avenue Hespeler
FEDORKIW, Luba – 574, avenue Boyd
FOSTER, Kenneth – 96, avenue Martin
KARDASH, Mary – 1132, avenue Bannerman
MENDELSON, Gloria – 147, avenue Bannerman
PARASHIN, Robert – 404, rue McGregor
SUDOL, Isobel – 964, avenue Atlantic
WILLISTON, Floyd – 175, chemin Clyde

DIVISION SCOLAIRE DE ST. JAMES-ASSINIBOIA NO 2

(dix à élire pour toute la division)

ARMSTRONG, Francis Walker – 164, chemin Old Mill
BOLIN, Roy F. – 21 – 302 Westwood Drive
BRYANT, Arthur (Art) Thomas – 488, rue Raquette
BUCHEL, Christine B. – 11, baie Galinee
CONKLIN, Aidan Hamilton – 373, rue Guildford
CANNON, Lorna – 65 Bellavista Crescent
DOCKING, Bill – 27, baie Belcourt
DOUGLAS, R. (Bob) – 2505 Pinewood Drive
EAKIN, George S. – 232, rue Rita
GILLIES, Marjorie J. – 2524 Assiniboine Crescent
HAMMOND, Gerrie – 48, baie Trigwell
JOHNSON, Ron – 215, rue Ronald
MANDRYK, Edward – 796, rue Isbister
McALLISTER, George J. – 370, rue Parkview
McKINNON, Gord – 123, chemin Duglas Park
McNABB, Donald H. – 571, avenue Bruce
MOORE, Gerard J. – 31 Deerhorn Lane
NORMAN, Jean H. – 1031 Cavalier Drive
PASZTUSICS, Janos – 31, avenue Turner
RICHARDSON, June – 6, avenue Lodge
SMITH, Daniel Henderson – 297 Westwood Drive
STEEVES, John W. – 426, chemin Nightingale
STREILEIN, Edward – 46, rue Stillwell
TOMLINSON, Michael David – Lot 5 Bloc 14, rue Wescana
WATERS, George – 268 boulevard Sharp
ZAMUDA, Joseph Robert – 15, place Vardon

QUARTIER II

(deux à élire)

CABEL, Rubens – 15, baie Green Valley
FRASER, Bob – 845, rue Louelda
GILLESPIE, Douglas R. – 165 Rowandale Crescent
KOZAK, Dennis – 670, boulevard Grassie
MITCHELL, John – 31, rue Prevette
RAGSDILL, Jim – 18, place Bonnydon

QUARTIER III

(trois à élire)

CARROLL, William – 8, baie Heidelberg
De GRAFF, Frank J. – Partie L.R. 68, O.T.M. Kildonan Nord
KUSHNIER, Randie N. – 74 Tamarind Drive
MITCHELSON, Don – 51, chemin Uxbridge
PIERCY, Harold G. – 1642, chemin Henderson
ROUSE, Allen – 931, avenue McIvor

DIVISION SCOLAIRE DE SEVEN OAKS NO 10

QUARTIER II

(un à élire)

BUNZELUK, Leonard – 7 Masterton Crescent
RABER, Jack – 74 Blechner Drive
SINCLAIR, Gregory – 282, avenue Woodbine

QUARTIER III

(six à élire)

BROWN, Max – 22, avenue Aster
BUCHALTER, Sheldon (Shimmy) – 441, avenue Burrin
KANE, Olly – 263, avenue Smithfield
KORYTOWSKI, William – 503 Sly Drive
KUSHNER, Avrom – 23, rue McCurdy
McCREA, Jim – 158, avenue Armstrong
PARFENIUK, Edward – 66, baie Ashbury
RADCHUK, Leona – 10, baie Salvia
ROSS, Lyman – 11, boulevard Dafoe
SEAFORD, Ken – 6, baie Salvia
TREGEBOV, Sara – 142, avenue Belmont
WEISMAN, Harvey – 91, avenue Coralberry
ZAIDMAN, Ben – 23, rue Iris
ZOOCHKAN, Elizabeth – 359, avenue Enniskillen

DIVISION SCOLAIRE DE TRANSCONA-SPRINGFIELD NO 12

QUARTIER I

(cinq à élire)

ANDREE, Mary – 434 ouest, avenue Yale
BUYACHOK, Michael J. – 400, rue Day
CAREY, Paul – 1010, chemin Plessis
KING, Cam – 130, baie Laurentia
MARSHALL, George E. – 33 Walden Crescent
QUAIL, Jack – 348 ouest, avenue McMeans
STOYKO, Wally – 106 ouest, avenue McMeans

VOTATION

Les bureaux de votation nécessaires à l'élection de Maire, Conseillers et Commissaires d'Ecole seront ouverts le mercredi 23 octobre 1974, de neuf heures du matin à neuf heures du soir.

VOTATION PAR ANTICIPATION

DANS LE BUT de faciliter la votation aux personnes qualifiées à voter et qui

(a) pour quelque raison devront s'absenter ou sont dans l'impossibilité de se rendre à leur bureau de votation le jour fixé pour l'élection; ou

(b) sont physiquement handicapées,

un BUREAU DE VOTATION PAR ANTICIPATION sera ouvert le vendredi 18 octobre, le samedi 19 octobre, et le lundi 21 octobre, 1974, de 5h à 9h p.m., aux endroits suivants :

Communauté de Fort Rouge	– 265, rue Osborne
Communauté de Midland	– 818, avenue du Portage
Communauté de Centennial	– édifice du Conseil, Centre Civique, 510, rue Main
Communauté de Lord Selkirk	– 1120, rue McPhillips
Communauté de Kildonan Ouest	– 1760, rue Main
Communauté de Kildonan Est	– 755, chemin Henderson
Communauté de Transcona	– 141 ouest, avenue Regent
Communauté de St-Boniface	– Ancien poste d'incendie No 1, 212, rue Dumoulin
Communauté de St-Vital	– 604, chemin Ste-Marie
Communauté de Fort Garry	– 1350, chemin Pembina
Communauté d'Assiniboine Park	– Poste d'incendie No 18, 5000, boulevard Roblin
Communauté de St-James-Assiniboia	– 2000, avenue de Portage

A noter: Les électeurs dûment qualifiés à voter au bureau de votation par anticipation devront voter au bureau de votation par anticipation en la Communauté où ils résident.

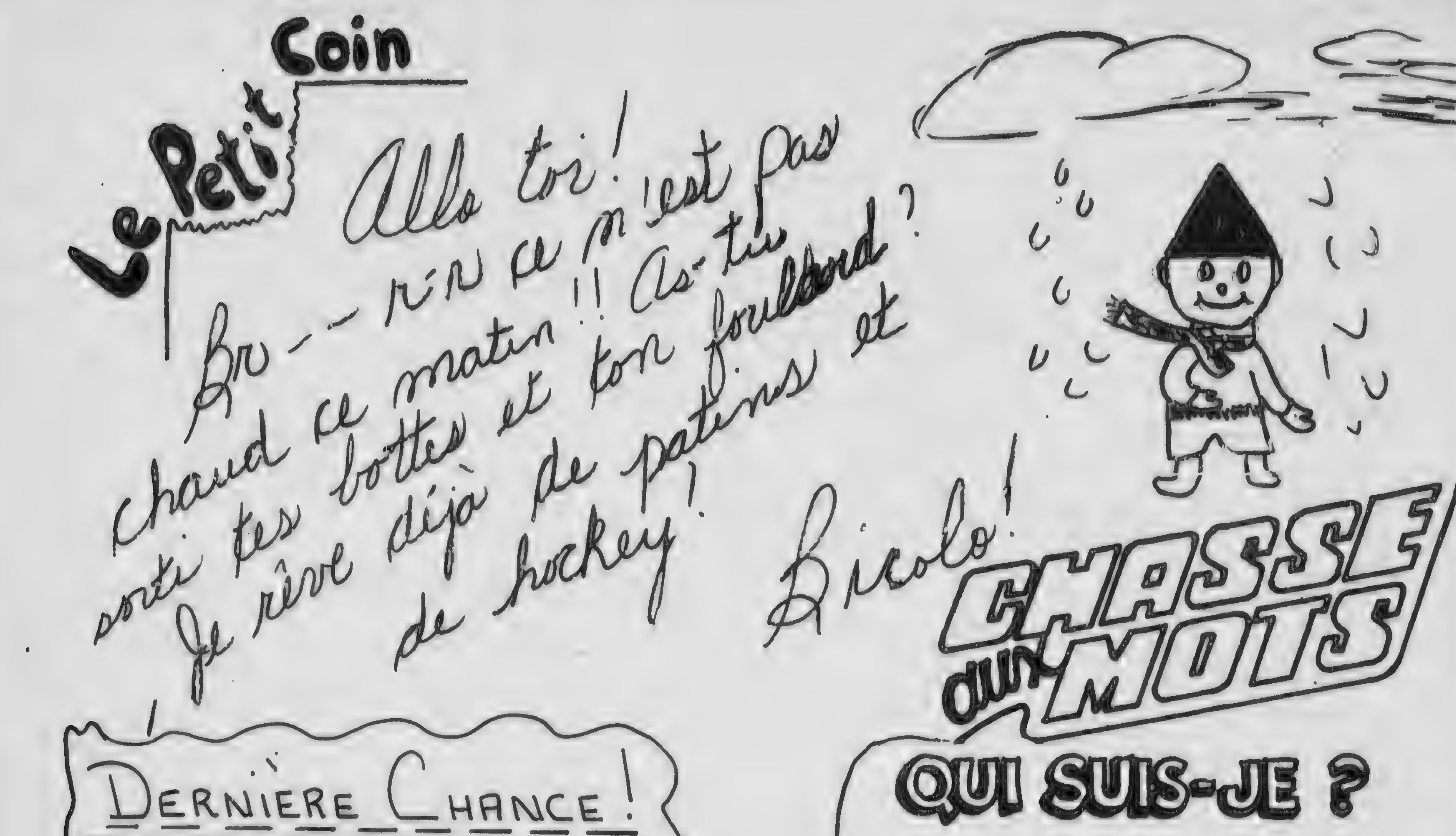
DEMANDE DE VOTATION PAR LE COURRIER

Un électeur qui, pour des raisons physiques, ne peut pas se rendre au bureau de votation ou au bureau de votation par anticipation, pourra faire une demande en écrit en s'adressant à l'Officier Rapporteur, Bureau du Greffier, Hôtel de Ville, Winnipeg, R3B 1B9, au moins sept jours avant le jour de l'élection afin de voter par le courrier.

DATÉ à Winnipeg, en la province de Manitoba, ce 9e jour d'octobre A.D. 1974.

W.A. QUAYLE
Officier Rapporteur

DIEU PROTÈGE LA REINE



CHASSE aux MOTS

QUI SUIS-JE ?

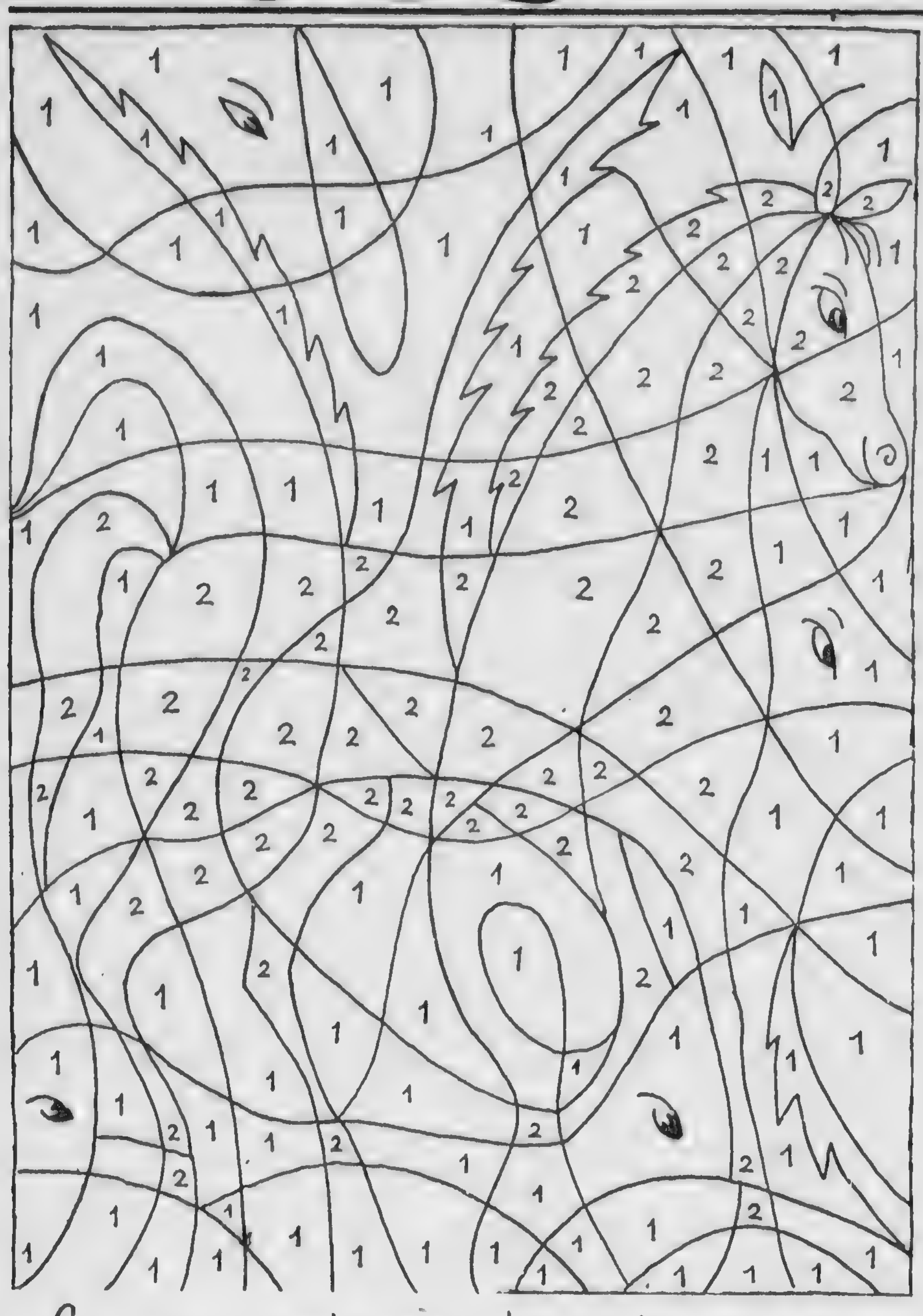
1) AVEC UNE TÊTE, JE SUIS FATIGUÉ.
2) AVEC UNE AUTRE, JE NE SUIS PAS HAUT.
3) AVEC UNE AUTRE, JE SUIS COUPÉ JUSQU'À LA PEAU.
4) " UNE AUTRE, JE SUIS UN ENSEMBLE DE CHOSES.
5) AVEC UNE AUTRE, J'EN FAIS BEAUCOUP EN MARCHANT.
6) AVEC UNE AUTRE, JE SUIS UNE CIRCONSTANCE.

SANS TÊTE, JE SUIS UNE CARTE À JOUER.



DERNIÈRE CHANCE!

CONCOURS DU "CASSE-TÊTE"
voir ta page du 25 septembre
Date finale — 18 octobre



Si tu colores les 1 bleu et les 2 brun, tu reconnaîtras mon animal préféré ......

Valérie

Valérie
La souris
Avait mis sa robe fleurie
Pour plaire à son ami Henri.
Elle s'enfargea dans ses gros souliers gris
Et tomba dans un bol de riz.
Depuis ce temps tout le monde en rit.

Mot mystere

A 7 LETTRES

C	U	I	V	R	E	C
A	T	F	L	U	T	E
N	L	A	É	R	O	C
A	V	S	I	I	N	H
R	Z	O	O	D	E	A
D	R	L	O	U	P	T
O	N	O	L	O	I	V

Flûte, Loup, Zoo, Canard, Chat, Cor, Cuivre, Do, Duo, Notre, Ré, Solo, Trio, Ut, Violon

Solution Chasse aux Mots

Las
Bas
Ras
Tas
Pas
Cas
As

SOLUTION : 2

Punition

Deux élèves bavardent sans arrêt en étude et le surveillant finit par leur dire :

— Vous me copierez cinq cents fois votre nom.

— Ce n'est pas juste, monsieur, dit un des élèves. Il s'appelle Luc Roy et moi Pierre-Alain de Prézet-Figeac.

une autre de mes recettes....



BLANC-MANGER DE MA GRAND'MÈRE

Il me faut

INGREDIENTS:

A 2 tasses de lait
 4 cuillerées à table de sucre

B 2 oeufs battus
 2 cuillerées à table de fécule de maïs (corn starch)
 1 cuillerée à thé de vanille

TEMPS:
Quelques minutes

RECIPIENTS:
Un bol à mélanger d'une pinte en pyrex ou en grès.
Le batteur d'oeuf.
Une assez grande casserole avec une poignée.

Quoi faire

1) Dans un bol d'une pinte, je brasse avec le batteur d'oeuf:
 les deux oeufs,
 le fécule de maïs,
 et la vanille.
2) Je place ce bol tout près du poêle où je vais chauffer le lait.

• • •

3) Dans la casserole, je verse:
 le lait,
 le sucre.
4) Je place sur un rond du poêle que je chauffe au plus fort. Là, je dois bien surveiller . . .
 (Maman aussi d'ailleurs).
5) Quand le lait bouille, qu'il devient enragé, qu'il grimpe jusqu'au bord du chaudron . . .
6) Vite, je le verse tout d'un coup sur les oeufs.
7) Je brasse vite, avec le batteur d'oeuf.
 Je laisse refroidir sur le comptoir.

TRES BON SEUL OU AVEC DU SUCRE BRUN . . .

LA VIEILLE TANTE: "JEAN, LEQUEL DE TES DEUX PETITS FRÈRES AIMES-TU LE MIEUX? PAUL OU ÉRIC?"
JEAN: "J'AIME MIEUX ÉRIC. C'EST LE PLUS GENTIL."
LA TANTE: "AH! ET POURQUOI?"
JEAN: "JE N'AIME PAS PAUL PARCE QU'IL ME BAT TOUT LE TEMPS, TANDIS QU'ÉRIC, C'EST MOI QUI LE BAT."

MEMBRE GAGNANT
No 1,449 — Kristine Delaquis, 8 ans
Notre-Dame-de-Lourdes
Manitoba

CONNAIS-TU?

Le Panda géant est un animal rare qui vit dans les montagnes de L'Himalaya, en Asie, il tient à la fois de l'ours et du raton laveur.

Les plus gros mesurent quatre pieds de hauteur. Ils ont une épaisse fourrure blanche, mais leurs pattes sont noires, ainsi que leurs oreilles et les cercles autour des yeux qui en font des "clowns" amusants.

Le Panda dort le jour, et se promène la nuit, cherchant des branches de bambou, des fruits sauvages et des glands. Il va parfois, la nuit, dans les villages endormis, pour se régaler de lait et de beurre.

Lorsqu'un indigène trouve un Panda, il l'amène au zoo. Tous les enfants aiment regarder ce gros ourson doux et gentil, avec son bel habit noir et blanc.

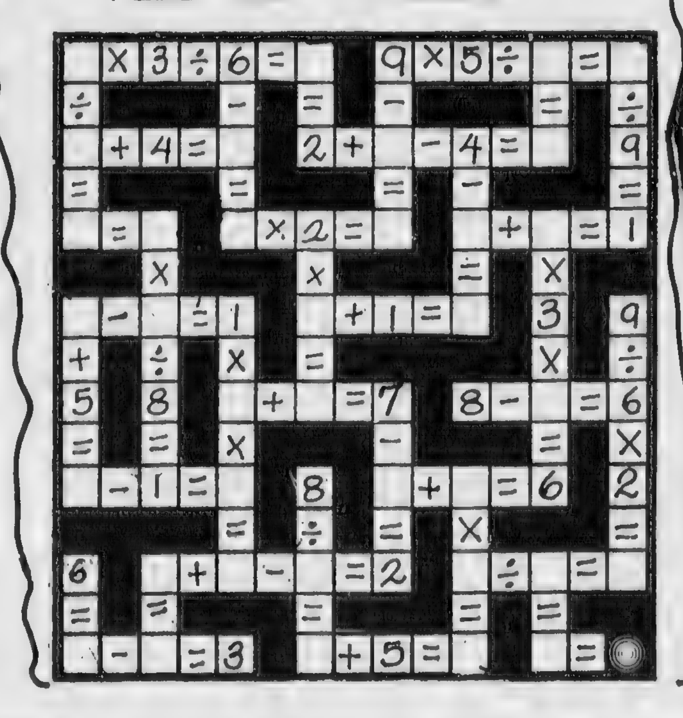
Quand tu verras un ourson de peluche de cette couleur, pense au vrai Panda qui gambade en liberté dans les montagnes, au bout du monde. Il ne se doute pas que des milliers d'enfants dorment avec son sosie dans les bras.

LE PANDA GÉANT!



J'ai beau me creuser la tête .... je n'arrive pas à résoudre ce problème.

Peut-tu m'aider???



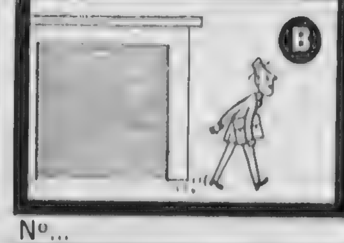
Pour rentrer au garage.

1. Monsieur Laurent arrive en auto devant son garage.
2. Il sort de sa voiture.
3. Il remonte la porte de son garage.
4. Monsieur Laurent, dans sa voiture, entre dans son garage.
5. Il baisse la porte de son garage.
6. Il s'en va.

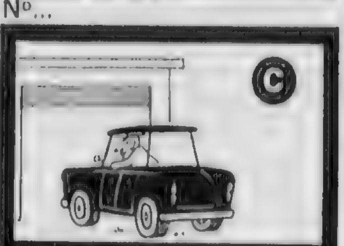
Le dessinateur a représenté tout cela mais il n'a pas mis les dessins dans l'ordre. Voulez-vous, en vous aidant des phrases, mettre le bon numéro sous chaque dessin.



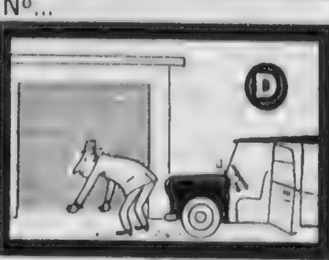
Nº...



Nº...

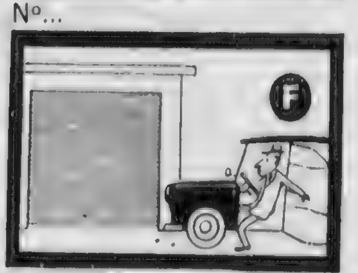


Nº...



Nº...





BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

2238 Ian Beaupré, Dunrea, Man.
2239 Charles Beaupré, Dunrea, Man.
2240 Mark Beaupré, Dunrea, Man.
2241 Gisèle Patenaude, St-Vital, Man.
2242 Carole Alarie, Ste-Agathe, Man.
2243 René Blanchet, La Broquerie, Man.
2244 Denise Grenier, N.-Dame-de-Lourdes, Man.
2245 Gilles Frazer, St-Boniface, Man.
2246 Edith Bazin, St-Claude, Man.
2247 Adeline Fillion, St-Joseph, Man.
2248 Gilles Therrien, St-Boniface, Man.
2249 Ginette Lavergne, Windsor Park, St-Bon.
2250 Susan Perreault, St-Jean-Baptiste, Man.
2251 David Banville, St-Pierre, Man.
2252 Carol Aminot, Transcona, Man.
2253 Lise Rioux, St-Boniface, Man.
2254 Clément Fraser, St-Boniface, Man.
2255 Richard Normandeau, St-Boniface, Man.
2256 Brian Brisson, N.-Dame-de-Lourdes, Man.
2257 René Chèvrefils, Pine Falls, Man.
2258 Jacqueline Robitaille, N.-Dame-de-Lourdes, Man.
2259 Carol Comte, N.-Dame-de-Lourdes, Man.
2260 Michel Payette, N.-Dame-de-Lourdes, Man.
2261 Norman Chabbert, N.-Dame-de-Lourdes, Man.
2262 Gilbert Jamault, Rathwell, Man.
2263 Bertrand Durand, N.-Dame-de-Lourdes, Man.
2264 Doreen Brugghe, N.-Dame-de-Lourdes, Man.
2265 Robert Davy, Treherne, Man.
2266 Micheline Vaignier, N.-Dame-de-Lourdes, Man.
2267 Richard Robitaille, N.-Dame-de-Lourdes, Man.

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Code postal: ____________________
Ville: ____________________
Age: __________ Grade: __________

Le retour du cheval de trait

(Agriculture Canada) – Les chevaux de trait lourds connaissent un regain de vogue.

En 1906, on comptait au Canada deux millions de chevaux, dont beaucoup étaient des chevaux de trait lourds que les agriculteurs attelaient par paire pour labourer, cultiver, semer et moissonner.

Puis survinrent les tracteurs et la mécanisation. Il n'y avait plus de travail pour ces lourdauds de la gent chevaline et leur nombre diminua rapidement.

Mais maintenant, les Noiraud et les Grison, qui ont retourné les premiers sillons du sol canadien, acquièrent un regain de popularité.

"Ils sont fort en demande actuellement," selon M. Ralph Henry, dresseur de chevaux pour les trois attelages de Clydesdale de la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa.

Les chevaux de trait lourds constituent une puissante attraction aux foires et expositions; cependant, il n'y a pas assez de bons chevaux de parade pour répondre à la demande. Leurs prix ont donc monté au point qu'un bon hongre Clydesdale ou Belge prêt pour la foire se vend à peu près $3,000.

Une paire de chevaux de trait ordinaires pour travaux de ferme coûte environ $2,000, précise M. Henry.

Cependant, le principal rôle des chevaux lourds consiste maintenant surtout à parader et à servir de véhicule de publicité auprès du public.

L'industrie de la brasserie a été l'une des premières à redécouvrir le cheval lourd. A l'origine les brasseries faisaient grand usage des chevaux de trait pour le transport des fûts de bière du brasseur au détaillant.

Une société américaine (Budweisser) a utilisé pendant longtemps des attelages de chevaux comme moyen promotionnel, mais a cessé cette pratique il y a une dizaine d'années, alors que la population des chevaux de trait avait frappé le creux le plus bas. Toutefois, les ventes de bière ayant considérablement diminué, ces brasseurs décidèrent de revenir aux chevaux et ils disposent maintenant de trois attelages de huit chevaux qui sillonnent les Etats-Unis en tous sens pour participer à des spectacles et des défilés.

M. Henry se demande pourquoi les chevaux lourds sont devenus tellement populaires aujourd'hui. "Les gens, particulièrement les enfants, dit-il, sont vivement impressionnés par leur taille. Les plus gros spécimens d'exposition pèsent plus d'une tonne et une paire de ces animaux peut offrir un spectacle qui plaira réellement aux foules."

Il faut admettre que, comme la locomotive à vapeur, le cheval lourd doit son retour à la nostalgie. Beaucoup de gens peuvent se rappeler ou aimeraient se rappeler le temps où le cheval de trait avait sa place dans chaque ferme.

A la Ferme expérimentale centrale, on a utilisé des chevaux jusqu'à la fin des années 1950 pour engranger les récoltes et déneiger les routes.

Lorsque vint le temps de mettre les chevaux de ferme à leur retraite sur pâturage, Ludger Bellefleur, chef de la Section des services publics du ministère de l'Agriculture du Canada, trouva une idée pour les garder à l'oeuvre.

Leur nouveau travail consisterait à trimbaler en chariot les visiteurs à la Ferme expérimentale centrale.

Ce projet a obtenu beaucoup de succès. Ainsi, l'an dernier, près de 30,000 personnes ont visité la Ferme dans cette voiture appelée "La Randonnée" (Tally-Ho)

M. Henry, qui conduit la voiture, utilise six gros Clydesdale en trois attelages séparés. Il les groupe aussi en attelages de quatre pour les défilés locaux et espère, l'an prochain, pouvoir les utiliser tous ensemble en un attelage de six.

Il y a quelques années, fait-il remarquer, il était difficile de trouver des ensembles de harnais pour les attelages de chevaux lourds, mais maintenant on trouve un certain nombre de selliers-bourreliers à forfait, particulièrement dans les communautés d'Amish et de Mennonites.

Reste maintenant le problème de trouver quelqu'un pour ferrer les chevaux.

On peut trouver des fers prêts-à-porter pour les chevaux de selle mais, pour ce qui est des gros chevaux, il faut chauffer les fers et les tourner à la main afin qu'ils s'ajustent bien.

Le ministère de l'Agriculture du Canada a la chance de pouvoir compter sur M. Henry pour exécuter ses travaux de maréchal ferrant, car il faut ferrer les chevaux à peu près toutes les cinq ou six semaines.

L'effectif chevalin fut à son sommet au Canada en 1921, alors qu'il atteignait 3.5 millions.

Ce chiffre a baissé par la suite à 2.8 millions en 1940, puis à 2.4 millions en 1945. En 1955 la diminution prenait des proportions tragiques puisqu'on ne comptait plus que 832,000 chevaux dans les fermes canadiennes.

Une décennie plus tard, il n'en restait plus que la moitié de ce nombre et, en juin 1973, lorsque Statistique Canada cessa de dénombrer les chevaux, on n'en comptait plus que 342,000 dont la plupart des chevaux de selle ou d'autres de races légères.

Parmi les races de trait, le Belge est le plus lourd; il est très en vogue au Canada et aux Etats-Unis. On en rencontre de toutes les teintes de brun.

Le Percheron, race française, est le suivant en grosseur et sa couleur peut varier du blanc ou noir quoiqu'il soit habituellement gris pommelé.

Le Clydesdale était probablement la race la plus répandue au début de l'agriculture canadienne. Ce cheval est habituellement brun avec canons blancs et sabots garnis de longs poils soyeux.

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1- Déductions, décomptes.
2- Moqueries. -- Du verbe "rire".
3- Manchette de cuir adaptée à certains gants. -- Héros de l'Enéide.
4- Possessif. -- Mammifères.
5- Mesure de l'âge. -- Séparation de deux éléments d'un mot par l'intercalation d'un ou plusieurs autre mots.
6- Extrémité d'une maîtresse branche. -- Ile de l'U.R.S.S.
7- Essayer. -- Rendit un son enroué. -- Coups de baguettes.
8- Homme avide de gains mesquins. -- Préposition.
9- Reproduisis exactement. -- Du verbe "rire".
10- Baguettes sur lesquelles on enfile les harengs à fumer. -- Appuient contre quelque chose.
11- Epoques. -- Ce qu'il y a de meilleur.
12- Arraches et brûles les brouissailles. -- Venus au monde.

VERTICALEMENT

1- Absolue, sans contrôle.
2- Faux. -- Note.
3- Herbe pour la nourriture du bétail. -- Mammelles des mammifères.
4- Années. -- Sera digne.
5- Poète chinois (701-762. -- Couper sa barbe.
6- Bande de cuir serrant la taille (pl). -- Saint.
7- Ville d'Algérie. -- Carte à jouer.
8- Spécialistes de la géologie.
9- Petite erse. -- Thallium.
10- Garnies. -- Viscère pair qui secrète l'urine.
11- Démentis. -- Critique avec violence.
12- Sainte. -- Astres sans lumière propre qui tourne autour du soleil!



NÉCROLOGIE

SAINT-BONIFACE

M. Alexandre ALLAIRE

Le vendredi 27 septembre 1974, à l'hôpital de St-Boniface, est décédé M. Alexandre Allaire à l'âge de 68 ans. Les prières présidées par Monseigneur Aimé Decosse, cousin du défunt avaient lieu le dimanche, 29 septembre à 4h p.m. au Salon Desjardins.

Le service funèbre fut concélébré par M. l'abbé Léo Couture, Curé et le R.P. Zéphirin Magnan, O.M.I., à la Cathédrale à 11h a.m., le lundi 30 septembre. Les chants liturgiques furent harmonieusement exécutés par le R. Père M. Caron, S.J. et M. Aurèle Desaulniers. S. E. Mgr Maurice Baudoux, Mgr Aimé Decosse et M. l'abbé Adélard Couture assistaient au choeur. Le lecteur M. Fernand Boily et les porteurs MM. Laurent Bouchard, Roger Allaire, Florent Beaudry, Alexandre Bernardin, Dollard et Roger Boily étaient tous neveux du défunt. L'inhumation eut lieu au cimetière de la rue Archibald.

Né à Somerset le 17 décembre 1905, M. Alexandre Allaire épousait le 27 mai 1937, Mlle Elise Boily à La Broquerie, Manitoba. Il fut durant une trentaine d'années employé aux Bureaux de Poste de Saint-Boniface, Winnipeg et Norwood.

Epoux et père aimant et dévoué, M. Allaire participa également à diverses organisations où il savait se rendre utile à tous ceux qui sollicitaient son concours. Humoriste à ses heures, il n'en était pas moins homme de convictions et sans respect humain dans la défense de sa foi.

Outre son épouse le défunt laisse dans le deuil deux fils, Georges, professeur au CEGEP de La Pocatière au Québec et Raymond à la maison, cinq petits-enfants et trois soeurs: Mme Alice Bouchard, Mme Emma Beaudry et Lilianne de Saint-Boniface.

REMERCIEMENTS

Madame Allaire et la famille désirent exprimer leur profonde gratitude à tous ceux et celles qui les ont assistés et leur ont témoigné de la sympathie lors de la maladie et du décès de leur cher disparu.

les petites annonces

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

composez 247-4823

TARIF : 7¢ le mot. Minimum $2.50 — Chaque insertion supplémentaire : 6¢ le mot. Minimum : $2.00
Pas de changement de texte. Ajouter 50¢ si l'annonce doit être en caractère gras, ou si l'on désire un numéro de boîte.

comptables

dentistes

ferblantiers

garagistes

optométristes

tv-radio

divers

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU NELLY CLEMENT, de la ville de St-Boniface, au Manitoba, veuve de feu Joseph Albert Clément, du même endroit, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 22 novembre, 1974.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 2e jour d'octobre, 1974.

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Procureurs de la succession

on demande

les petites annonces

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

les petites annonces

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

personnel

Professeur Français, licencié ès lettres Sorbonne Nouvelle, donnerait cours de français. Composez 233-1598.
28-312-28-C

Garderie des Bambins (française) au 197, rue Kitson. Pour plus de renseignements composez 247-8660 (jour) ou 247-7830 (soir).
28-314-31 C

CHARPENTIER DISPONIBLE pour tous genres de réparations. Contactez Jean Labossière au 247-4978.
\2-155-JNO

à louer

Logis de 2 chambres dans maison privée. Convenable pour dame retirée ou qui travaille. Composer: 775-1439 après 7 heures.
24-286-JNO

RUE DUBUC — appartement à louer. Libre 1er novembre. $150.00 par mois. Composez : 247-6959. Demandez pour M. Bender.
27-309-28 C

RUE RITCHOT — Appartement de 1 ch. à c. Composez: 233-1838 après 6 heures
28-321-28 C

A LOUER et a Partager

Logis au 1er étage. Très central pour dame ou demoiselle respectable, responsable, d'âge moyen, qui travaille, ne fume ni ne boit. Très bonnes références requises S.V.P. Boîte 323, La Liberté, C.P. 96, Saint-Boniface, Man.
28-323-29 C

Appartement de 2 pièces (Garçonnière). Complètement meublé. 457, rue Jeanne d'Arc.
28-317-30 C

141 Provencher. Espace de 640 pieds carrés au 2e étage. Idéal pour bureau. Composer : 233-3889.
16-197-JNO

Rue Hébert. Logis de 4 pièces, 2 chambres à coucher, cuisine, salon, salle de bain. Poêle et réfrigérateur. Entrée privée. Stationnement. $100.00 par mois. Composer: 233-6770 après 4 heures.
27-308-28 P

Rue Aulneau. Appartement de 1 chambre à coucher. Place de stationnement. Câble de télévision. Electricité et eau incluses. Libre : 1er novembre. Composer: 247-5960 ou 247-5175.
16-198-JNO

RUE HORACE — Chambre à louer pour jeune homme. Entrée privée. $35.00 par mois. Demanuez pour M. Bender au 247-6959.
28-315-28 C

534, RITCHOT — Petite chambre pour homme qui travaille. $30.00 par mois. Libre immédiatement. Composez: 233-4757.
28-319-29 C

RUE DUBUC — 1er étage: cuisine avec poêle et réfrigérateur. Grand salon et 1 chambre à coucher. Sous-bassement complet avec 1 chambre à coucher supplémentaire. $135.00 par mois. Demandez pour M. Bender en composant 247-6959.
28-316-28 C

à vendre

Camion de 3/4 de tonne, Ford 1941. Vendrait à bon marché. Composez 233-1128.
28-318-28 C

Grosse quantité de bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3c du pied linéaire. "Boxcar decking" : 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50c et 75c chacun. Des contrefiches: 2 x 3 - 9' de longueur - 70c chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutres d'acier et de bois. S'adresser à: Texco Spud Stop Rest., Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél. : 224-1472 ou 668-4325.
28-785-JNO

MIEL FRAIS — Apportez vos propres contenants et économisez. 1 1/2 mille au sud du Périmètre sur chemin Ste-Marie, Giguere Honey Farm, 60, boul, Paul, St. Germain Post Office, Man. Tél.: 256-1644.
20-237-JNO

La Broquerie — Maison de 5 ans, 3 chambres à coucher., chambre d'usage, salle de bain complète, garage annexé à la maison. Grand lot de 80' x 200'. Située au centre du village. Composez 233-3876 (Winnipeg) ou 1-424-5443 (La Broquerie)
28-313-28 C

LORETTE, MAN' — Jolie bungalow de 3 ch. à c. — Grand lot de 80' x 180' — Double garage attenant fini — Salon - salle à dîner — cuisine avec laveuse à vaisselle et "carburetor" — 1 salle de bain et demie — Acheteur aura le choix de couleur pour tapis dans salon et ch. à c. Composez 256-5970.
28-324-28 C

St-Boniface — Vente privée — Triplex — Devant Parc Provencher — 5 garages inclus — tous loués — Hypothèque 9 p.c. — Terme de 20 ans — Répondre à Boîte 320, La Liberté, C.P. 96, Saint-Boniface, Man.
28-320-29 C

Chiens "Cocker Espaniel" de 2 mois. Composer : 267-2676.
27-306-28 C

Renault 16 — 1972. Transmission automatique. Composer: 233-2246.
24-282-JNO

Un manteau de ramusket. $250.00. Un complet pour homme. $35.00. Costumes, robes et manteaux pour dames. Composez 233-1844.
28-322-29 C

agents d'immeubles

composez 247-4823

TARIF : 7¢ le mot. Minimum $2.50 — Chaque insertion supplémentaire : 6¢ le mot. Minimum : $2.00
Pas de changement de texte. Ajouter 50¢ si l'annonce doit être en caractère gras, ou si l'on désire un numéro de boîte.



DURHAM BAIE

Très près de l'école Lacerte. Grande maison de famille avec 4 ch. à c. Salle à dîner. Salle de récréation. Grand garage. Le tout décoré avec goût. Prix intéressant.



PARC WINDSOR

Maison genre "Split level". 3 ch. à c. Salle de récréation. Garage et beau grand lot.

MARION

1129, Patterson — Tél.: 256-7366

Maurice PELOQUIN Rés.: 247-7830
Gilbert ST-AMANT Rés.: 233-5080
Roger ROBIDOUX Rés.: 257-0905
Aurèle LEMOINE Rés.: 256-3091
Gilles GAUTHIER Rés.: 256-2322

ST-BONIFACE — Grand lot de 50' x 122'. Zoné R2. Idéal pour duplex. Très bonne localité. Prix modique.

PRES DE RICHER — 128 acres tout près de la route Trans Canada. Terrain idéal pour l'élevage de bestiaux. Prix très intéressant.

ST-NORBERT — Maison de 6 pièces, 4 chambres à coucher, avec mur mitoyen. Plein soubassement. Clôturé. Prix très attrayant à $25,900.

ST-VITAL — Maison de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Belle grande salle à manger. Soubassement de bonne grandeur. Près autobus, etc. Plein prix: $15,500. Comptant requis: $800.00

PARC WINDSOR — Bungalow très charmant. Plus de 1,300 pieds carrés. Comprend 4 chambres à coucher, grande salle de récréation, 2 salles de bain, etc., etc. Grand garage. Le tout en très bon état. Prix à négocier.

ST-VITAL — Bungalow très chic. 4 pièces, 2 chambres à coucher. Plein soubassement. Sur grand lot. Plein prix: $24,900.

PAUL'S

LOUIS WENDEN
233-0678

PAUL FOURNIER
256-1520

PAUL GAGNON
256-6538

REALTY LTD

184 1/2, boul. Provencher
247-8861 247-8862

ST-BONIFACE — Duplex très chic. Logis au 1er étage comprend 5 pièces, 3 chambres à coucher. Logis au 2e comprend 4 pièces, 2 chambres à coucher. Aussi, autre revenu supplémentaire. Propriétaire transféré demande une vente rapide. Comptant requis : $4,500.

ST-ADOLPHE — Grand lot avec 300 pieds de frontage sur rivière Rouge. De beaux arbres. Subdivision récente. De très belles maisons avoisinantes.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis : $5,000.

ST-VITAL — PRES STE-MARIE — Grande maison de 6 pièces, 3 chambres à coucher. Nouvellement décorée. Soubassement complet. Garage. Plein prix: $18,900.

1) Avons besoin urgent de maisons à Norwood, St-Boniface, Parc Windsor, etc. Aussi terrain agricole.
2) Avons plusieurs clients avec argent comptant.
3) Pour service d'évaluation gratis, s'il vous plaît, appelez-nous.

À VENDRE Trust Royal "L'ENSEIGNE QUI FAIT VENDRE"

Trust Royal



PAUL BILODEAU Rés.: 256-9455

284-6131

84 bureaux des ventes au Canada

DOIVENT ÊTRE VENDUES

351 LAKEWOOD
4 ch. à c. - 2 salles de bains - Salle de récréation - Grand lot - Possession immédiate.

39 ARUNDEL
3 ch. à c. - Grand lot - Nouvellement décorée - Tapis à la grandeur - Possession immédiate.

88 GRUNDEL
3 ch. à c. - 1 1/2 étage - Salle de récréation - Lot de 1/2 acre - Possession 30 jours.
APPELEZ PAUL 256-9455 — ANNE 453-2909.

GRUNTHALL
9.2 acres - Maison moderne de 10 ans, 2 ch. à c. - 2 étables.
APPELEZ PAUL 256-9455 — MARG 256-9491.

DÉSIREZ UNE NOUVELLE MAISON de 1,100 à 1,300 pieds carrés? APPELEZ PAUL 256-9455.

DÉSIREZ UN CÔTE À CÔTE au Parc Windsor? APPELEZ PAUL 256-9455.



ST-BONIFACE

Cherchez-vous un beau petit bungalow avec garage double, belle grande cuisine moderne? Si oui, appelez Claude.



ST-BONIFACE CENTRE

Bonne maison de 2 chambres à coucher avec petit revenu. Grand garage et pièce de travail. Possession 1er novembre. Appelez Claude.

ST-VITAL $24,900

Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. En très bon état. Vendeur porterait l'hypothèque pour acheteur qualifié. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

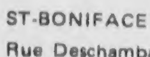
RUE MASSON

Maison de 7 pièces, 5 chambres à coucher. Près autobus, parc et école. Vendeur considérerait porter hypothèque. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



PARC WINDSOR EXCLUSIF

Joli bungalow de 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Salle de récréation. Garage attenant. Seulement 8 ans. En très bon état. Hypothèque à 6 1/4 p.c. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



ST-BONIFACE

Rue Deschambault. Belle maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Très propre. Décorée avec goût. Soubassement complet. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

ST-BONIFACE $25,900

En face du Parc Provencher. Maison de revenu de 2 étages, ou très bel emplacement pour maison de famille. Près des écoles, autobus et parc Provencher. Beau lot de 50 pieds. Vendeur assumerait hypothèque pour client qualifié. Appelez Nap ou Bernice Gagnon.



PARC WINDSOR $36,500

Joli bungalow de 3 chambres à coucher, salle à manger, chambre supplémentaire au soubassement. Belle cour avec fosse à barbecue, patio et réservoir à poisson. Hypothèque à 6 1/2 p.c. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



NORWOOD

Jolie maison de 2 chambres à coucher, salle à manger. Salle de récréation au soubassement. Très beau lot avec garage. En très bon état. Vendeur assumerait hypothèque pour client qualifié. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



ST-ADOLPHE

Grand bungalow de 3 chambres à coucher, salle à manger. Soubassement complètement fini. Grand lot. Plafond genre "cathédrale". Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



RUE DESAUTELS $23,900

Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher, tapis mur à mur au salon, grande cuisine, fournaise neuve au gaz, soubassement complet. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Fenêtres toute saison. Garage. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

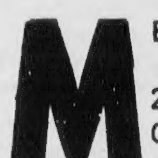
ST-BONIFACE

Maison de 3 logis. En très bon état. Suite de 2 chambres à coucher au 1er plancher. Nouvellement décorée. Sous-bassement fini. Près de l'autobus. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

ST-NORBERT $25,500

Duplex côte à côte de 3 ans, 4 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon. Draperies. Appelez Claude.

MULTIPLE SERVICE



METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Claude Bouchard - Rés: 257-3883
Nap. et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510

COURTIER EN IMMEUBLES LE PLUS PROGRESSIF A WINNIPEG
MAISONS DE REVENU A SAINT-BONIFACE ET NORWOOD

J'ai plusieurs maisons de revenu variant en prix de $26,900 à $47,500.

141, rue Bertrand	Rev. $150 par mois	$30,000.
432, rue Aulneau	Rev. $325 par mois	$26,900.
535-537, rue Doucet	Rev. $550 par mois	$47,500.
260, rue Dollard	Rev. $275 par mois	$26,500.

J'ai aussi maisons à vendre à Lorette et à Ste-Anne de $15,000 à $50,000.

PARC WINDSOR
35 BLACKBERRY BAIE

Cette maison est près des écoles, parc et magasins. 3 chambres à coucher sur 1er plancher, salon et salle à dîner en forme de L, complète avec tapis mur à mur et draperies. Sous-bassement de 2 chambres à coucher, grande salle de récréation. Plomberie extra et douche. Grand lot. Garage.

Pour plus de renseignements et pour visiter, appelez Mme Forest. Bureau: 247-8824 Rés.: 489-8877.

NORWOOD FLATS
MAISON DE FAMILLE

Cette maison doit être vendue — les vendeurs se sont achetés une autre maison. 4 chambres à coucher, salle de récréation. Plomberie extra au soubassement. Hypothèque privée.

MAISON DE DEBUTANT
326, RUE NOTRE-DAME

2 chambres à coucher, cave à la grandeur, grand lot, prix très bas. Pour un vrai débutant.

MOUSSEAU MILLS REALTY
SPECIALISTE DANS LES MAISONS D'HABITATION DE WINNIPEG
ROGER MOUSSEAU, gérant des ventes
577, RUE DES MEURONS RÉS.: 889-0790 BUR.: 247-8824
SAINT-BONIFACE, MANITOBA MOBILE 0 JL-62569

DANIS REALTY LTD.

519, CH. STE-MARIE, TEL.: 247-8957



RUE GUAY — ST-VITAL — Maison modernisée de 3 ch. à c. — nouvelles armoires et tapis — $23,900 — Appelez Aimé Fillion.

STE-ANNE, MAN. — $7,500 — Maison de 5 pièces — Bain moderne — Appelez Jeanne D'Auteuil.

ST-BONIFACE — $18,750 — Maison de 7 pièces — 2 bains — 4 ch. à c. — Int. 9 1/2 p.c. avec $4,400 comptant — Appelez Mme Danis ou Aimé Fillion.

3 lots de 94' x 120' à Ile-des-Chênes avec services d'égouts. Appelez Jeanne D'Auteuil.

PARC WINDSOR — 1 bloc de K-Mart — Bonne maison de 6 pièces — Plus sous-bassement fini avec salle de couture — Int. 10 1/2 p.c. — Appelez Mme Danis.

LORETTE, MAN. — $33,800 — Maison neuve de 1,200 pieds carrés — Appelez Aimé Fillion.

STE-ANNE, MAN. — 4 ch. à c. — Salle de jeux — $33,900 — Appelez Léo Grouette.

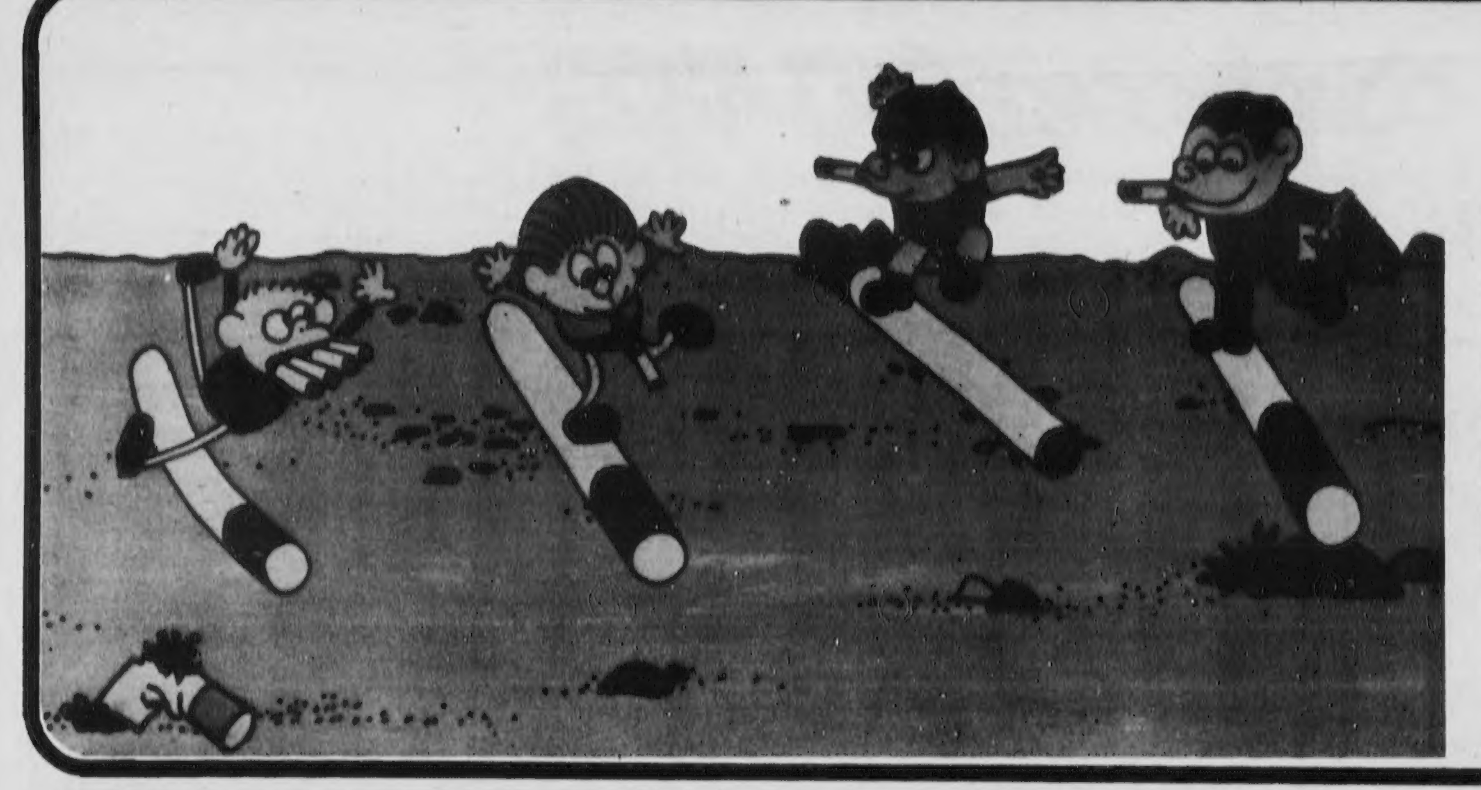
$67,000 pour cette maison de 1,440 pieds carrés — Appelez Jeanne D'Auteuil.

RUE ST-LOUIS — ST-VITAL — Bungalow de 2 ch. à c. — Très chic — Appelez Jeanne D'Auteuil.

ILE-DES-CHENES — $27,900 — "A la Moderne" — 9 pièces — 2 bains — Garage attenant — Lot de 90' x 126' — Appelez Aimé Fillion.

ELIE, MAN. — DOIT ETRE VENDU "Estate" — 2 ch. à c. — Bain moderne — Belle cours — 100' x 100' avec beaucoup d'arbres — Garage — Près de l'école — Appelez Mme Danis — Rés.: 253-2102 (frais virés).

Mel Mc LENNAN :	452-5478	Maurice DANIS :	253-2102	Réjane LEBECQUE:	247-9461
Jeanne D'AUTEUIL:	233-6104	Aline DANIS:	253-2102	Doreen DERKACH:	256-7271
Aimé FILLION:	253-9324	Marie-Anne HAMOLINE:	256-9823	Léo GROUETTE :	233-8757



CONJUGUER LE VERBE CIGARETTE :
JE FUME,
TU FUMES,
IL FUME,
NOUS TOUSSONS,
VOUS TOUSSOTEZ,
ILS S'ETOUFFENT.
CETTE PHOTOGRAPHIE EST TIREE DU FILM "AU PAYS DE KING SIZE" PRODUIT PAR L'ONF.



Invitation à tous nos représentants régionaux!

Participez à la Convention des Représentants Régionaux.
Venez rencontrer les gens des autres régions,
le 20 octobre au C.C.F.M.
Planification des rencontres locales.
ON VOUS ATTEND!

La SFM vous informe

##envoyons d'l'avant nos gens! envoyons d'l'avant!

CONVENTION DES REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX